Intercompréhension et télé-collaboration dans un monde plurilingue et multiculturel : d'autres modèles à l'anglais comme lingua franca ?

Caroline Golivet

▶ **To cite this version:**

Caroline Golivet. Intercompréhension et télé-collaboration dans un monde plurilingue et multiculturel : d'autres modèles à l'anglais comme lingua franca ?. Sciences de l'Homme et Société. 2022. dumas-03887774

HAL Id: dumas-03887774

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03887774

Submitted on 7 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Intercompréhension et télécollaboration dans un monde plurilingue et multiculturel : d'autres modèles à l'anglais comme *lingua franca* ?

Directeurs de mémoire : Martine Derivry & Régis Malet

Caroline GOLIVET

Master 2 MEEF Mention Pratiques et Ingénierie de la Formation

Option Formation de Formateur à l'International

Année universitaire 2021-2022

Août 2022

Remerciements

Je remercie :

L'INSPE Université de Bordeaux pour m'avoir permis, dans le cadre de ma reconversion, de reprendre mes études.

Mes professeurs et formateurs de nous avoir transmis tant de savoirs.

Les étudiants et autres intervenants qui ont accepté de m'aider dans le cadre de ma recherche et de la réalisation de mes ateliers en intercompréhension au sein de la Business School Sud Management (particulièrement Barbora et Giada).

Chaleureusement mon mari ainsi que ma fille pour m'avoir soutenue et encouragée tout au long de cette année.

Mon amie critique Yin-Chen qui aura su me donner la répartie pour améliorer mon travail de recherche tout au long de cette année et contribuer à la construction de mon mémoire.

Enfin, je remercie grandement Martine Derivry et Régis Malet en qualité de Directeurs de mémoire pour m'avoir accompagnée dans cette aventure enrichissante, avec une mention particulière pour Martine grâce à qui j'ai pu découvrir la notion d'intercompréhension lors du Séminaire TRI-NAT à Macerata (Italie).

Avant-propos

J'ai décidé de suivre la formation Master 2 Formation Formateur à l'International (INSPE Université de Bordeaux) dans le cadre de mon projet de reconversion professionnelle ; en effet, après avoir travaillé plus de vingt ans au sein des services export d'entreprises privées, j'ai décidé de prendre mon indépendance en me lançant dans ma propre activité de mise en relation ou formation à l'international ; mon objectif sera donc de communiquer avec des clients (individus ou groupes) à travers le monde et d'intervenir en tant que facilitateur pour organiser des sessions d'information ou de formation sur des sujets très spécifiques pour répondre à des questions ou problématiques de ces clients.

J'ai choisi ce thème pour mon mémoire car il est essentiel pour moi de prendre conscience de mes propres capacités à communiquer mais aussi tenir compte de l'environnement dans lequel je serai amenée à travailler ; le but est d'améliorer la connaissance que j'ai des usages interculturels ou des techniques de communication pour faciliter les échanges. L'occasion m'aura été donnée de découvrir la notion d'intercompréhension durant le séminaire TRI-NAT.

C'est pourquoi, j'ai souhaité m'en inspirer et l'adapter lors de mon stage au sein de la Business School Sud Management à Agen, en créant des ateliers d'intercompréhension spontanée que j'ai pu tester avec une classe de BTS (Brevet Technicien Supérieur) et MBA (Master of Business Administration) ; cela m'aura donné un avant-goût de ce que peut représenter la formation et l'adaptation à un groupe. L'intérêt sera de pouvoir le réutiliser dans ma future activité pour :

- Communiquer et travailler à distance (**télécollaboration**) avec des interlocuteurs de ***langues*** et ***cultures*** différentes ;
- Comprendre et se faire comprendre en adaptant la langue et le langage dans le but de favoriser la **compréhension** mutuelle et réciproque de deux locuteurs ou plus ;
- Réfléchir à la manière dont aborder la **communication interculturelle** notamment par l'utilisation de l'**intercompréhension**, alternative possible à l'anglais.

Résumé

Aristote disait « L'homme est un être sociable ; la nature l'a fait pour vivre avec ses semblables. ». Cependant, « vivre avec » n'est pas synonyme de « communiquer avec » ; la communication peut parfois s'avérer très difficile car nous parlons différentes langues et possédons des cultures distinctes à travers le globe. Qui n'a jamais rêvé de parler toutes les langues pour pouvoir communiquer à n'importe quel endroit dans le monde ? Qui n'a jamais pensé que parler la langue anglaise suffisait à parcourir le monde ? Notre aptitude à communiquer tient généralement à notre *background* (éducation, valeurs, vécu, etc) mais aussi à notre passé professionnel ; ils viennent influencer ou modeler la manière dont nous allons nous comporter lors d'un échange dans un contexte interculturel. Certains auront une haute maîtrise de la langue mais seront incapables de communiquer ; d'autres oseront communiquer même s'ils ont une maîtrise faible de la langue. L'enjeu est de comprendre et se faire comprendre par tous et collaborer dans un but commun mais avant tout, il est important de connaître les usages d'autres cultures faute de quoi l'on s'expose à des risques d'incompréhension et de sources de conflit. Sommes-nous prêts à tester de nouvelles méthodes alternatives ou complémentaires à l'utilisation de la *lingua franca* qu'est l'anglais pour communiquer ? L'intercompréhension fait partie de celles-ci et peut apporter beaucoup à la compréhension interculturelle dans le cadre d'une télécollaboration tout en étant épaulée par les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Mots-clés : compétence interculturelle & communication, plurilinguisme, intercompréhension et translanguaging, télécollaboration, management interculturel.

Abstract

Aristotle said, "Man is a sociable being; nature did it to live with its fellow men". However, "living with" is not synonymous with "communicating with"; communication can sometimes be very difficult as we speak different languages and have distinct cultures across the globe. Who has never dreamed of speaking all languages to be able to communicate anywhere in the world? Who has never thought that speaking the English language was enough

to travel the world? Our ability to communicate is generally due to our *background* (education, values, experience, etc) but also to our professional past; they come to influence or shape the way we will behave during an exchange in an intercultural context. Some will have a high command of the language but will be unable to communicate; others will dare to communicate even if they have a weak command of the language. The challenge is to understand and be understood by all and collaborate for a common goal but above all, it is important to know the uses of other cultures otherwise we expose ourselves to risks of misunderstanding and sources of conflict. Are we ready to test new alternative or complementary methods to the use of the *lingua franca* that is English to communicate? Intercomprehension is one of these and can contribute a lot to intercultural understanding in the context of telecollaboration while being supported by information and communications technology (ICT).

Key-words : intercultural competence & communication, plurilinguism, intercomprehension and translanguaging, telecollaboration, intercultural management.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements ... 3
Avant-propos ... 4
Résumé ... 5
Table des Figures ... 9
Introduction ... 10
I. Définitions et cadre théorique ... 13
A. Compétence interculturelle (CI) et communication ... 13
1. Interculturel *vs* multiculturel ... 13
2. Interactions et relations interpersonnelles ... 16
3. Diversité culturelle et pratiques interculturelles ... 19
4. Modèle de Byram (1997) vs Deardorff (2006) ... 23
5. Échelle de Bennett : approche de la décentration ... 24
B. Plurilinguisme et capacités langagières ... 26
1. Monolinguisme *vs* bilinguisme *vs* multilinguisme ... 26
2. Omniprésence de l'anglais ... 29
3. Une hiérarchie des langues et locuteurs ? ... 32
a) Sociolinguistique : entre dynamique et adaptation ... 34
b) Langues minoritaires, locales ou régionales ... 35
c) Différence d'appréciation entre Natifs (N) et Non-natifs (NN) ... 36
4. L'Europe et le plurilinguisme ... 38
a) Intégration du plurilinguisme et politiques linguistiques ... 38
b) Le CECRL ou le besoin de donner un cadre ... 41
C. Intercompréhension, translanguaging et télécollaboration ... 43
1. L'intercompréhension (IC) ... 43
2. Translanguaging (TL) ... 47
3. L'intercompréhension (IC) au service de la télécollaboration ... 48
4. Les TIC au service de la télécollaboration et de l'intercompréhension ... 51
5. Télécollaboration (TC) ... 53
D. Management interculturel ... 55
1. Des valeurs communes malgré des différences culturelles ... 55
2. Les modèles d'entreprise ... 57
3. Management de la diversité (similitudes et différences culturelles) ... 58

4. Communiquer avec des équipes multiculturelles 60
a) Modèle de Geert Hofstede 60
b) Gestion des conflits 62
II. Méthodologie de la recherche 64
A. Genèse 64
B. Questions et problématique 65
C. Hypothèses 67
D. Méthodologie 70
1. Ateliers en intercompréhension spontanée 70
2. Entretiens semi-directifs 71
3. Questionnaire 72
4. Autres sources 73
III. Résultats et analyse des données 74
A. Résultats 74
B. Analyse des données 75
C. Limites de la recherche 89
Perspectives 90
Conclusion 91
Bibliographie/Sitographie 93
Annexes 100

Table des Figures

Figure 1 - Iceberg de la culture selon Edward T. Hall 14
Figure 2 - Le processus de communication 18
Figure 3 - Types de biais dans les relations intergroupes 18
Figure 4 - Apports de la diversité culturelle 20
Figure 5 - Dangers de la diversité 21
Figure 6 - Domaines d'apprentissages interculturels d'après Murphy-Lejeune (1993 : 88-89) 22
Figure 7 - Intercultural Model of Deardorff 24
Figure 8 - Developmental Model of Intercultural Sensitivity 25
Figure 9 - Monolingual versus multilingual views 27
Figure 10 - Monolingual views versus multilingual views 28
Figure 11 - Connaissez-vous le Chinglish ? 31
Figure 12 - Classement des langues les plus parlées dans le monde en 2021, selon le nombre de locuteurs natifs et secondaires 33
Figure 13 - Le breton, langue de France (Christophe Portefin, 2002) 40
Figure 14 - Les niveaux de langue du CECRL 41
Figure 15 - Les niveaux communs de référence (de A1 à C2) 42
Figure 16 Les composantes de la compétence langagière selon le CECRL 43
Figure 17 - Communication non verbale 44
Figure 18 - Le dictionnaire des intraduisibles (Barbara Cassin) 45
Figure 19 - The model of intercultural communication in the virtual environment 52
Figure 20 - Comparaison des différents modèles 58
Figure 21 - Dimensions de la culture organisationnelle de Hofstede 60
Figure 22 - Les droits de l'homme en quelques langues romanes 64
Figure 23 - Mots les plus utilisés dans les réponses 82
Figure 24 - Top Ten Languages in the Internet in Millions of users – April 2019 84

Introduction

Autour de l'intercompréhension (IC) comme mode de communication, d'autres notions sont plus ou moins liées selon si l'on s'attache à la globalisation, à la diversité des langues ou aux cultures, notamment la communication ou la compétence interculturelle (CI) ; l'on peut voir à quel point une forte identité culturelle peut permettre de s'ajuster aux autres cultures et de prendre du recul (décentration) par rapport à la différence culturelle (Yanaprasart, 2009), de même que les aspects sociologiques évoqués par certains (Hymes, 1984) viennent s'opposer à d'autres théories comme celle de la compétence linguistique (Chomsky, 1965).

En portant des valeurs ou croyances qui font ce que nous sommes, le challenge est alors de comprendre, se faire comprendre ou avoir une interaction avec d'autres locuteurs dans un but commun d'échange alors que nous parlons tous des langues différentes ; d'où l'intérêt d'aller voir de plus près sur le terrain ce qu'il en est. Lorsque nous évoquons la communication, l'on pense généralement en premier lieu aux langues (ou plurilinguisme) et au verbal permettant notamment de mobiliser ses ressources linguistiques au profit de l'efficacité d'une action ou d'un groupe (Yanaprasart, 2009).

Un maximum de personnes de par le monde est invité à utiliser l'hyperlangue qu'est l'anglais (*lingua franca*) que l'on considère généralement comme suffisant pour la communication internationale (LE LIEVRE et al., 2015).

Cependant, il faut avoir à l'esprit que l'anglais reste une langue parmi des milliers d'autres, et bien qu'il existe clairement une certaine hiérarchie, notamment entre les langues usuelles et celles régionales ou minoritaires, la diversité des langues reste un formidable atout pour le plurilinguisme (Zarate et al., 2008).

En instituant le fait d'une forme d'utilisation exclusive de l'anglais, ce serait s'affranchir de la spécificité des cultures, langues ou us et coutumes des différents pays au profit d'une langue de communication prétendue convenir à tout le monde. Pourquoi au contraire ne pas essayer de parler nos propres langues tout en essayant de nous comprendre et ainsi préserver la diversité linguistique ? Il est intéressant de voir quelles peuvent être les attitudes ou réactions des personnes confrontées à un échange avec des locuteurs étrangers ; Edward T. Hall indique que les êtres humains sont ethnocentriques par nature (Meier, 2019), en effet chacun est précisément attaché à sa propre culture, langue ou histoire mais il semble aussi nécessaire

d'aller puiser dans ses ressources (répertoires linguistiques, émotions, valeurs ou autres) pour soit acquérir soit approfondir ses compétences interculturelles ; cela nous sert de repère et peut nous guider dans ce qu'il faut ou ne pas faire selon les situations multiculturelles. L'on peut ainsi éviter des malentendus et faciliter la communication.

Schwender et Reissner (2020) expliquent que le Conseil de l'Europe (CdE) considère l'éducation plurilingue et interculturelle comme améliorant l'apprentissage des langues et autre forme de communication plurilingue.

L'IC, comme aime à nous le rappeler DOYE (2005), est une forme de communication où chacun s'exprime dans sa propre langue et comprend celle de l'autre ; en revanche, que serait l'IC sans d'autres notions connexes tel que le translanguaging (TL) décrit comme la capacité pour des locuteurs plurilingues de basculer d'une langue à l'autre, en exploitant les différentes langues parlées comme un répertoire où piocher les informations (Canagarajah, 2011, p.401) ?

Il ne suffit pas de s'attacher seulement au monde de l'éducation, il est intéressant de voir comment cela se passe ailleurs, dans le milieu professionnel ou bien dans la sphère privée afin de contrebalancer ou relativiser nos analyses.

Avant même d'apprendre une langue étrangère, il semble important de s'intéresser à la culture en mémorisant quelques termes usuels comme les formules de politesse ou les termes d'usage du quotidien (repas, etc) ; c'est ce que devraient faire les enseignants en langues (Liddicoat, 2018).

Cependant, même en possédant un haut niveau grammatical et de syntaxe de la langue, si vous ne connaissez pas les codes ou usages de la culture en lien avec cette langue, votre compréhension sera limitée ou biaisée.

La communication ne se résume pas à la simple utilisation d'une langue ; certes, le verbal est important et vient souvent en premier lieu mais d'autres formes existent et ont leur place tel que le non verbal (gestuelles, mimes, dessins, etc) : "A language learner who has learnt only the grammar and vocabulary of a language is, therefore, not well equipped to communicate in that language." (Liddicoat, 2018)

Crozet et Liddicoat (1999) nous apprennent que, de temps en temps, des malentendus ou des conflits peuvent avoir lieu mais ce n'est que lorsque nous arrivons à cette situation que nous prenons conscience de nos différences culturelles ; d'où l'importance d'anticiper ces

situations en s'intéressant aux principaux modèles qui ressortent sur les différentes zones et savoir ce qu'il faut faire pour s'y adapter (Meier, 2019). Il en va de même pour la manière de communiquer dans le monde de l'entreprise avec des équipes multiculturelles (Meier, 2019).

Dans cet ensemble, nous ne devons pas oublier l'appui essentiel des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui nous permettent une mise en relation ou une collaboration à distance au moyen de différents outils (visioconférence, forums, « chat »…) ; cela peut s'avérer utile en temps de pandémie comme nous l'avons connu avec la Covid-19 mais elles ont aussi un rôle à jouer au quotidien pour éviter certains déplacements inutiles ; cela offre la possibilité de conserver ou développer nos compétences interculturelles à travers ces outils de la même manière que si nous étions physiquement présents (Liddicoat, 2016). Néanmoins, ces outils merveilleux peuvent représentent une menace pour l'interculturalité dans le sens où nous aurions l'impression de tout connaître d'une culture ou d'une langue sans avoir à aller sur place se rendre compte des choses ou rencontrer en chair et en os des personnes d'une autre culture ; malgré tout, il ne faut pas oublier le rôle social qu'offrent ces technologies pour permettre à des personnes ne pouvant pas se déplacer, pour des raisons économiques ou autres, à aller plus loin dans l'exploration interculturelle (mobilité internationale virtuelle).

Dans le premier chapitre, je parlerai des définitions, notions ou théories sur lesquelles ma recherche et mes réflexions se sont appuyées, notamment les compétences interculturelles (intercultural skills) et la communication, le plurilinguisme et nos capacités langagières, l'IC et la télécollaboration (qui sont au cœur de ma réflexion) et le management interculturel qui de facto est en lien avec mon expérience professionnelle mais surtout ma future activité. Le deuxième chapitre sera consacré aux questions de recherche, à la méthodologie, à la problématique et aux hypothèses. Le troisième et dernier chapitre traitera de l'analyse des données quantitatives et qualitatives que j'ai pu collecter sur le terrain en faisant un parallèle avec les hypothèses émises. Enfin, j'expliquerai quelles ont été les limites à cette recherche.

I. Définitions et cadre théorique

A. Compétence interculturelle (CI) et communication

Sterlin & Dutheuil (2000) nous racontent l'histoire ci-dessous.

> En 1984, en Californie, une petite fille de huit ans, d'origine vietnamienne et dont les parents sont de récents immigrants, est menée à l'infirmerie de son école pour un examen de routine, ayant déclaré qu'elle ne se sentait pas bien. En l'examinant, l'infirmière constate avec stupeur que l'enfant porte sur la poitrine des traces qui semblent avoir été faites au couteau. À la question de l'infirmière, l'enfant répond que c'est son père qui lui a fait cela. L'infirmière signale les faits à la Protection de la jeunesse. La police est alertée et interroge le père. Celui-ci parle mal l'anglais et résiste à la police. Il est finalement menotté et incarcéré. À l'école, une personne d'origine asiatique reconnaît sur le corps de l'enfant une vieille pratique traditionnelle de l'Asie du Sud-Est, le « Cào gio ». Si un enfant est atteint en effet par un malaise respiratoire, il est du devoir de ses parents, dès lors qu'ils sont expérimentés, de donner les premiers soins et d'essayer de faire sortir les « mauvaises humeurs ». Sur ces révélations, on contacte alors la prison où le père est détenu pour poursuivre l'enquête. Mais on apprend alors que, déshonoré par son arrestation, il s'est pendu dans sa cellule.

> Ce tragique incident illustre la difficulté d'établir une communication satisfaisante entre des personnes d'origines culturelles différentes et un intervenant, et les conséquences que cette difficulté peut avoir. Ici, tous les acteurs sont de bonne foi et partagent le même souci de l'enfant malade. Les intervenants sont tous expérimentés et compétents. Il n'y a donc pas lieu de suspecter quiconque d'avoir eu une attitude raciste lors de cet incident. Il n'y a simplement qu'un manque de communication entre les deux cultures de référence et cela peut avoir pour conséquence d'aggraver le problème en voulant le résoudre. Ce phénomène se produit souvent en milieu interculturel. (Sterlin & Dutheuil, 2000)

1. Interculturel *vs* multiculturel

Avant de parler des notions « interculturel » et « multiculturel », il semble intéressant de s'attarder sur l'idée de « culture ».

L'une des définitions de la culture donnée par le Larousse est « Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation. » (Éditions Larousse, 2019)

Avoir une identité culturelle stable et bien ancrée sera un formidable atout pour mieux comprendre les autres cultures.

> Une personne avec une forte identité culturelle peut s'adapter et s'ajuster aux autres cultures sans être trop perturbée par ces exigences ou sans se sentir perdue dans les normes imposées. Elle peut construire une approche décentrée de la différence culturelle, du fait que son identité forte de sa propre culture lui donne un ancrage culturel stable. (Yanaprasart, 2009)

Le modèle de l'iceberg culturel (cultural iceberg) ci-dessous illustre les deux niveaux culturels constituant un individu ou un groupe avec la partie visible (émergée) et la partie invisible (immergée) qui représentent les aspects, valeurs et autres éléments que l'on ne voit pas et pour lesquels il faut beaucoup plus de temps pour les découvrir et les connaître ; on peut alors comprendre pourquoi certaines personnes n'ayant pas accès à cette partie invisible de l'iceberg peuvent si facilement avoir des opinions préconçues ou porter des jugements sur d'autres cultures. Nous ne parlons pas là des stéréotypes, représentation simpliste par un individu de la réalité qui l'entoure, qui la met dans une catégorie et la classe.

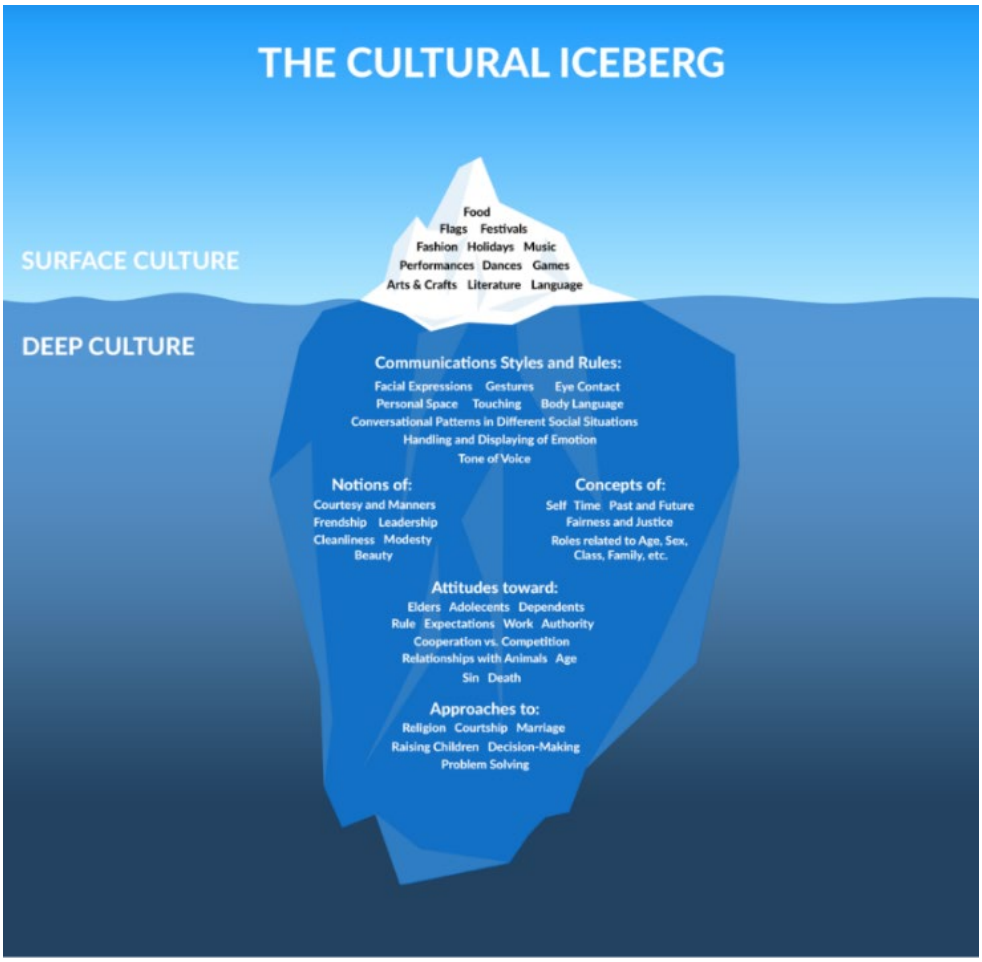


Figure 1 - Iceberg de la culture selon Edward T. Hall

Source *https://www.apoven.com/culture-corner/*

L'interculturel (rapport entre les cultures) est souvent attribué à l'anthropologue Edward T. Hall qui, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, devait former les diplomates américains aux rencontres avec d'autres cultures pour éviter de futurs conflits.

Même des individus n'ayant eu au préalable aucun échange avec des locuteurs étrangers peuvent utiliser leurs ressources ou compétences (sociolinguistiques ou autres) pour mettre en place une communication interculturelle.

Meier (2019) indique, dans le cadre du management interculturel, que parmi les aptitudes essentielles au développement d'une compétence interculturelle, on retrouve :

- *La capacité d'ouverture* permettant à un manager d'agir en fonction du contexte et du profil culturel de ses interlocuteurs ;

- *Le sens du dialogue productif et constructif* poussant le manager à rechercher la confrontation des points de vue car il comprend que seule l'acceptation de l'ambiguïté et de l'altérité peut permettre l'apparition de nouvelles solutions ;

- *Le sens de la coopération* qui favorise les réseaux internes et externes nécessaires à l'action collective, manière de fédérer et produire de la richesse ;

- *La capacité à concevoir et communiquer des représentations pertinentes* qui inspirent et orientent l'action collective ;

- *Le sens de l'expérimentation*, qui privilégie « l'apprentissage en marchant » en raison de l'incertitude sur le devenir des activités et sur le comportement des différents acteurs.

La compétence plurilingue et pluriculturelle peut se définir comme

> « […] la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues, et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné (Coste, Moore, et Zarate, 1997, p.12) » (Derivry-Plard, 2019).

Il existe aussi des différences de signification entre « multiculturel » et « interculturel » dans le domaine des sciences de l'éducation.

> […] l'éducation multiculturelle est souvent décrite comme s'intéressant davantage à l'altérité et la diversité intérieures (minorités « raciales, sexuelles, etc.) au-delà de la nationalité, tandis que l'éducation interculturelle serait directement liée à l'arrivée massive d'immigrés en Europe dans les années 1970. Par ailleurs, le multiculturel a été souvent opposé à l'interculturel pour ses pratiques de « mosaïques des cultures internes » qui célébraient la différence alors que l'interculturel était plus dynamique, attaché avant tout aux relations entre des individus issus de pays différents et de diverses nationalités. » (Dervin, 2014)

En parallèle de ces notions, nous pouvons retrouver celles de « pluriculturel » et « transculturel ».

Par exemple, l'idée de « transculturel » signifie quelque chose qui va au-delà des cultures (métaniveau), cela sous-entend l'idée de la transformation d'une partie de chaque culture.

Pour résumer, voici une brève description de chacune des notions :

- Multiculturel : chacun chez soi dans sa différence.
- Pluriculturel : la valorisation d'une pluralité vers une voie commune.
- Interculturel : démarche volontaire de mise en dialogue des différentes cultures.
- Transculturel : transformation des particularismes (attitude d'une communauté, d'un groupe qui veut conserver ses usages particuliers, son autonomie).

2. Interactions et relations interpersonnelles

On peut définir une interaction comme étant la réaction réciproque de deux phénomènes l'un sur l'autre ou bien l'action réciproque qu'exercent l'un sur l'autre deux ou plusieurs systèmes physiques. En allant plus dans le détail, cela peut comprendre un partage réciproque d'affects.

À l'inverse, le trouble des interactions sociales peut se définir par des difficultés de communication verbales, provoquer un isolement, un évitement du regard amenant par conséquent à poser des problèmes de communication.

Les relations interpersonnelles, quant à elles, traitent des relations humaines et ont lieu lorsque deux personnes sont en interaction.

> Une communication plurilingue peut être vécue comme un espace de parole, facilitant une prise de conscience de la complexité de la relation interpersonnelle. Elle peut offrir aux participants une ouverture d'esprit, une ouverture au monde en limitant l'obstacle de la langue. Le modèle « chacun sa langue » peut offrir un espace de réconciliation avec la langue et la culture partenaires. Cette liberté linguistique dédramatise les attitudes négatives envers la diversité, réduit la tension constante entre le désir de différenciation qui tend à valoriser la particularité et le désir d'inclusion qui tend à privilégier l'unité et l'identité commune. Elle engendre de nouvelles mobilités identitaires chez chaque interlocuteur. (Yanaprasart, 2009)

CROCHU (n.d.) nous indique que Edward T. Hall s'est intéressé aux aspects interpersonnels de la communication interculturelle. Deux dimensions décrivent la façon dont les individus interagissent :

- Contexte élevé vs faible – Communiquer un minimum d'informations et en s'appuyant sur des aspects implicites ou en incluant plus d'informations pour rendre le sens clair

- Orientation temporelle monochronique vs polychronique – Focus rigide sur une tâche à la fois ou se concentrer sur les relations interpersonnelles avec peu de souci du temps

Dans un système monochronique (permettant de traiter une action à la fois), les individus n'aiment pas être interrompus et suivent strictement le plan défini, d'où un problème en cas d'incident ou d'imprévu.

Dans un système polychronique, les individus traitent plusieurs tâches à la fois (gestion simultanée des actions), ils ont donc des relations de coopération avec les autres et un haut degré d'adaptation et d'ouverture ; les interruptions et les imprévus font partie du quotidien, ils changent leurs plans fréquemment et se sentent souvent obligés de répondre à toutes les demandes, tant sur le plan professionnel que personnel.

Les interactions et relations interpersonnelles joueront un rôle facilitateur dans un circuit de communication en évitant par exemple certaines incompréhensions ou déformations (voir figure 2 ci-dessous).

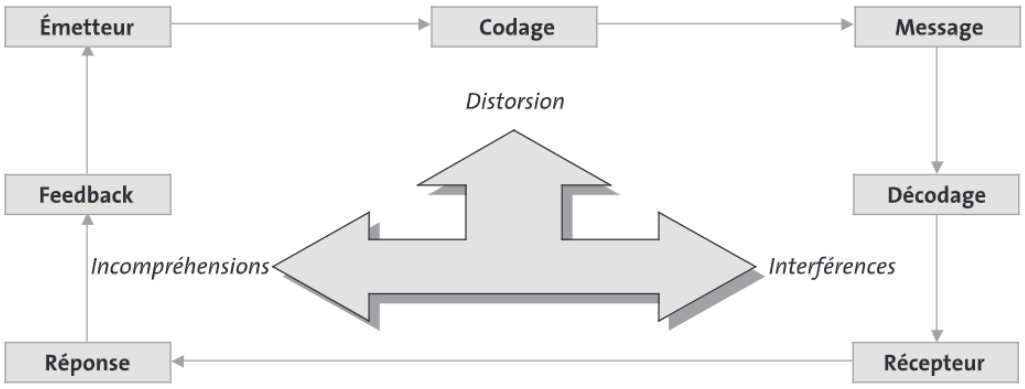


Figure 8.1 – Le processus de communication

Figure 2 - Le processus de communication

Source : Meier, O. (2019). Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

Néanmoins, certains éléments peuvent s'interposer et venir faire obstacle à l'harmonie de la relation interpersonnelle et donc de l'interaction. Dans la figure 3 ci-dessous sont cités des exemples de manifestations pouvant changer la donne dans une relation intergroupe (pris sur le modèle de management interculturel).

Tableau 4.1 – Type de biais dans les relations intergroupes

Niveaux	Manifestations
Cognitif	Centration sur son système de valeurs (logique de conformité) Incompréhension/méconnaissance de l'autre Jugement partiel ou tronqué Jugement de valeur Focalisation sur les forces du groupe et les faiblesses de l'autre Attribution partiale des apports de chacun, selon que les résultats s'avèrent positifs (attribués à son groupe) ou négatifs (associés à l'autre groupe)
Affectif	Peur de l'autre Méfiance/réticence/intolérance Refus de communiquer Développement de stéréotypes
Conatif	Logiques de rivalité et de concurrence Tentative de domination Attitude et comportement agressifs à l'égard de l'autre Rejet des membres de l'autre culture Discrimination

Figure 3 - Types de biais dans les relations intergroupes

Source : Meier, O. (2019). *Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel*. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

Yanaprasart (2003) nous parle de ces problèmes pouvant venir perturber l'interaction et les relations interpersonnelles.

> Les relations interpersonnelles peuvent en être perturbées et sont souvent les plus affectées dans les contacts interculturels, quand la bonne impression que l'on veut donner de soi rencontre une incompréhension, une évaluation partielle, un jugement réciproque négatif, ou une représentation mutuelle faussée entraînant des réactions de rejet. (Yanaprasart, 2003)

> En raison de l'asymétrie linguistique et culturelle, la communication entre interlocuteurs de cultures différentes exige autant d'efforts coopératifs linguistiques qu'extralinguistiques pour assurer la construction commune de l'interaction. (Yanaprasart, 2003)

Selon Erving Goffman, sociologue américain, c'est dans l'interaction que se forment les identités des individus et l'ordre social de la société.

En revanche, interaction ne signifie pas forcément que tout va bien et que la relation sera au même niveau, tel qu' « il n'existe pas d'interaction tout à fait symétrique. Toute interaction est plus ou moins asymétrique » (Watzlawick, Helmick-Beavin et Jackson 1967 / 1972, Kerbrat-Orecchioni 1990, Vion 1992).

3. Diversité culturelle et pratiques interculturelles

La déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle[1] nous indique :

> Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble de personnes et de groupes aux identités culturelles à la fois plurielles, variées et dynamiques. Des politiques favorisant l'intégration et la participation de tous les citoyens sont garantes de la cohésion sociale, de la vitalité de la société civile et de la paix. Ainsi défini, le pluralisme culturel constitue la réponse politique au fait de la diversité culturelle. Indissociable d'un cadre démocratique, le pluralisme culturel est propice aux échanges culturels et à l'épanouissement des capacités créatrices qui nourrissent la vie publique. (Article 2 - De la diversité culturelle au pluralisme culturel)

Très clairement, la diversité culturelle apporte une ouverture d'esprit à quiconque s'intéresse à d'autres cultures que la sienne. Pour autant, il est naturel et peut-être nécessaire de devoir quelquefois se recentrer (ethnocentrisme mesuré) sur sa propre identité et culture pour

[1] https://fr.unesco.org/themes/dialogue-interculturel

d'une part, savoir où est sa place et d'autre part pour avoir pleine conscience des autres cultures ; cela ne fait pas forcément d'un individu quelqu'un d'égoïste, centré sur lui-même.

> Se centrer, c'est-à-dire assumer sa propre identité psychologique, culturelle, sociale, professionnelle et se situer dans la relation aidant et aidé. Par exemple, cela peut signifier d'assumer mon identité de canadien français « de souche », d'intervenant social qui croit en son métier et à ses valeurs et qui est conscient de son héritage culturel judéo-chrétien, etc. (Sterlin & Dutheuil, 2000)

Dans la figure 4 ci-dessous, sont détaillés par exemple les apports de la diversité culturelle dans un contexte de management (nous reviendrons sur le management interculturel un peu plus loin dans ce mémoire) qui montrent notamment que ces apports peuvent améliorer les performances et la productivité des entreprises.

Tableau 3.1 – Apports de la diversité culturelle

Domaines concernés	Bénéfices attendus
Marketing et commerce	Capacité de répondre rapidement et directement aux attentes et préférences des marchés locaux.
Gestion des ressources humaines	Capacité d'enrichir personnellement les salariés de l'entreprise et de développer chez eux de nouvelles aptitudes et sensibilités. Capacité de recruter et fidéliser des personnes de cultures et d'horizons différents.
Gestion et organisation	Capacité de réduire les coûts et d'augmenter la flexibilité de l'organisation par une meilleure allocation des ressources et une plus grande réactivité face à des besoins variés et aux évolutions de l'environnement.
Prise de décisions	Capacité accrue de résoudre des problèmes complexes, grâce à la diversité des compétences au sein des équipes.
Analyse et réflexions	Capacité de minimiser les risques de conformité et d'inertie, grâce à la confrontation des points de vues au sein des équipes.

Source : adaptation de T.H. Cox et S. Blake (1991), "Managing cultural diversity for organizational competitiveness", *Academy of Management Executive*, Vol.3, n° 5, p. 45-56.

Figure 4 - Apports de la diversité culturelle

Source : Meier, O. (2019). *Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel*. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

À l'inverse, cette diversité culturelle peut aussi créer certains problèmes qui peuvent remettre en cause la bonne communication ; voici quelques exemples dans la figure 5 ci-dessous toujours dans le domaine du management. On lit notamment qu'au niveau de la gestion et de l'organisation, le risque est la constitution de « baronnies » (logique de clans) ; c'est tout à fait plausible même entre des individus d'une même nationalité et parlant la même langue, c'est alors la personnalité de l'individu qui prend le dessus. Sur le plan des relations humaines, des situations conflictuelles peuvent avoir lieu du fait de certains blocages ou incompréhensions. Par conséquent, les interactions attendues seront plus difficiles à atteindre.

Tableau 3.2 – Dangers de la diversité

Domaines concernés	Risques potentiels
Marketing et commerce	Risques de concurrence interne Risques de cannibalisation des offres
Gestion des ressources humaines	Relations conflictuelles Problèmes de susceptibilités Logique de clivage « eux/nous » Dégradation générale du climat social
Gestion et organisation	Constitution de « baronnies » (logique de clans) Risques de perturbation Absence de synergie – coopération limitée
Prise de décisions	Conflits d'objectifs et d'intérêts Lenteur du processus de décision

Figure 5 - Dangers de la diversité

Source : Meier, O. (2019). *Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel*. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

Concernant les pratiques (ou bonnes pratiques) interculturelles, il est intéressant de voir les sujets auxquels il faudra prêter attention afin d'être le mieux possible préparé à une communication ou collaboration interculturelle.

Dans la figure 6 ci-dessous sont décrits plusieurs domaines avec une perspective d'apprentissage interculturel comme le pratique (gestion des contacts avec l'étranger), le communicatif (compétence de communication), le civilisationnel (savoirs socio-culturels), le relationnel (compréhension mutuelle), le côté humain (sensibilisation à la diversité humaine) et personnel (prises de conscience personnelles comme l'égo, l'ethnocentrisme ou les phénomènes de perception).

TABLEAU 4

Domaines d'apprentissages interculturels

1. Le domaine pratique : la gestion des contacts avec l'étranger : Papiers officiels, assurances, transports…; Informations locales journalistiques, touristiques…;
2. Le domaine communicatif : la compétence de communication : Connaissance de la langue étrangère; Usage et règles de la communication verbale et non-verbale;
3. Le domaine civilisationnel : les savoirs socio-culturels : Milieu socio-culturel de l'environnement étranger; Réalités et faits socio-culturels, la « culture cultivée »; Vie en société et savoirs-faire locaux;
4. Le domaine relationnel : les processus de compréhension mutuelle : Représentations et stéréotypes, données implicites et présupposés; Attitudes et croyances; Pratiques sociales et comportements en société;
5. Le domaine humain : la sensibilisation à la diversité humaine : Orientations universelles : espace, temps, contexte; Modèles culturels; Valeurs et normes sociétales;
6. Le domaine personnel : les prises de conscience personnelles : Ego-, socio- et ethnocentrisme, racismes; Choc culturel et adaptation interculturelle; Phénomènes de perception collective et visions du monde.

Source : d'après Murphy-Lejeune (1993 : 88-89). Cette liste ne représente qu'une partie des domaines cités par Murphy-Lejeune.

Figure 6 - Domaines d'apprentissages interculturels d'après Murphy-Lejeune (1993 : 88-89)

Source : Bartel-Radic, A. (2009). *Tous droits réservés © Management international / International Management / Gestión Internacional. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Management international Gestiòn Internacional International Management La compétence interculturelle : état de l'art et perspectives*. https://doi.org/10.7202/038582ar

Une autre notion parle d'intelligence culturelle, capacité d'adaptation à différents contextes culturels.

CROCHU (n.d.) explique que EARLEY and ANG ont proposé de classer l'intelligence culturelle en quatre catégories :

- *Cognition* – Connaissance des cultures
- *Métacognition* – Capacité à reconstituer les informations disponibles pour former une image cohérente
- *Motivation* – Désir de s'engager et d'en apprendre davantage sur les rapports interculturels
- *Comportement* – Actions verbales et non verbales appropriées dans les interactions avec des personnes de cultures différentes

De son côté, Yanaprasart (2009) indique que, selon Earley et Ang (2003), la motivation est l'une des clés visant à entrer en contact avec des personnes d'une autre culture, à accepter de faire des efforts pour essayer de comprendre les autres et aussi s'adapter aux us et coutumes d'autres cultures car ils peuvent être différents de ce que l'on connaît. Sans cela, on s'isole du reste du monde, on ne cherche pas à comprendre ni même changer son comportement en fonction des exigences culturelles de l'environnement.

4. Modèle de Byram (1997) vs Deardorff (2006)

Audras & Chanier (2007) indiquent que la plupart des chercheurs citent Byram (1997) pour parler de la compétence interculturelle ou plutôt les « savoirs » (*competence* en anglais) qui se décomposent en 5 catégories :

- **Savoir être** où l'on s'intéresse à la posture (*attitude*) d'ouverture et de réflexion sur les deux cultures ;
- **Savoirs** (*knowledge*) impliquant les éléments qui seront transmis avec une ouverture sur la connaissance des modes de communication dans l'autre culture ;
- **Savoir comprendre** et **savoir apprendre-et-faire** concernant les habiletés (*skills*) à comprendre les éléments de l'autre culture, à acquérir de nouvelles connaissances et à agir de manière appropriée en situation de communication exolingue[2] ;
- **Savoir s'engager** faisant appel à des aptitudes d'évaluation critique (*critical cultural awareness*) des deux cultures et d'engagement à faire des compromis pour soi-même ou avec les autres pour viser la construction de nouveaux objets acceptables par les différents partis, situés entre les cultures, autrement dit « interculturels ».

Deardorff (2006), de son côté, a proposé le modèle de compétence interculturel (voir figure 7 ci-dessous) qui décrit un lien entre les aptitudes à écouter, observer, analyser et interpréter et le comportement ou attitude à tenir : respect de l'autre culture, avoir l'esprit ouvert, être curieux et tolérant, accepter l'ambiguïté ; tout ceci amenant à un résultat interne souhaité d'adaptation, de flexibilité, d'empathie et concernant le résultat externe souhaité, avoir une communication et un comportement efficace et approprié dans un contexte interculturel.

[2] Echange de communication entre deux ou plusieurs personnes qui ne parlent pas la même langue

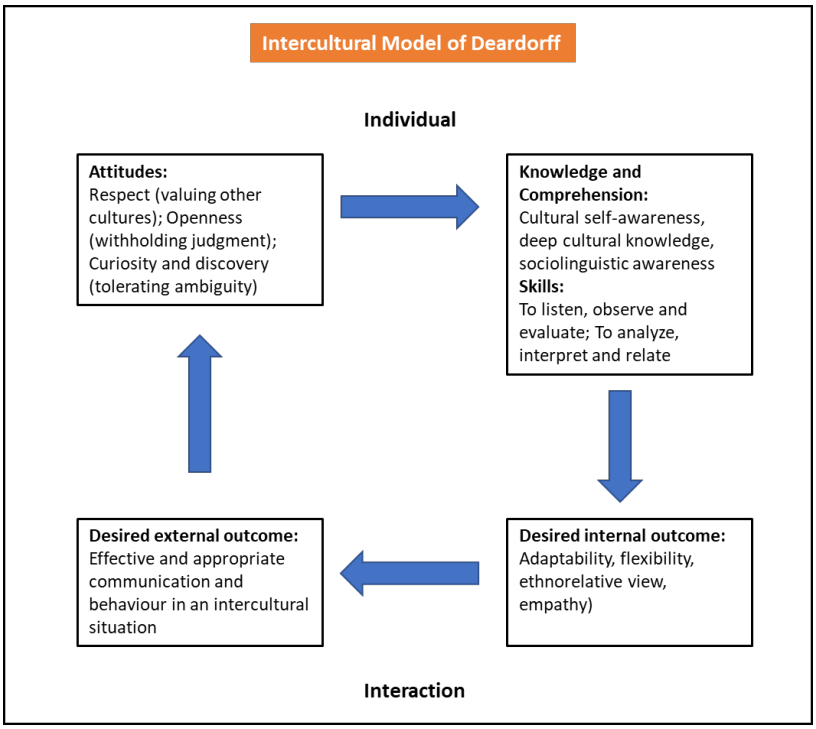


Figure 7 - Intercultural Model of Deardorff

Source : Auteur

5. Échelle de Bennett : approche de la décentration

L'échelle de Bennett permet de mesurer le degré de sensibilité interculturelle d'un individu et sa capacité d'adaptation aux autres cultures ; elle comporte 6 étapes qui vont du déni (non-reconnaissance de l'existence de différentes cultures, stéréotypes, etc) à l'intégration (se considérer comme une personne multiculturelle). Dans la figure 8 ci-dessous, nous voyons que d'un état *ethnocentrique* (à partir du déni), l'individu progresse petit à petit vers un état de *ethno-relatif* (vers l'intégration) ou la capacité d'ouvrir les yeux sur les réalités des autres cultures.

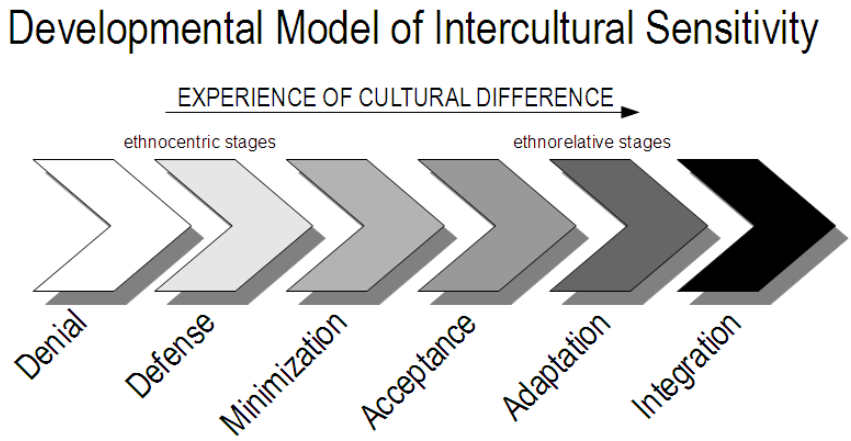


Figure 8 - Developmental Model of Intercultural Sensitivity

Source : L'échelle de Milton Bennett. Retrieved July 28, 2022, from https://matthieumaunierrossi.mystrikingly.com/blog/l-echelle-de-milton-bennett

Boilard & Leanza (2011) nous expliquent que Cohen-Emerique décrit 3 étapes pour l'interculturel dans l'environnement où elle travaille avec des migrants :

- **La décentration** a pour premier objectif de cerner le cadre de référence à partir duquel le professionnel perçoit l'autre personne au moment du choc culturel et pour deuxième objectif de repérer et analyser les « zones sensibles » par exemple la sociabilité (codes de bienséance, cadeaux…), la mise en scène du corps (habillement, odeur…), la perception différentielle du temps, les pratiques religieuses, les rapports homme-femme, l'éducation des enfants.

- **La découverte du cadre de référence de l'autre** : une des difficultés est la barrière de la langue ; des traducteurs professionnels seraient nécessaires, or ce sont en général les personnes accompagnantes qui le font. Les professionnels doivent prendre le temps d'analyser les éléments contextuels pour maximiser la compréhension et faciliter l'exploration du cadre de référence.

- **La négociation et la médiation interculturelle** : il est possible de construire des solutions aux conflits de valeur ; la négociation est le processus par lequel on engage une série d'échanges où chacun respecte autrui dans son intégrité et ses valeurs pour arriver à un compromis qui fait sens pour tous ; une médiation permet de mettre d'accord ou réconcilier des personnes par l'intervention d'un tiers.

B. Plurilinguisme et capacités langagières

1. Monolinguisme *vs* bilinguisme *vs* multilinguisme

Le monolinguisme (ne parler qu'une seule langue) nous rappelle que plusieurs Etats-Nation ont par le passé prôné l'utilisation d'une seule langue ; par exemple, en France, à la fin du 19ème siècle, le français était la seule langue tolérée et il y avait interdiction d'utiliser les langues régionales ou locales au sein des administrations ou dans l'éducation.

L'utilisation d'une seule langue pouvait aussi se voir au sein de certaines communautés qui n'étaient pas en contact avec le monde extérieur ; cependant, avec la progression de la mobilité à l'échelle mondiale, cette situation tend à évoluer différemment.

> Dans des communautés primitives d'autrefois, les gens étaient monolingues car ils vivaient dans une société close, sans grand contact avec le monde extérieur. À présent, on ne peut plus trouver une situation de monolinguisme absolu car les habitants de la terre sont en mouvement continu soit pour se découvrir, pour découvrir les autres, pour le commerce, pour se divertir, pour évader le mauvais temps et les mauvais jours, soit à la recherche de verts pâturages. (Ezeafulukwe, 2017)

Le bilinguisme se distingue du monolinguisme lorsqu'un individu parle couramment deux langues différentes ou bien, au sein d'un groupe, deux langues sont pratiquées en concurrence.

Jason Cenoz et Durk Gorter (2021), durant leur cours de novembre 2021 donné aux étudiants du Master 2 FFI (INSPE Université de Bordeaux), ont cité Hélot & De Mejia (2008) qui se sont intéressés au sujet.

> […] while bilingualism is internationally prestigious languages is generally considered worthy of investment of considerable sums of money, as it provides access to highly 'visible', socially accepted form of bilinguism…, bilinguism in minority languages, leads, in many cases, to an 'invisible' form of bilinguism in which the native language is undervalued and associated with underdevelopment, poverty and backwardness!

Les Textes Fondateurs Babel (n.d.) nous indiquent que, concernant le mythe de Babel, il est dit qu'à l'origine, les hommes parlaient la même langue. Le divin, voulant les punir pour

leur orgueil, décida qu'ils ne comprendraient plus la langue entre eux ; les travaux de la tour cessèrent et le divin confondit le langage de toute la terre, les hommes furent dispersés et eurent une langue différente. Babel va précéder le début du plurilinguisme et de la traduction.

Au niveau européen, le Conseil de l'Europe (CdE) fait la distinction entre « plurilinguisme », connaissance d'un certain nombre de langues et « multilinguisme », coexistence de langues différentes dans une société donnée. (Apprendre, 2001b)

Cenoz & Gorter (2011, 2013) comparent le mode de fonctionnement du monolingue et du multilingue ; selon eux (voir figures 9 et 10 ci-dessous), pour le monolingue, les langues se polluent entre elles et il n'y a pas de référence type de sociétés monolinguistes ; à l'opposé, pour le multilingue, les différentes langues sont interdépendantes et vont même se renforcer entre elles (L1, L2, L3[3]…) et les relations qu'ont les langues parlées entre elles sont à observer lorsque vous devez enseigner ou évaluer ; il faut prendre en compte le locuteur multilingue, l'ensemble du répertoire linguistique et le contexte social.

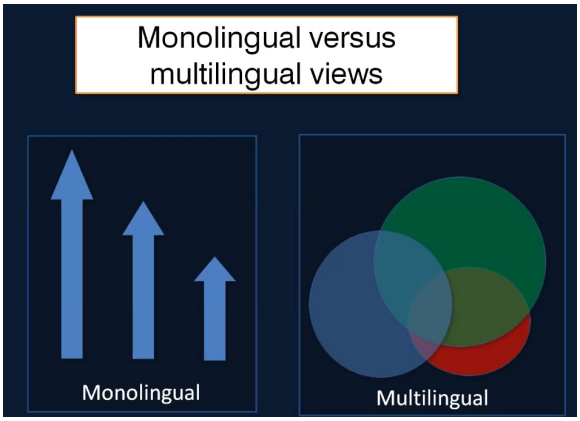


Figure 9 - Monolingual versus multilingual views

Source : Jason Cenoz et Durk Gorter, cours du 10 novembre 2021 Master 2 FFI (INSPE Université de Bordeaux)

[3] Langue première, secondaire, tertiaire…

Figure 10 - Monolingual views versus multilingual views

Source : Jason Cenoz et Durk Gorter, cours du 10 novembre 2021 Master 2 FFI (INSPE Université de Bordeaux)

Lorsque l'on parle de répertoire linguistique (ou répertoire de langues), imaginez que vous possédez un dictionnaire personnalisé à partir de vos propres expériences, connaissances, valeurs, etc et qu'en fonction d'un contexte interculturel dans lequel vous vous trouvez, vous sélectionnez dans ce dictionnaire les mots ou termes adaptés à la situation et quelle que soit la langue utilisée ; cela sous-entend que tous les individus sont potentiellement plurilingues.

> De ce fait, les personnes linguistiquement à l'aise, ouvertes et souples dans leur identité sont capables de raisonner autrement que par leurs propres logiques et comprendre les autres plus facilement. Par conséquent, elles seraient moins contraintes à subir les stress ou émotions négatives liées à la confrontation et incompréhension linguistico-culturelles. (Yanaprasart, 2009)

> De même, une compétence linguistique individuelle pourra contribuer à une dynamique linguistique de la personne, dans le sens où elle est encouragée à apprendre à mettre en place ses ressources linguistiques au niveau de sa performance et à les mettre au profit des autres pour une efficacité du groupe. Une flexibilité dans différentes langues, un élargissement de son répertoire la conduit sûrement à la capacité d'une mise en commun et d'une distribution de ce capital linguistique. (Yanaprasart, 2009)

L'objectif de l'utilisation de ce « répertoire » est de permettre la communication en permettant les individus de créer leur propre fonctionnement jusqu'à cette communication.

> Quand des jeunes se trouvent immergés dans un milieu étranger, ils ont recours à des connaissances préalables de la langue, mais aussi à un répertoire communicatif qui transgresse le code linguistique conventionnel. Ainsi, ils élaborent des stratégies de facilitation, comme l'alternance codique, la création de néologismes, les jongleries verbales, les signes non verbaux et paraverbaux, la théâtralisation, etc. Ces techniques qu'ils utilisent systématiquement pour se faire comprendre et pour communiquer traduisent des bricolages linguistiques à l'oeuvre et la construction de compétences de négociation, amorces d'une ouverture au plurilinguisme. (Zarate et al., 2008)

2. Omniprésence de l'anglais

Dans un monde « idéal », voici à quoi pourrait ressembler l'utilisation d'une langue dite universelle.

> La langue universelle devait être à la fois une langue idéale ou parfaite pour le transfert des connaissances, des pensées et des concepts, où les mots colleraient de près aux choses, où les termes du lexique n'auraient qu'un seul sens, où l'incompréhension ou même l'interprétation seraient impossibles, mais aussi où les idées fausses seraient impossibles à formuler puisqu'elles seraient immédiatement identifiables. (Zarate et al., 2008)

Comme évoqué précédemment, à la fin du 19ème siècle, la France a décidé que le français serait la langue officielle et que l'utilisation des langues régionales ou locales serait interdite au sein des administrations et de l'éducation.

L'article 2 de la Constitution de 1958[4] affirme le principe d'égalité des citoyens ; lors de la loi constitutionnelle du 25 juin 1992[5], la Constitution comprend un nouvel alinéa (article 1er) indiquant « la langue de la République est le français » ; le gouvernement de l'époque avait indiqué ne pas viser les langues régionales mais plutôt asseoir l'importance de la langue française dans l'ensemble européen et de protéger celle-ci contre l'emprise de plus en plus importante de la langue anglaise.

Cependant, alors que la langue française perd de son influence sur le plan diplomatique, l'anglais s'installe comme la langue universelle qui sera utilisée pour communiquer entre les pays dans les domaines politiques, économiques, éducationnels et autres.

Cette hyperlangue qu'est l'anglais revêt différentes formes selon qu'elle est parlée à tel ou tel endroit dans le monde, par exemple l'anglais parlé en Angleterre sera différent de celui parlé en Australie ou aux États-Unis (en dehors du fait que des différences culturelles existent). Les individus parleront un anglais en lien avec leur contexte sociolinguistique, économique ou autre et s'en serviront de manière à comprendre et être compris. L'anglais international (*World or Global English*) fait référence à des versions plus locales et parlées à travers le monde par

[4] https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution-du-4-octobre-1958-en-vigueur

[5] https://www.conseil-constitutionnel.fr/les-revisions-constitutionnelles/loi-constitutionnelle-n-92-554-du-25-juin-1992

des personnes de différents backgrounds culturels dans des contextes sociolinguistiques très variés. L'anglais langue de communication internationale (EIL *English International Language*) et l'anglais lingua franca (ELF *English Lingua Franca*) s'imposent petit à petit dans le paysage mondial et ouvrent la perspective d'une communication universelle.

Dans certains cas, les individus, bien qu'ayant l'anglais comme langue maternelle et ayant donc la facilité de l'utiliser n'importe où, changeront quand même leur manière de parler en l'adaptant au lieu où il se trouve ; par exemple, un Anglais qui travaille à l'international et qui fait souvent des déplacements en Europe ou en Asie veillera quelquefois à adapter son flux de parole et à sélectionner les mots ou formes grammaticales les plus en adéquation avec ses interlocuteurs. En effet, le Global English n'exige pas des locuteurs de posséder un haut niveau de performance dans cette langue, l'essentiel étant de pouvoir communiquer. Pour autant, certaines personnes de langue maternelle anglaise ne chercheront pas nécessairement à modifier ou adapter leur langage, partant du principe que c'est à l'autre locuteur de s'adapter et d'essayer de comprendre ce qu'il dit.

La langue anglaise s'impose donc comme étant la nouvelle *lingua franca.*

> Historiquement, le terme de 'lingua franca' désigne la langue utilisée pour les échanges dans le bassin méditerranéen de l'époque médiévale jusqu'au XIXè siècle environ. Le terme a été emprunté par la langue anglaise pour nommer le concept de 'langue véhiculaire', quelle que soit cette langue. Et la langue anglaise est en train de le prêter aux langues européennes pour désigner précisément les fonctions véhiculaires de la langue anglaise. L'idée se répand en effet que l'Europe a besoin d'une 'lingua franca' et que celle-ci est ou devrait être l'anglais. Une 'lingua franca' se définit par son mode d'enseignement qui ne doit pas être celui d'une langue étrangère, mais celui d'une langue seconde. Elle se définit par ses fonctions véhiculaires dans différents domaines d'usage. Elle acquiert un statut officiel quand elle est reconnue comme telle par des institutions. » (Truchot, 2005)

L'anglais s'impose dans les différents pays et se développe de manière plus ou moins similaire selon les politiques linguistiques adoptées au niveau national.

> More particularly in France, English has become a professional skill, among many others, enabling professionals to fulfil a very wide range of purposes and handle genres from an equally wide range of domains and activity types. (Millot, 2015)

De plus, de nouvelles formes de « langues » sont apparues à partir d'un mélange fait entre l'anglais et les langues nationales (*code-mixing*) ; c'est le cas par exemple du *Chinglish*, qui est la contraction des mots « Chinese » et « English », forme d'anglais pratiqué par des personnes de langue maternelle chinoise qui utilisent leur vocabulaire ou tournures de phrases à la langue anglaise et de chinois ; nous le retrouvons également avec les personnes de langue maternelle espagnole qui utiliseront le *Spanglish* où la traduction de mots anglais par des termes non appropriés ou la prononciation espagnole de mots anglais forme de nouveaux mots ; nous avons aussi l'exemple avec le *Franglais*[6] .

Figure 11 - Connaissez-vous le Chinglish ?

Source : https://blog.courrierinternational.com/shanghai-sans-concession/2018/11/09/connaissez-vous-le-chinglish/

Néanmoins, dans certains cas, nous assistons à des situations délicates où les individus se sentent démunis face à la barrière de langue et n'arrivent pas forcément à trouver des moyens alternatifs pour communiquer.

> Le malaise des personnes ne maîtrisant pas l'anglais est flagrant : regard fuyant, gestes de nervosité, etc. Certains sous-officiers sont parfois dans l'impossibilité de comprendre réellement ce qu'on attend d'eux et en conséquence dans l'impossibilité d'exécuter les tâches qui leur sont assignées. En dehors des réunions, les chefs de bureau contournent fréquemment l'anglais pour adopter un mode de communication plus pragmatique, et certains d'entre eux ont des stratégies de coopération tout à fait exemplaires, mais les enjeux en réunion semblent trop forts pour renoncer au pouvoir que confère une bonne maîtrise de l'anglais. » (Breugnot, 2016)

[6] Langue française fortement anglicisée

Nous comprenons là qu'il sera difficile de vouloir tenter d'imposer psychologiquement parlant une langue unique internationale face à la richesse des langues dans le monde et de la diversité des cultures.

3. Une hiérarchie des langues et locuteurs ?

Les langues ne sont pas toujours considérées de la même manière, une inégalité de traitement existe entre elles selon que la langue parlée aura du prestige ou non ou qu'elle soit à la mode ou non.

> Il y aura par la suite, la notion de précepteurs et de gouvernantes généralement étrangers qui viennent dans les riches familles enseigner certaines disciplines, mais surtout la langue de prestige du moment. Aux gouvernantes françaises très recherchées encore au 19ème siècle, succèdent les *babysitters* anglaises qui le sont désormais. (Derivry-Plard, 2019)

On voit alors s'installer une hiérarchisation (ou classement d'ordre prioritaire) des langues en fonction des pays, des sociétés, des époques ou des contextes socio-économiques et culturels. Des graphiques sont régulièrement diffusés pour donner un classement des langues les plus parlées au monde. Dans la figure 12 ci-dessous, l'on peut voir où se situent les langues parlées sur l'année 2021 – il n'y a pas de surprise quant au fait de voir l'anglais en première position mais suivi de très près par le chinois en 2ème position, vient ensuite l'hindi en 3ème position. L'espagnol se retrouve en 4ème position, le français est indiqué en 7ème position. Il y a une forte corrélation entre ce classement et les données démographiques d'un pays.

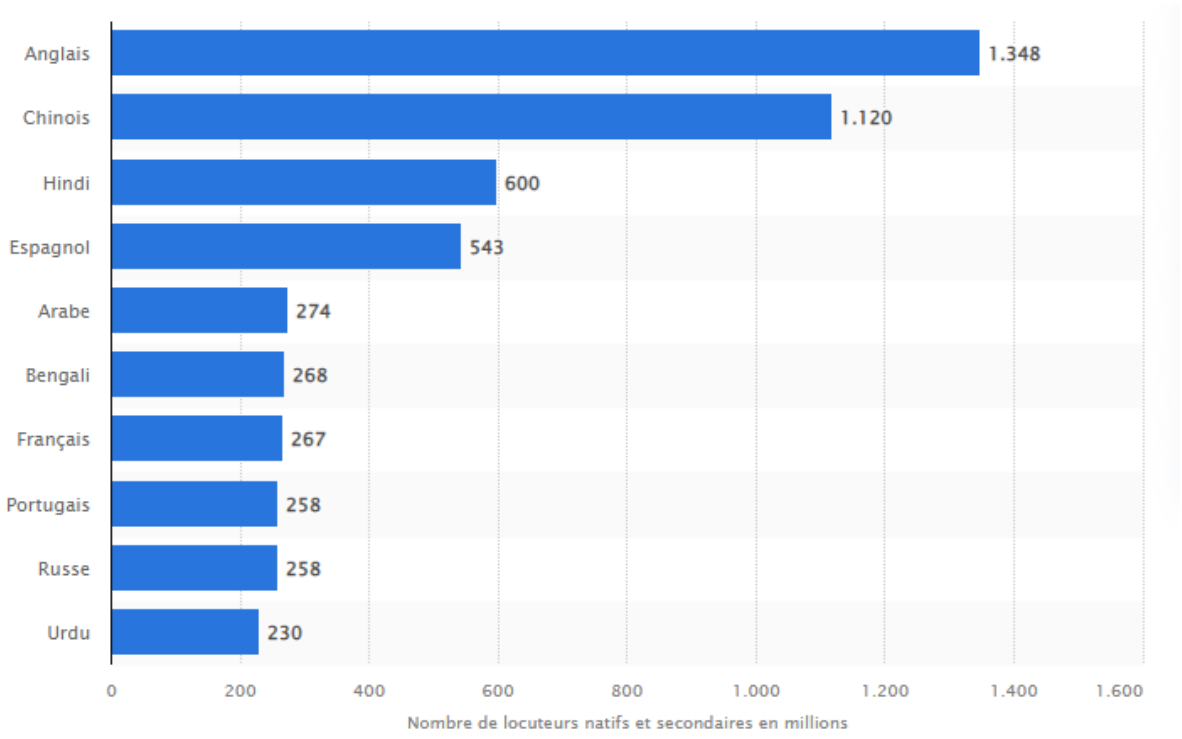


Figure 12 - Classement des langues les plus parlées dans le monde en 2021, selon le nombre de locuteurs natifs et secondaires

Source : https://fr.statista.com/statistiques/565467/langues-les-plus-parlees-dans-le-monde/

On comprend que l'anglais, à terme, sera peut-être détrôné dans ce classement et que, au contraire, d'autres langues comme le français remonteront dans le classement.

Ceux qui utilisent la *lingua franca* auraient pour avantage que tout le monde se comprenne, cependant le CdE ne partage pas cet avis concernant les politiques linguistiques éducatives. Depuis 1954 avec la Convention culturelle européenne[7], le CdE cherche à promouvoir la diversité linguistique et l'apprentissage des langues. L'article 2 précise notamment que

> Chaque Partie contractante, dans la mesure du possible,
> - a) encouragera chez ses nationaux l'études des langues, de l'histoire et de la civilisation…
> - b) s'efforcera de développer l'étude de sa langue ou de ses langues, de son histoire et de sa civilisation… (Politique Linguistique Educative Du Conseil de l'Europe, n.d.)

[7] https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Europe-et-international/Anciennes-pages-froides/Textes-de-reference/CONSEIL-DE-L-EUROPE

a) Sociolinguistique : entre dynamique et adaptation

La sociolinguistique part du principe que tout locuteur est toujours natif d'une variété de langues (même s'il n'en a pas conscience) mais une même langue sera considérée différemment en fonction de l'endroit où elle sera parlée ; par exemple, le français du Québec ou du Sénégal n'est pas considéré de la même manière qu'avec le français de France ; de même, l'anglais d'Inde ou du Kenya n'aura pas le même prestige que celui d'Angleterre.

Les aspects sociologiques peuvent aussi expliquer les écarts constatés entre différents contextes, pays ou cultures. La langue est utilisée quelquefois comme un vecteur de réussite sociale ; par exemple, en Asie, les jeunes étudiants sont poussés à apprendre l'anglais ou d'autres langues pour intégrer des écoles prestigieuses à l'étranger. Mais l'apprentissage de la ou des langues peut aussi servir à favoriser l'intégration, la mobilité, la confiance en soi ou même la promotion au sein d'une entreprise.

La dynamique des langues sera variable selon qu'elles sont plébiscitées pour être utilisées ou bien qu'elles soient dévalorisées ou mises à l'écart pour différentes raisons ; des préjugés peuvent exister sur certaines langues car on les associe généralement à une nationalité ou à un type de profession – par exemple, certains associent le portugais avec des personnes ayant un travail manuel tels que les maçons.

Afin de rééquilibrer l'ensemble et d'éviter ces fausses croyances, il est important de voir quelle est la capacité d'adaptation ou d'accommodation de chacun.

> Le terme d' « accommodation » est polyvalent car il est employé, en linguistique, dans une autre acceptation, notamment en sociolinguistique (Giles et al. 1991). Dans cette optique, le terme faire référence à la tentative des locuteurs d'adapter leurs habitudes linguistiques à celles de leurs interlocuteurs, en particulier en adoptant certaines attitudes ou caractéristiques de leur comportement ; sont ainsi concernés la prononciation, l'accent, le choix des mots et des constructions, la posture, le code, etc. La théorie de l'accommodation linguistique prend en compte les changements et la variation interpersonnelle dans l'interaction ; c'est une théorie pluridisciplinaire qui tient compte du langage, de la communication et de la psychologie sociale. (Albrespit et al., 2017)

b) Langues minoritaires, locales ou régionales

Il faudra attendre le 11 janvier 1951 la loi 51-46 (dite Deixonne) pour que les langues et dialectes locaux (basque, breton, catalan et occitan) soient autorisés à être enseignés (pour mémoire, ils étaient interdits en France depuis la fin du 19ème siècle). La dernière loi votée est celle du 21 mai 2021 relative à la protection patrimoniale des langues régionales et à leur promotion. Cette reconnaissance favorise le développement du multilinguisme.

> Le fait de tolérer les langues héritées, les langues régionales, ou celles entrées dans un pays grâce aux migrations de travail, qui est en dernière analyse une question politique, est l'un des facteurs principaux qui favorisent le développement du plurilinguisme et du pluriculturalisme. La question est tout à fait indissociable des institutions, de la société civile et de l'État. Le cas français inclut le fait de (re)donner leur place aux langues de la France d'Outre-Mer (dont les créoles, le tahitien et les langues kanak de la Nouvelle-Calédonie). (Zarate et al., 2008)

Cette réhabilitation ou reconnaissance des langues régionales ou locales peut parfois amener à des sources de conflits entre les régions et l'État.

> La culture régionale constitue une sphère d'influence particulière, car la force des liens qui unit ses membres peut parfois créer des situations problématiques à l'intérieur d'un même pays. On peut en effet assister à des oppositions culturelles entre une culture régionale qui souhaite affirmer sa spécificité et une culture nationale dont la légitimité réside (en partie) dans la minimisation des différences. C'est le cas par exemple de la France qui doit, depuis plusieurs années, faire face à des revendications d'autonomie ou d'indépendance dans plusieurs régions, par exemple en Corse, en Bretagne et au Pays basque, où les influences culturelles et historiques sont particulièrement fortes. (Meier, 2019)

Là encore, nous pouvons parler d'une forme de hiérarchisation pour ces langues car elles sont généralement moins plébiscitées que les langues dites « classiques » comme l'anglais, l'espagnol, l'allemand, etc. Nous observons parfois une forme de mépris des personnes parlant ces langues vis-à-vis de celles qui ne la parlent pas. De plus, il peut aussi y avoir *diglossie*[8] lorsque des personnes parlant plusieurs langues dont certaines régionales ou locales, créent leur propre hiérarchie en leur accordant des statuts différents. Certaines personnes n'oseront pas parler en occitan en dehors de leur famille par peur des critiques. D'autres, au contraire, seront fiers de les parler et de les utiliser dans le domaine de l'éducation comme les écoles Calendreta[9] ou utiliseront les langues régionales ou locales dans tous les contextes, preuve identitaire de leur attachement à cette langue.

[8] Situation linguistique d'un groupe humain qui pratique deux langues en leur accordant des statuts hiérarchiquement différents

[9] École immersive en langue occitane

En revanche, l'affirmation de ces langues locales ou régionales peut amener à une autre forme de discrimination qu'est la *glottophobie*[10] (ou discrimination linguistique), critique du niveau de langage ou de l'accent.

c) Différence d'appréciation entre Natifs (N) et Non-natifs (NN)

Toujours concernant la langue, un débat a lieu depuis de nombreuses années sur la légitimité des locuteurs « natifs » ou « non-natifs », notamment dans le domaine de l'éducation. Il ne faut cependant pas confondre les locuteurs et les enseignants.

Le Traité de Maastricht en 1992[11] a permis la libre circulation des personnes et notamment des enseignants de langue(s) ce qui a ouvert un peu plus « le marché » de la formation en langues.

Martine Derivry-Plard (2019) explique que généralement en France, nous trouvons les enseignants en langues étrangères « non-natifs » dans les écoles (pour enfants et adolescents) tandis que les « natifs » travaillent plutôt dans des écoles de langue destinées aux adultes soit pour leur besoin de voyages privés ou professionnels.

En parallèle des lieux où exerceraient les enseignants « natifs » et « non-natifs », une distinction existe entre l'utilisation qui est faite de la langue.

> Le travail théorique de la recherche élaboré à partir des concepts de P. Bourdieu a permis de préciser la notion de champ linguistique, de champ de l'enseignement et de champ linguistique de l'enseignement. Il a permis plus particulièrement de montrer en quoi le champ des langues secondes et étrangères s'est construit historiquement selon deux légitimités sociales d'enseignement : l'enseignant « natif » est légitimé par sa compétence linguistiques (il est un modèle de langue) et l'enseignant « non-natif » par sa compétence d'enseignement (il est un modèle d'apprentissage). (Derivry-Plard, 2006)

Il semble que l'enseignant « natif » soit plus favorisé sous prétexte qu'il serait jugé plus compétent. Mais cette compétence linguistique en fait-il forcément quelqu'un avec plus de compétence professionnelle qu'un « non-natif » ?

---

[10] Processus qui exclut ou stigmatise quelqu'un pour des raisons linguistiques

[11] https://www.europarl.europa.eu/about-parliament/fr/in-the-past/the-parliament-and-the-treaties/maastricht-treaty

Il y a aussi une différence d'appréciation entre les locuteurs « natifs » et « non-natifs » ; dans notre société, et notamment en France, le public semble plus sensible et impressionné par une personne « native » et pas seulement dans le milieu de l'enseignement ou de la formation ; en effet, dans le monde de l'entreprise, il est intéressant d'observer l'image qu'aura un individu qui prétend parler couramment l'anglais, la simple réaction des locuteurs sera l'admiration ou le respect comme si, pour eux, vous aviez un niveau de compétence linguistique bien supérieur. En France, ceci est un « gage de qualité », une garantie et un moyen de rassurer sur le fait que vous pourrez transmettre un savoir sur une langue ; il existe donc bien une hiérarchie pour une même langue parlée entre les « natifs » et les « non-natifs ».

Malgré tout, le fait d'être « natif » et avoir une haute maîtrise de la langue ne va pas forcément de pair avec la maîtrise d'une bonne communication et n'est pas forcément révélateur de la réalité du terrain, c'est parfois ce que l'on reproche à l'enseignement des langues.

> In the past, language teaching has usually aimed at making the learner as much like a native speaker of the language as possible. This is both an unrealistic goal, in that language teaching hardly ever achieves it, and also an inappropriate one. It is inappropriate because it does not reflect the social and cultural reality of using a second language. (Liddicoat, 2018)

Zarate et al. (2008) parlent des auteurs Kern et Liddicoat qui précisent cela en indiquant que certains locuteurs sont faibles en grammaire mais fonctionnent bien dans la communication et la socialisation ; d'autres peuvent avoir un excellent niveau grammatical sans être capables de mettre en place une communication interactive.

4. L'Europe et le plurilinguisme

a) Intégration du plurilinguisme et politiques linguistiques

Pas moins de 24 langues sont parlées en Europe ce qui est une grande diversité et richesse culturelle. Cependant, l'anglais reste la *lingua franca* par excellence pour bon nombre de pays en Europe mais aussi à travers le monde (nous avons vu l'exemple avec les étudiants d'Asie qui souhaitent intégrer les meilleures écoles anglophones) que ce soit dans l'éducation où nous observons que beaucoup d'universités souhaitent faire venir des étudiants du monde entier et ont donc adapté leurs programmes en anglais, mais aussi en entreprise. Cet objectif peut être louable car il pousse une multitude de jeunes à la mobilité internationale. Certains pays comme l'Allemagne ou la Chine attirent bon nombre d'étudiants internationaux en proposant une offre adaptée et des cours en anglais ; cependant, les effets recherchés n'ont pas forcément été ceux obtenus car, par exemple, les étudiants étrangers venant dans les universités allemandes ne se sont pas intégrés à la culture locale et préféraient rester entre eux.

Malgré ces situations identifiées, la vision de l'Europe reste clairement tournée vers une diversité des langues et une reconnaissance de toutes les langues.

> Il convient de noter que la notion du plurilinguisme en Europe est décisivement marquée par une perspective humaniste qui vise une société (européenne) ouverte à l'autre et à la différence, dans un dialogue avec d'autres cultures, acceptant l'altérité comme source de créativité et de richesse. (Schwender & Reissner, 2020)

La déclaration de Lisbonne en 2000[12] renforcée en 2002 par la déclaration de Barcelone[13] vont dans ce sens du respect et de la défense du multilinguisme incluant la mise en œuvre d'une politique linguistique éducative pour le développement plurilingue des citoyens.

En simultané, le CdE (comprenant 47 états dont les 28 membres de l'UE) prône le multilinguisme à travers les actions du Centre Européen pour les Langues Vivantes (CELV).

[12] https://odc.gouvernement.lu/fr/domaines-activite/programme-national-de-reforme/strategie-de-lisbonne-2000-2010.html
[13] https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/DOC_02_8

Le CdE considère

> Que le riche patrimoine que représente la diversité linguistique et culturelle en Europe constitue une ressource commune précieuse qu'il convient de sauvegarder et de développer et que des efforts considérables s'imposent dans le domaine de l'éducation afin que cette diversité, au lieu d'être un obstacle à la communication, devienne une source d'enrichissement et de compréhension réciproques. (Apprendre, 2001)

Ce ne sont là que des recommandations que chaque état européen appliquera ou non. En effet, chaque pays dans l'UE déclinera partiellement ou en totalité ces recommandations dans sa politique linguistique ou éducationnelle nationale.

> Ces différences de comportement à l'égard de la langue et de la prise de parole s'expliquent assez largement par les choix et les modes d'enseignement des langues dans les pays respectifs. Ainsi, il fut un temps où les Espagnols apprenaient majoritairement le français à l'école ; l'anglais, en tant que première langue étrangère, n'a été introduit que récemment. Les Français sont en quelque sorte invités à parler « lorsqu'ils sauront parler », ce qui signifie que leur compétence en compréhension est plutôt bonne mais qu'ils s'expriment avec assurance seulement lorsque leur compétence en expression orale est excellente. Les Allemands, en revanche, sont entraînés à parler dès le début de l'apprentissage, quelle que soit la qualité de leur production, sur le principe « c'est en parlant qu'on apprend à parler ». (Breugnot, 2016)

À l'échelle internationale, certains accords existent entre des pays parlant une même langue comme l'Alliance Française[14] chargée de diffuser et promouvoir la langue française et les cultures francophones dans les pays parlant cette langue. Chaque nation a ses règles, peut s'inspirer des politiques ou actions menées dans d'autres pays mais appliquera dans tous les cas son propre programme ou règlement ; cela ne se limite pas aux pays européens.

De plus, des politiques linguistiques peuvent aussi s'appliquer, non pas dans des États, mais dans des organisations internationales comme les Organisations Non Gouvernementales (ONG) avec les missions humanitaires ou bien par exemple au sein d'organismes comme Eurocorps[15] créée par la France et l'Allemagne en 1992. Le plurilinguisme est l'affaire de tous.

Les politiques s'appliquent aussi aux autres langues régionales ou locales ; on peut ainsi voir que le plurilinguisme et l'interculturel veulent être préservés notamment au moyen de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires[16] (The European Charter for Regional or Minority Languages Is the European Convention for the Protection and Promotion

[14] https://www.alliancefr.org/
[15] https://www.eurocorps.org/about-us/history/
[16] https://www.coe.int/fr/web/compass/european-charter-for-regional-or-minority-languages

of Languages Used by Traditional Minorities., n.d.). La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires du CdE (1992) a pour objectif de préserver les langues régionales ou minoritaires comme patrimoine culturel de l'Europe et d'étendre leur utilisation dans tous les domaines de la vie publique, sociale et économique ; cette charte n'a cependant pas pour mission de protéger les dialectes ni les langues de la migration.

Dans la figure 13 ci-dessous, une photo montre l'engagement d'écoles associatives en Bretagne pour défendre leurs choix éducatifs. Malgré un fort ancrage local de la langue bretonne, on peut observer sur cette photo la présence d'un drapeau européen ce qui peut montrer l'ouverture que ces langues locales ou régionales ont en voulant s'intégrer dans un système plus global. Au contraire, cela peut également signifier que les défenseurs des langues locales ou régionales souhaitent faire passer un message fort aux autorités européennes pour leur démontrer qu'ils ont leur place en Europe.

Document 1 : Le breton, langue de France
Les écoles associatives défendent leur choix éducatif depuis des années face à la France, en inscrivant clairement leur combat au sein de l'Europe par le biais de la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* comme en témoigne ce document pris lors d'une manifestation à Vannes en septembre 2002.
(Christophe Portefin, 2002)

Figure 13 - Le breton, langue de France (Christophe Portefin, 2002)

Source Source : Zarate, G., Lévy, D., & Kramsch, C. (2008). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*.

Quand on parle de compétence plurilingue et pluriculturelle,

> c'est donc s'intéresser à la compétence à communiquer d'acteurs sociaux en mesure d'opérer dans des langues et des cultures différentes, de jouer des rôles d'intermédiaires, de médiateurs linguistiques et culturels, à même aussi de gérer et de remodeler cette compétence plurielle au cours de leur trajectoire personnelle. (Coste et al., n.d.)

De même, la Convention cadre pour la protection des minorités nationales[17] qui existe depuis 1988 explique qu'une société pluraliste doit respecter l'identité ethnique, culturelle, linguistique et religieuse de toute personne appartenant à une minorité nationale.
(Politique Linguistique Éducative Du Conseil de L'Europe, n.d.)

b) Le CECRL ou le besoin de donner un cadre

L'Europe a institué certaines règles pour catégoriser les langues avec le Cadre européen commun de référence (CECR ou CECRL) qui offre une base commune pour élaborer les programmes de langues vivantes, de référentiels, de manuels, d'examens, etc. Le CECRL « définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie. » (Apprendre, 2001)

Comme nous pouvons le voir dans la figure 14 ci-dessous, une échelle de niveau détermine quelle maîtrise les locuteurs ont de la langue que ce soit à l'écrit ou à l'oral ; pour chaque catégorie est indiquée la tranche de points correspondante pour réussir à obtenir les différents certificats attestant du niveau que vous possédez (par exemple CAMBRIDGE, TOEIC, IELTS, TOEFL)

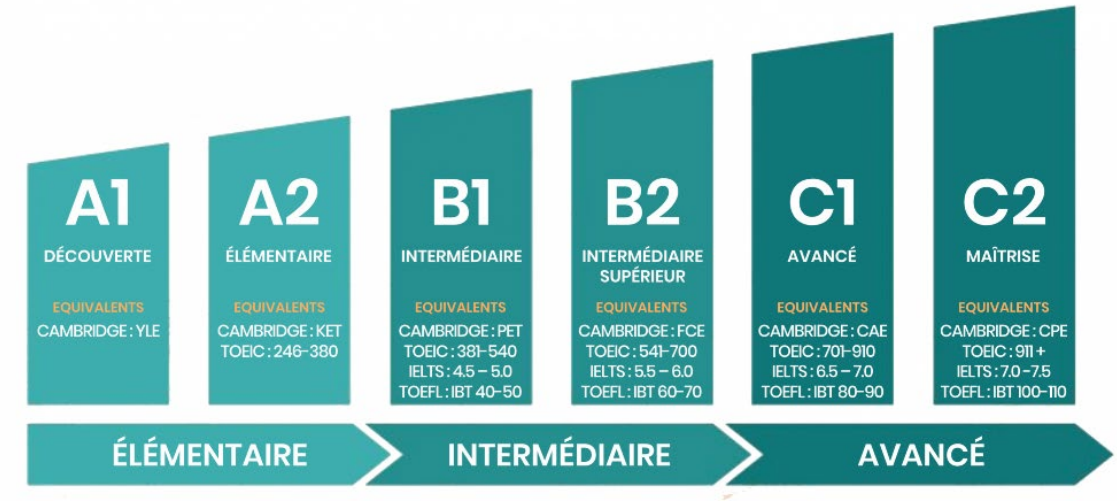


Figure 14 - Les niveaux de langue du CECRL

Source : https://unisco.fr/les-niveaux-de-langue/

[17] https://www.coe.int/fr/web/minorities

La figure 15 ci-dessous fait le distinguo entre les catégories A, B et C et montre à quel niveau serait susceptible de se situer un enfant ou un adolescent depuis l'école primaire jusqu'au lycée avec le baccalauréat.

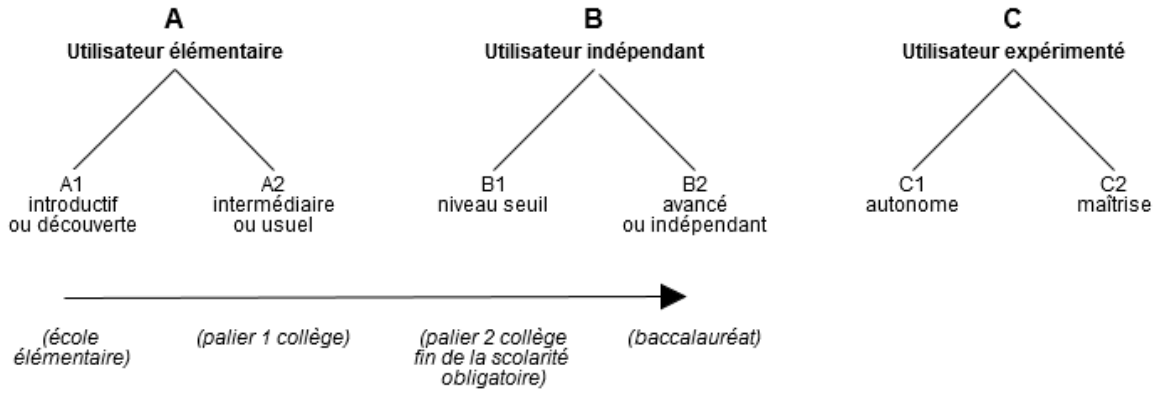


Figure 15 - Les niveaux communs de référence (de A1 à C2)

Source : https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-cecrl

Ce référentiel sert au locuteur pour évaluer lui-même son niveau de maîtrise d'une langue, il peut aussi servir à justifier de manière officielle un niveau lorsqu'il s'agit d'intégrer certaines écoles supérieures ou bien postuler à un travail.

Le CECRL donne des indications sur (voir figure 16 ci-dessous) :

- La compétence linguistique (lexique, phonétique, syntaxe)

- La compétence sociolinguistique (règles de politesse, générations, statuts, codification par le langage)

- La compétence pragmatique (acte de parole avec implication de l'interaction)

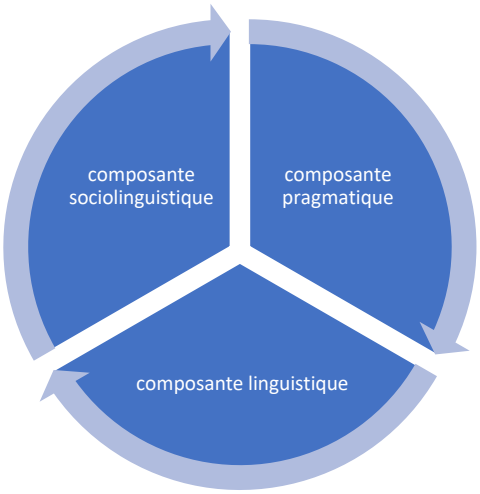


Figure 16 Les composantes de la compétence langagière selon le CECRL

Source : auteur

Candelier et al. (2007) parlent du Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures [18] (CARAP) qui a aussi un rôle à jouer ; on y recense quatre approches plurielles : la première est « l'approche interculturelle », les suivantes sont plus centrées sur les langues avec « l'éveil aux langues », « l'IC entre les langues parentes » et « la didactique intégrée des langues ».

C. Intercompréhension, translanguaging et télécollaboration

1. L'intercompréhension (IC)

L'IC représente l'une des quatre approches plurielles du CARAP. Durant les années 1990, il y a eu un développement de solutions pour les langues romanes ce qui allait dans le sens du CECR bien que cela n'y soit pas inscrit officiellement. L'intérêt est que l'on puisse utiliser sa langue pour communiquer avec les autres et non pas utiliser une seule langue de communication entre différents locuteurs.

[18] https://book.coe.int/fr/pedagogie-et-langues-vivantes/5418-le-carap-un-cadre-de-rfrence-pour-les-approches-plurielles-des-langues-et-des-cultures-comptences-et-ressources.html

Comme l'indique *l'Intercompréhension Délégation Générale à la Langue Française et Aux Langues de France (2016)*, le fait d'utiliser une seule langue de communication ferait peser un gros risque pour l'Europe à faire coexister des cultures et langues différentes.

La définition de l'intercompréhension donnée par le dictionnaire Larousse (2022) parle de « Capacité pour des sujets parlants de comprendre les énoncés émis par d'autres ».

Schwender & Reissner (2020) parlent de l'auteur Capucho (2013, p.17) qui va intégrer la notion de communication non verbale en parlant de l'utilisation de stratégies communicatives diversifiées.

Ci-dessous quelques exemples des caractéristiques de la communication non verbale.

Tableau 8.1 – Communication non verbale

Manifestations	Caractéristiques
Mouvements physiques et corporels	Expression du visage, regard, gestes, toucher, allure physique, posture, inaction, passivité, mouvement des yeux et autres sortes de mouvement faisant appel aux différentes parties du corps.
Manifestations sensorielles et personnelles	Odeurs corporelles, respiration, haleine, chaleur humaine et autres caractéristiques sensorielles.
Paralangage	Qualités de la voix, volume, vitesse de parole, tonalité de voix, élocution, silence.
Rapport au temps	Perception du temps et relation au temps : ponctualité, précision, retard, précipitation.
Utilisation de l'espace	Distance par rapport à l'interlocuteur et délimitation de l'espace personnel et social.
Environnement physique	Organisation spatiale, décoration, éclairage.

Figure 17 - Communication non verbale

Source : Meier, O. (2019). *Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel*. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

Le plurilinguisme ne signifie pas forcément que les langues sont toutes différentes les unes des autres ; en effet, « On constate des racines communes pour la plupart des mots à l'intérieur d'une même famille de langues » et que « Le recours à l'intercompréhension entre locuteurs de langues différentes mais proches a toujours été utilisé par les différents peuples

pour communiquer avec leurs voisins ». (Références 2016 l'Intercompréhension Délégation Générale à La Langue Française et Aux Langues de France, n.d.)

De nombreux programmes en UE ont été mis en place pour promouvoir l'utilisation de l'IC ou de l'eurocompréhension[19] (Eurom4, Galatea et EuroCom). La déclaration de Hambourg[20] en 1980 a aussi apporté sa pierre à l'édifice que représente l'intercompréhension au sein de l'Europe.

L'objectif de l'Europe est de jouer le maintien de la pluralité en soutenant l'intérêt des différences – Le dictionnaire des intraduisibles (Barbara Cassin) (voir figure 18 ci-dessous) cartographie des différences philosophiques européennes et pose certaines questions comme « Que sont les difficultés de passer d'une langue à l'autre ? »

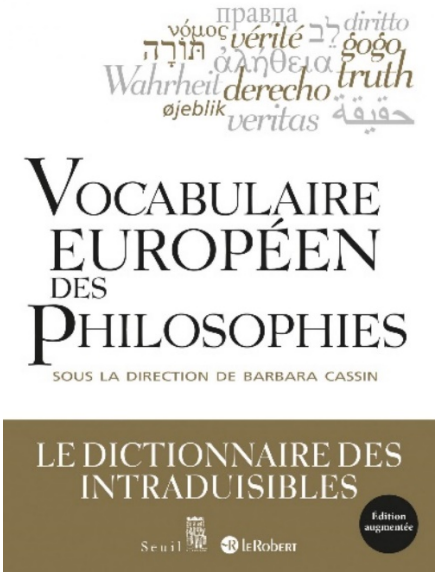


Figure 18 - Le dictionnaire des intraduisibles (Barbara Cassin)

Source : https://www.seuil.com/ouvrage/vocabulaire-europeen-des-philosophies-collectif/9782021433265

En créant le CECRL, l'Union européenne donne l'occasion d'utiliser un outil permettant d'évaluer et classifier les niveaux de compétence et de ce fait développer les programmes d'apprentissage telle qu'une méthode de compréhension (orale et écrite) de langues voisines dans trois grands groupes linguistiques européens : roman, slave et germanique.

[19] Terme évoqué par le linguiste Horst G. Klein en 1999
[20] https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000116114_fre

EuroCom, label d'un groupe de chercheurs, propose à des personnes ayant de bonnes connaissances dans une langue parmi les trois familles (roman, slave et germanique) d'avoir une méthode intercompréhensive pour apprendre une deuxième ou troisième langue de la même famille (compétence lecture et audio dans plusieurs langues d'une même famille).

Par exemple, EuroCom*Rom* (déclinaison d'EuroCom pour les langues romanes) proposent de nombreux outils (livres et CD-ROM),

> Le but d'EuroComRom est de doter le lecteur d'une compétence de lecture en langues-cibles (au pluriel !) dès le départ. L'intercompréhension se réduit (dans un premier temps) au décodage. L'étudiant identifie à partir des schémas linguistiques qui lui sont déjà familiers grâce à ses connaissances procédurales et déclaratives dans les langues déjà connues. L'intercompréhension se termine avec l'intégration des données linguistiques (et didactiques) dans le lexique mental. Les bases du transfert linguistique concernent surtout les lexèmes, morphèmes, structures morphosyntaxiques, syntaxe, mode, formes et fonctions du verbe, mais aussi les concepts (sémantiques). (Klein, 2004)

Klein (2004) explique que par le terme IC, EuroCom parle de la capacité à comprendre une partie de sa propre langue ou une autre langue en se basant sur d'autres langues sans l'avoir apprise.

> Jamet (2010) souligne les aspects psycholinguistiques de l'IC en mettant l'accent sur les stratégies inférentielles et les activités cognitives de type méta-linguistique, méta-pragmatique et méta-culturel, utilisées pour la construction du sens, pour gérer des situations de communication plurilingues. (Schwender & Reissner, 2020)

Une autre définition présente l'intercompréhension comme une forme de communication plurilingue où chacun comprend les langues des autres et s'exprime dans la ou les langue(s) qu'il maîtrise, instaurant ainsi une équité dans le dialogue, tout en développant, à différents niveaux, la connaissance de langues dans lesquelles on a des compétences de réception (c'est-à-dire de compréhension) et non de production. (Références 2016 l'Intercompréhension Délégation Générale à La Langue Française et Aux Langues de France, n.d.)

LE LIEVRE et al. (2015) évoquent la définition suivante : "Intercomprehension is the competence to understand (more or less) a foreign language without having acquired it in its natural milieu or through self- or externally guided learning." (Meissner, 2004)

L'intercompréhension (IC) peut être *réceptive* - Interproduction dans un groupe - ou bien *interactive* comme de la mise en scène théâtrale. Elle peut aider à l'apprentissage des langues dans le sens où l'on peut apprendre à employer des mots internationaux (par exemple, hôtel, musée, métro, station, etc), utiliser des gestes en se mettant à côté de la personne, en répétant et en reformulant les mots, en montrant sur un plan ou en utilisant des objets ou photos.

Cette notion d'intercompréhension serait apparue au début des années 1990 lors de débat autour de la didactique et l'on est arrivé à la définition « L'intercompréhension est une forme de communication dans laquelle chaque personne s'exprime dans sa propre langue et comprend celle de l'autre » (DOYE, 2005) à travers la communication écrite et orale ; il n'y a pas d'obligation de parler dans une langue étrangère. Ceci se présentait comme une alternative à la *lingua franca* qui était censée faciliter la communication du fait que tout le monde parlait la même langue.

Les films muets de Charlie Chaplin ou de Buster Keaton peuvent être représentatifs d'exemple d'intercompréhension et de communication pluriculturelle car il n'y a pas de verbal mais du mime ; les mimiques du visage (expression d'émotions, grimaces, etc) ainsi que de la musique qui donneront les indications nécessaires aux spectateurs pour comprendre ce qui se passe. L'industrie cinématographique de l'époque tenait compte des obstacles (le fait de ne pas avoir encore de son sur l'image) pour s'adapter et trouver d'autres moyens de « parler ». Dans un autre style, la peinture joue aussi un rôle d'IC et de média de communication dans le sens où elle incarne, à travers une représentation picturale, la pensée d'un artiste.

2. Translanguaging (TL)

La notion de *translanguaging* ne fait pas partie des quatre approches plurielles évoquées par le CARAP, cependant elle rentre tout de même dans le champ de recherche en plurilinguisme. Basée sur une stratégie de développement du bilinguisme, il est intéressant de l'associer à l'IC pour apporter de la complémentarité. En effet, son utilisation combinée à l'IC peut contribuer à améliorer la communication et développer la richesse du répertoire individuel des locuteurs.

La frontière est mince entre *translanguaging* et *code-switching* de par la notion d'alternance (« je passe d'une langue à l'autre ») entre deux ou plusieurs langues dans une

conversation ; néanmoins, des différences peuvent exister selon la syntaxe ou phonologie choisie dans l'une ou l'autre des langues.

Le *code-mixing* se réfère plus à l'hybridation de deux langues (par exemple, le Spanglish, l'Hindlish et le Frenglish) alors que le *code-switching* s'attache au mouvement entre deux langues.

Enfin, le *code-meshing* est une approche d'apprentissage utilisée dans une classe, l'idée est d'inciter les élèves à utiliser en cours les langues ou dialectes parlés à la maison ; cette notion se confronte aux paradigmes de la langue unique et « parfaite » utilisée dans un cadre scolaire.

Garcia (2009) définit le *translanguaging* comme des pratiques discursives multiples que les personnes bilingues utilisent pour donner du sens à leurs environnements bilingues.

À l'inverse, Baker (2011) décrit le *translanguaging* comme le fait de construire du sens, formaliser des expériences, acquérir de la compréhension et du savoir à travers l'utilisation de deux langues.

Canagarajah (2011) le détermine comme la capacité des locuteurs plurilingues à passer d'une langue à une autre, considérant les différentes langues qui forment leur répertoire comme un système global.

Les dimensions du *translanguaging* peuvent être d'ordre pédagogique (stratégies d'apprentissage théorique et pratique incluant deux ou plusieurs langues) et d'ordre spontané (utilisation du bilinguisme en situation réelle dans des contextes où les frontières entre les langues sont fluides et ne cessent d'évoluer). (Lewis et al., 2012; Cenoz et al., 2017)

3. L'intercompréhension (IC) au service de la télécollaboration

L'intercompréhension vise à abroger les inégalités de compétence en langues en donnant l'opportunité aux gens de parler leur propre langue, ceci dans un but de préserver la diversité des langues et donc des cultures liées à ces langues.

Environ 24 langues officielles sont parlées au sein de l'Union européenne (Langues, n.d.) et l'intercompréhension répond à ses objectifs de plurilinguisme, diversification et flexibilité (DOYE, 2005).

La devise de l'UE est « unie dans la diversité » et sous-entend ce qu'apportent cette diversité linguistique et l'apprentissage des langues au projet européen. (À Propos de La Politique Du Multilinguisme | European Education Area, n.d.)

Umberto Eco disait dans *La ricerca della lingua perfetta*

> Une Europe de polyglottes n'est pas une Europe de personnes qui parlent couramment beaucoup de langues, mais, dans la meilleure des hypothèses, de personnes qui peuvent se rencontrer en parlant chacune sa propre langue et en comprenant celle de l'autre. (Hommage de l'Intercompréhension à Umberto Eco | Miriadi, n.d.)

Nous avons vu précédemment en quoi le *translanguaging* (TL) apportait un réel bénéfice à l'intercompréhension.

L'envie de communiquer, de comprendre et se faire comprendre poussent à utiliser différentes méthodes ou techniques langagières selon le lieu ou bien le contexte où l'on se trouve, mais aussi nos expériences de vie ont aussi une influence sur notre manière de nous exprimer. Inconsciemment, notre besoin d'interaction sollicite notre mémoire, notre culture générale pour capter ces mots ou moments qui nous permettent de communiquer dans le temps présent.

> Le concept des ressources cognitives se fonde sur le principe simple selon lequel l'homme ne cesse d'apprendre tout au long de sa vie, et dispose, pour résoudre les problèmes qu'il rencontre, d'une somme de connaissances dont le contenu varie au fil de son développement. Dans l'optique de l'intercompréhension, toute connaissance dans tout domaine mérite d'être utilisée dès lors qu'elle facilite l'interprétation de messages formulés dans une langue non apprise. (DOYE, 2005)

Plusieurs méthodes existent pour faciliter l'accès à l'intercompréhension et de ce fait, que vous soyez enseignant, étudiant ou simple locuteur apprenant, vous pourrez acquérir les bases pour communiquer avec des personnes ne parlant pas votre langue.

La plateforme *Galanet*[21] est le premier site en ligne créé sur l'intercompréhension en langues romanes. Matesanz del Barrio (2015) parle d'outils autorisant des échanges interactifs et un apprentissage de l'intercompréhension plurilingue.

[21] https://lingalog.net/intercomprehension/projetsetpf/galanet

La plateforme *GALAPRO*, quant à elle, a été développée entre 2008 et 2010 et visait à former des formateurs à l'enseignement de l'intercompréhension.

EuroCom (abréviation d'Eurocompréhension) consiste en la connaissance d'au moins une langue de chacune des grandes familles linguistiques du continent à savoir la germanique, la romane et la slave. Cette méthode est composée de 3 volets : EuroCom*Rom* (pour les langues romanes), EuroCom*Germ* (pour les langues germaniques) et EuroCom*Slav* (pour les langues slaves). La langue anglaise peut servir de langue-pont à la fois vers les langues romanes et vers les langues germaniques. (Références 2016 l'Intercompréhension Délégation Générale à La Langue Française et Aux Langues de France, 2016)

Par exemple, EuroCom*Rom* (Eurocompréhension en langues romanes) concerne les langues romanes (plus vaste famille de langues européennes) ; cet outil vise à montrer les similarités entre les langues pour permettre aux personnes de communiquer entre elles (Klein, 2004). On peut ainsi faire appel à ses propres expériences, connaissances avant d'utiliser les compétences langagières.

> EuRom5[22] est un ouvrage complété par un site internet qui permet à celui qui parle une langue romaine d'apprendre à en comprendre quatre autres (portugais, espagnol, catalan, italien et français) en faisant le lien des ressemblances entre elles.

Un référentiel pour l'intercompréhension existe : le Référentiel de compétences de communication plurilingue en intercompréhension (REFIC) créé grâce au réseau MIRIADI (Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance) [23], il permet d'évaluer les compétences acquises sur le sujet plurilingue et l'apprentissage, les langues et les cultures, la compréhension de l'écrit et de l'oral, l'interaction plurilingue.

En parallèle, MIRIADI a aussi mis au point un référentiel de compétences en didactique de l'intercompréhension (REFDIC) destiné aux formateurs d'enseignants.

[22] http://www.eurom5.com/bienvenue
[23] https://www.miriadi.net/

Euromania[24] est une équipe de chercheurs (linguistes, cogniticiens, didacticiens) et de pédagogues qui propose un manuel d'apprentissage disciplinaire en intercompréhension des langues romanes[25] (conforme au CECRL) dont le niveau de langue est A1-A2 (soit pour un public scolaire de 8 à 11 ans).

4. Les TIC au service de la télécollaboration et de l'intercompréhension

Dans cette partie, je me suis appuyée sur un article publié par Dumitraşcu-Băldău, I., & Dumitraşcu, D. (2019) : INTERCULTURAL COMMUNICATION AND ITS CHALLENGES WITHIN THE INTERNATIONAL VIRTUAL PROJECT TEAM pour étayer ma réflexion sur ce sujet des technologies de l'information et de la communication (TIC) mais également me poser la question en quoi ces moyens ou outils informatiques sont un levier ou un frein pour la télécollaboration et l'intercompréhension.

Les nouvelles technologies ont l'avantage de permettre d'être proche en termes de temps spatial. En revanche, les locuteurs peuvent parfois être très distants dans l'échange attendu ; ceci s'explique par les différences de code d'appartenance à leur culture (monolingue, plurilingue…), us et coutumes ou valeurs et croyances.

> Online interaction can show that technologies bring speakers into contact across geographic and linguistic boundaries both for native speakers and non-native speakers, the exchange is spontaneous in which a language **repertoire** can be used for meaningful communication. (Liddicoat, 2016)

Malgré tout, les individus ou groupes de personnes prenant part à des télécollaborations peuvent retirer un bénéfice en termes de créativité, d'innovation, le tout en s'enrichissant mutuellement (*life-long learning*[26]).

> International virtual project teams (IVPTs) can benefit from cultural diversity and effective intercultural communication, because it can enhance creativity and innovation within the project team, while at the same time team members are enriched by acquiring intercultural information and developing intercultural skills. (Dumitraşcu-Băldău & Dumitraşcu, 2019)

Cependant, l'utilisation de techniques verbales et non verbales s'avère essentielle dans la réussite de cet échange.

[24] https://euro-mania.org/index.php
[25] Espagnol, italien, roumain, catalan, occitan, français, corse, portugais, napolitain
[26] Apprentissage tout au long de la vie

> Intercultural communication occurs when project team members from different cultures are forced to communicate, exchanging between them both verbal and non-verbal messages that contain cultural elements and social perceptions. (Dumitraşcu-Băldău & Dumitraşcu, 2019)

Dans la figure 19 ci-dessous, il est intéressant de voir le millefeuille que constitue cette représentation du modèle de communication interculturelle dans le cyberespace, les techniques verbales et non verbales seront conditionnées à la prise en compte de la culture mais aussi de la micro-culture[27].

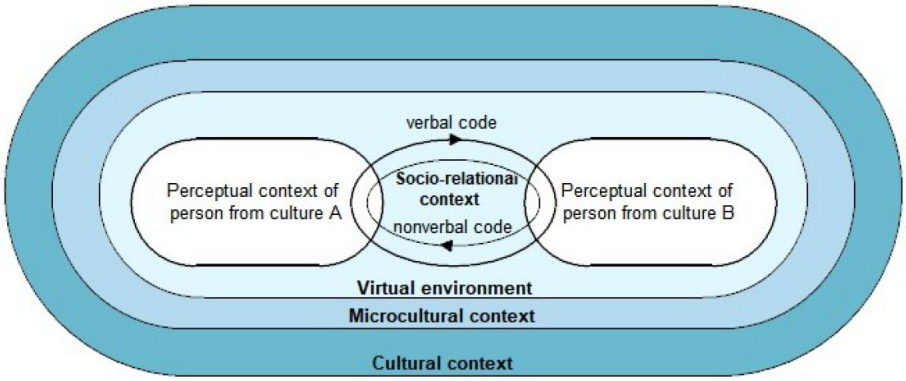


Fig 1. The model of intercultural communication in the virtual environment. *Source: adaptation after Neuliep, James, W., Intercultural Communication, A Contextual Approach, Seventh Edition, p. 19, Sage Publications, Inc., USA, 2018.*

Figure 19 - The model of intercultural communication in the virtual environment

Source : Dumitraşcu-Băldău, I., & Dumitraşcu, D. (2019). *INTERCULTURAL COMMUNICATION AND ITS CHALLENGES WITHIN THE INTERNATIONAL VIRTUAL PROJECT TEAM*. https://doi.org/10.1051/matecconf

C'est la raison pour laquelle, en télécollaboration, toutes les caractéristiques culturelles, interpersonnelles ou d'ordre technologique sont à mobiliser afin de rendre l'échange plus naturel et se rapprocher au maximum d'une collaboration qui aurait lieu en présentiel ; par exemple, il ne faut pas hésiter à utiliser des partages de document pour rendre la communication et la collaboration beaucoup plus efficace (temps de réponse, variété des symboles, etc). Le principal outil qu'est la visioconférence (Skype, Zoom, Teams…) doit être complété par des supports graphiques, etc. On peut même s'il le faut utiliser des outils de traduction type Google Translate pour nous aider à communiquer.

[27] Sous-groupes marqués de leurs propres langages et attentes de codes ou règles

> Regarding the system of verbal symbols, usually within a culture there is a dominant code, represented by the official language, to which are added different verbal styles: directly, personally or indirectly, impersonal. Within an international project, these differences can largely be overcome by establishing a single language of communication within the project, as well as selecting members with a high level of oral and written communication skills in that language. The nonverbal code system includes the use of body language, gestures, facial expressions, voice, smell, personal and geographic space, time and artifacts (Dumitraşcu-Băldău & Dumitraşcu, 2019)

Malgré la motivation des équipes de télécollaboration, elles peuvent faire face à des différences.

> Even when virtual team members are motivated and willing to participate in information sharing, communication challenges can arise due to differences in communication styles typical of each culture, some cultures being very direct in verbal communication, while others rely on communication, above all, indirect. (Dumitraşcu-Băldău & Dumitraşcu, 2019)

5. Télécollaboration (TC)

Concernant la télécollaboration (ou virtual exchange), le premier sens est une collaboration à distance ; en éducation, cela correspond à une activité qui se déroule à distance et dans laquelle les élèves utilisent un ou plusieurs moyens de communication et de collaboration d' Internet pour échanger et analyser les informations dans le cadre de la réalisation d'une tâche ; on peut avoir une vidéoconférence avec les outils Teams, Zoom ou autre, mais aussi utiliser le « chat » et le courrier électronique (Définition de Télécollaboration | Dictionnaire Français, n.d.).

> O'Dowd and Ware (2009) found that there are twelve general types of TC tasks, which can be categorized into three groups: information exchange tasks, comparison and analysis tasks, and collaborative tasks. (Akiyama & Cunningham, 2017)

Cette télécollaboration peut avoir lieu dans le milieu scolaire, c'est le cas avec la plateforme eTwinning[28] qui permet à des écoles situées en Europe de communiquer et coopérer à travers le monde avec d'autres écoles étrangères ; ce projet est soutenu par Erasmus+,

[28] https://www.etwinning.net/fr/pub/index.htm

comprend plus d'un million d'enseignants, environ 230 000 écoles et presque 140 000 projets. Ce programme permet aux enseignants, élèves, établissements scolaires, parents et autorités locales d'interagir et de développer leurs compétences interculturelles et de communication.

D'autres programmes plus locaux existent, comme le projet CARDIE-INSPE[29] visant à soutenir les projets expérimentaux dans les établissements scolaires de l'académie de Bordeaux. C'est dans le cadre de ce projet qu'avait été développée une expérimentation de télécollaboration entre une classe de CM2 dans une école primaire à Macau (33) et des élèves d'une école primaire à Mayuan (Taïwan).

De même, dans le milieu universitaire, les étudiants du Master 2 FFI (INSPE Université de Bordeaux) ont eu l'opportunité cette année de participer à une télécollaboration avec des étudiants en langue française de l'université de Taipei (Taïwan) ; les échanges ont eu lieu en langue française (langue maternelle pour certains étudiants et deuxième ou troisième langue pour d'autres) et l'objectif était certes d'échanger, de découvrir les similitudes ou différences entre nos deux cultures mais aussi d'élaborer des documents synthétiques écrits autour des sujets abordés.
Une autre télécollaboration de ce type a eu lieu mais cette fois avec des étudiants indiens en Droit de la Bennett University (près de New Delhi en Inde) ; la langue de communication utilisée était l'anglais.

L'intérêt de cette expérience fut de se retrouver en situation réelle de communication interculturelle malgré l'utilisation d'une langue commune, et de découvrir l'importance de l'observation, la décentration (pour ajuster son comportement vis-à-vis des interlocuteurs), la détection de signes révélateurs, la recherche du consensus ; cela peut créer aussi une forte motivation pour une démarche future de mobilité à l'international (« j'ai envie d'aller voir par moi-même sur place »).

Le réseau Canopé[30], quant à lui, s'inspire de ce qui peut être fait par le Ministère de l'Éducation au Québec en proposant le programme EER (École éloignée en réseau) afin de combler l'isolement des classes géographiquement éloignées des centres urbains. L'EER fut notamment un modèle pour la mise en réseau de classes par les TIC dans l'académie de

[29] https://www.ac-bordeaux.fr/monter-un-projet-innovant-au-sein-de-la-cardie-123229
[30] https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/la-telecollaboration-au-service-des-apprentissages.html

Clermond-Ferrand en 2016 : en utilisant un forum et un système de visioconférence, la communication écrite était asynchrone et la communication à l'oral en synchrone.

> TC has utilized asynchronous CMC (ACMC) tools (e.g., email, bulletin board/online forums, blogs) and synchronous CMC (SCMC) tools (e.g., videoconferencing tools like Skype, text chat tools like MSN Messenger). (Akiyama & Cunningham, 2017)

L'enseignant a un rôle primordial de chef d'orchestre dans ces télécollaborations pour :

- Scénariser les travaux de groupes (questionnements avec échanges écrits ou oraux)
- Intervenir dans les groupes pour stimuler les interactions
- Faire un bilan des échanges en groupes et avec l'ensemble des élèves

La TC est utilisée également dans d'autres domaines que l'enseignement, nous la retrouvons dans le milieu de l'entreprise que ce soit pour des projets d'équipes intra ou inter-filiales, des négociations avec des clients ou autres intervenants ; dans le milieu politique, diplomatique, humanitaire, etc et bien entendu dans la sphère privée lorsqu'il s'agit par exemple d'organiser un regroupement familial ou un autre événement.

Lors de la dernière pandémie que nous avons connue avec la Covid-19, l'utilisation des TIC (comme la visioconférence ou d'autres outils) a pour la plupart été une des seules solutions pour garder le contact social avec les amis, collègues ou la famille.

Néanmoins, la télécollaboration ne pourra pas se substituer à la collaboration en présentiel mais elle a le mérite d'offrir l'opportunité à des personnes ne pouvant pas se déplacer, d'apprendre à connaître de nouvelles cultures ou langues, ou même permettre une forme de mobilité sans frontière d'espace et de temps.

D. Management interculturel

1. Des valeurs communes malgré des différences culturelles

Le management interculturel est un mode de management prenant en compte les différences culturelles en essayant de les intégrer ou les adapter dans le fonctionnement de

l'entreprise, l'objectif étant la performance économique et sociale. Il place l'interaction au cœur de l'entreprise.

CROCHU (n.d.) nous explique que parmi les différences entre les cultures, SCHARTZ a pu identifier certaines valeurs partagées qui ont un sens identique dans plusieurs cultures :

- Conservatisme vs Autonomie – un accent sur le maintien du statu quo ou sur la créativité et les expériences positives
- Hiérarchie vs Égalitarisme – répartition inégale du pouvoir ou engagement à promouvoir le bien-être des autres
- Maîtrise vs Harmonie – exploiter le monde à des fins personnelles ou s'insérant harmonieusement dans l'environnement

CROCHU (n.d.) nous parle aussi des différences nationales décrites par TROMPENAARS & HAMPDEN-TURNER concernant l'organisation, l'adaptation dans des contextes managériaux de la conscience interculturelle, de la gestion de la diversité et de l'auto-évaluation :

- Universalisme vs Particularisme – concentration sur les règles ou les relations
- Communauté vs Individuel – fonctionner en groupe ou en tant qu'individus
- Émotion neutre vs affective – afficher ou masquer les émotions
- Diffuse vs Spécifique – responsabilité spécifiquement assignée ou acceptée de manière diffuse
- Réalisation vs Attribution – besoin de faire ses preuves pour recevoir le statut ou le statut est donné
- Séquentiel vs Synchronique – faire une chose à la fois ou plusieurs à la fois
- Orientation interne vs externe – contrôler l'environnement ou dépendre de celui-ci

Le management interculturel est un sujet très à la mode dans les organismes de formation privés (par exemple les écoles de commerce) qui déploient ce sujet à renfort de belles présentations visuelles et de marketing, ce sujet intéresse les entreprises car cela peut jouer sur la réussite de l'intégration et de la gestion internationale.

Des Français parlent avec leurs collègues ou clients à l'étranger, des Français s'expatrient dans un pays étranger pour y étudier ou y travailler, etc – il existe un nombre incalculable de situations où nous aurions besoin de nous intéresser de plus près au management interculturel.

Le modernisme a révolutionné la mobilité à l'international ; dans le passé, il fallait trois mois pour atteindre l'Europe depuis l'Asie, maintenant nous y parvenons en quelques heures par avion ; la révolution des transports, les mouvements migratoires ont permis d'avoir une plus grande mixité interculturelle en entreprise aujourd'hui qu'il n'y a vingt ans.

Les managers peuvent s'inspirer de modèles théoriques interculturels existants qui leur donneront une idée globale de ce à quoi ils peuvent s'exposer. Néanmoins, ils doivent garder à l'esprit qu'une démarche proactive est nécessaire pour connaître les subtilités de la communication interculturelle et les spécificités propres au milieu professionnel dans lequel ils évoluent.

Certaines écoles de commerce[31] définissent le management interculturel comme un domaine des ressources humaines visant à faciliter la communication, la gestion et l'interaction dans les entreprises notamment celles se développant à l'international, et les collaborateurs ou acteurs de différentes cultures. Cela peut concerner la délocalisation d'équipes, la confrontation de « micro-cultures » professionnelles suite à un rachat d'entreprise, la mobilité des salariés, les échanges commerciaux, la création de filiales à l'étranger, des partenariats…

2. Les modèles d'entreprise

Plusieurs modèles d'entreprises peuvent coexister ; dans la figure 19 ci-dessous, Meier (2019) regroupe les entreprises dans quatre grandes catégories que sont ethnocentrisme, polycentrisme, régio-centrisme et géocentrisme. Dans l'optique de négocier avec des clients, manager une équipe pluriculturelle ou communiquer en contexte interculturel, Meier nous explique les caractéristiques types que l'on retrouve dans le milieu de l'entreprise.

[31] https://www.icd-ecoles.com/definition-du-management-interculturel

Tableau 5.5 – Comparaison des différents modèles

Typologie Critères	Ethno-centrisme	Polycentrisme	Régio-centrisme	Géocentrisme
Identité organisationnelle	Entreprise à forte culture nationale avec un pouvoir central fort.	Organisation multi-domestique autour de la nationalité des pays d'accueil (pouvoir central limité).	Organisation multipolaire autour de grandes zones géographiques homogènes (sièges régionaux).	Entreprise mondiale de proximité (collaboration siège-filiales).
Gestion des relations siège-filiales	Communication descendante avec fortes directives en provenance du siège central.	Fort degré d'autonomie au niveau des filiales. Diversité des situations et faible communication entre les entités.	Interdépendance stratégique au plan régional avec flux de communication élevés entre sièges régionaux et filiales.	Interdépendance stratégique au plan mondial avec flux de communication importants entre filiales et au niveau des relations siège-filiales.
Systèmes Évaluation Contrôle	Indicateurs de performance et de contrôle fixés par le siège du pays d'origine. Contrôle des activités exercé par les cadres et responsables de la maison mère.	Indicateurs déterminés localement, en fonction des besoins et des particularismes locaux. Contrôle des activités exercé par les cadres de chaque pays.	Indicateurs définis régionalement par grandes zones géographiques. Contrôle des activités exercé par des responsables régionaux.	Indicateurs globaux élaborés à partir des contraintes nationales et transnationales. Contrôle des activités exercé en fonction des exigences requises, hors considération des origines nationales.

Figure 20 - Comparaison des différents modèles

Source : Meier, O. (2019). *Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel*. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

3. Management de la diversité (similitudes et différences culturelles)

Généralement, dans une entreprise internationale, la connaissance qu'ont les gens de l'interculturel se limite à l'univers commercial et a pour objectif de comprendre les valeurs, raisonnements et comportements dans le cadre d'une relation acheteur-vendeur.

Toutefois, la subtilité réside dans la capacité des entreprises et de leurs managers à trouver la bonne balance de sorte que toutes les parties en ressortent satisfaites.

> Le management interculturel repose sur une gestion d'équilibre, toujours fragile, entre préservation et transformation, en mettant au centre des préoccupations l'interaction. (Meier, 2019)

Il est aussi possible d'identifier des différences culturelles quand on observe l'attention accordée aux tâches ou aux personnes. Chaque culture peut accorder un poids différent aux relations interpersonnelles et à la réalisation des tâches, ceci n'est pas neutre d'un point de vue culturel. Pour certains, la relation existe dès que les équipes commencent à réaliser un travail en commun, la coopération s'exerce au travers de la recherche d'efficacité.

À l'opposé, dans d'autres cultures, une relation de confiance doit être préalable avant de commencer le travail, le fait d'en savoir avant de débuter le travail permet de s'assurer de la loyauté et des qualités du partenaire, et seulement après les tâches seront exécutées. Cette relation repose sur une confiance mutuelle. La priorité des tâches sur les personnes s'observe dans les cultures américaines et allemandes. En Asie, Amérique latine et au Moyen-Orient, si la relation repose uniquement sous l'angle professionnel, cela peut créer de la méfiance et même être vécu comme une offense.

Par conséquent, il est important d'avoir à l'esprit que les affaires passent nécessairement par la prise en compte de règles formelles pour atteindre leur objectif.

> Fréquemment, les Américains arrivent à une réunion en ayant préparé l'ordre du jour de façon détaillé. Cette préparation mobilise une documentation écrite, remise aux partenaires. Les Américains essaient autant que possible de déterminer les contraintes des tâches pour faciliter la bonne marche des affaires. À l'inverse, dans les cultures d'Amérique latine, le professionnel va, avant d'initier le processus de travail, fréquemment s'ajuster au mieux en fonction des personnes récentes, en vue de faciliter le traitement des tâches en commun. Il y a par conséquent antagonisme entre la préparation préalable des tâches et la gestion préalable des personnes. Cette situation va alors conduire à des erreurs d'interprétations, sources de malentendus : les Brésiliens auront le sentiment que leur partenaire américain souhaite imposer ses vues et vont par conséquent freiner le processus. De leur côté, les Américains associeront ce refus à un manque de professionnalisme et d'efficacité. (Meier, 2019)

4. Communiquer avec des équipes multiculturelles

a) Modèle de Geert Hofstede

Meier (2019) nous explique que Geert Hofstede a décrit les différences de cultures nationales de plus de 50 pays situés dans le monde entier et que, selon lui, les dimensions culturelles influent sur la manière de percevoir l'espace, le temps et les relations interpersonnelles. Il définit trois niveaux de réalité : la réalité individuelle, le collectif et l'universel. Il met aussi en évidence les similitudes entre ces pays. D'après lui, la culture d'un pays se définit selon 6 dimensions (voir Figure 21 ci-dessous) qui servent à décrire les styles de management propres à chaque culture nationale. Ces dimensions ont une influence sur le style de direction des entreprises, la motivation des salariés ainsi que sur la manière d'appréhender et de gérer l'incertitude au sein des organisations.

Figure 21 - Dimensions de la culture organisationnelle de Hofstede

Source : https://wikiagile.cesi.fr/index.php?title=Fichier:Hofstede-organisational-cultural-dimensions_fr.png

Distance hiérarchique

Degré d'inégalité attendu et accepté dans le cadre de relation hiérarchique :

- Pays à distance hiérarchique élevée[32] : pays latins européens, Amérique du Sud, Moyen-Orient, Afrique
- Pays à distance hiérarchique faible : pays germaniques, scandinaves, anglo-saxons

Individualisme vs Collectivisme

Dans la culture de type individualiste, les employés ont besoin de trouver du temps libre pour leur vie personnelle et recherchent des moyens pour augmenter leur liberté d'action et relever des défis personnels.

La culture collectiviste, quant à elle, favorise le temps passé en groupe (rôle social et assistance comme par exemple encadrement de formation).

- Pays avec culture individualiste : USA, Australie et Grande-Bretagne + France et Europe
- Pays avec culture collective : Afrique, Proche-Orient, Asie

Masculin/Féminin

Valeurs extrêmes allant de la notion de réussite/performance à celle de solidarité et de justice sociale (orientations, attitudes, logique et surtout pas une classification entre les hommes et les femmes) :

- Pays orientation féminine élevée : Scandinavie et Pays-Bas
- Pays orientation masculine élevée : Japon, Allemagne, Amérique latine

Tolérance à l'incertitude

Manière dont les membres d'un groupe social abordent le risque et font face à l'imprévisibilité des événements (calcule le degré de tolérance vis-à-vis d'évènements, grille d'évaluation, besoin de discipline et d'ordre) :

- Pays avec contrôle élevé d'incertitude : Europe Sud, Amérique centrale et Sud, Japon
- Pays avec contrôle faible d'incertitude : Scandinavie, pays anglo-saxons, Inde, Afrique

[32] Hiérarchie élevée = politique de centralisation avec logique pyramide et fort encadrant

Approche long terme/court terme

Capacité pour un groupe social à inscrire ses actions dans la durée ou inversement à privilégier les expériences passées ou l'instant présent :

- Long terme : persistance, épargne, capacité d'adaptation (pays : Asie orientale, Europe occidentale, Russie)
- Court terme : constance, respect des traditions, préservation, stabilité, conformité aux obligations sociales (pays : anglo-saxons, Afrique, Maghreb)

Sociétés indulgentes/rigoristes

Capacité pour un groupe social à satisfaire les besoins et désirs personnels des individus ou au contraire à modérer ce type de conduite au nom de normes sociales et culturelles strictes :

- Indulgente : satisfaction des besoins immédiats et désirs personnels (forte liberté d'expression) – Pays : anglo-saxon, Europe Nord, Amérique latine
- Rigoriste : retenue, réguler ou décourager la satisfaction des aspirations ou pulsions individuelles, régulation par normes sociales rigoureuses, rigidité d'ordre morale ou religieuse (conservatisme) – Pays : Asie de l'Est, Europe de l'Est, principaux pays musulmans

b) Gestion des conflits

Les conflits interculturels se définissent par une incompatibilité des valeurs, émotions, normes, objectifs, lignes directrices ou même des expressions de politesse. Ce qui est acceptable pour certains ne l'est pas forcément par d'autres (code éthique différent selon les familles, amis, la société ou même la religion).

> Dans la culture brésilienne, le conflit est à éviter et doit laisser place à une gestion souple et pragmatique de la relation, qui doit conduire à des solutions communes acceptées par tous, sans heurt ni agressivité. Ainsi, à l'instar de la culture asiatique, patience, confiance mais aussi flexibilité et persévérance constituent des valeurs fondamentales de la culture brésilienne qui mise, au niveau des négociations, principalement sur le consensus et les projets de long terme. (Meier, 2019)

> Dans les équipes de travail chinoises, l'importance du langage non verbal est considérable au niveau de la communication. À titre d'exemple, les Chinois, en cas de désaccords, formuleront rarement une réponse négative claire et franche mais auront plutôt recours à des manifestations non verbales, comme des silences, des moues dubitatives ou des contre questions, visant à freiner l'ardeur de leurs interlocuteurs étrangers. (Meier, 2019)

Meier (2019) nous confirme qu'il est donc essentiel de bien connaître ce qui unit ou distingue les cultures avec lesquelles nous communiquons afin de ne pas créer d'impairs :

- Typologies des équipes interculturelles
- Gestion des équipes interculturelles
- Cultures et pratiques de négociation (me suis-je bien fait comprendre ?, contenus des contrats, recherche de consensus, cultures métier ou région)

II. Méthodologie de la recherche

A. Genèse

À l'origine de cette recherche, il y a une découverte : l'intercompréhension (IC) lors du séminaire TRI-NAT ; j'ai réalisé qu'il y avait intérêt à appliquer et explorer sur le terrain ce que j'avais pu voir et comprendre sur ce sujet. J'ai tout de suite fait le lien avec ma future activité professionnelle en voyant tout le potentiel que cela apporterait pour ma connaissance en m'aidant à développer des capacités de communication, relations aux autres dans un contexte interculturel et donc d'effacer mes a priori, préjugés ou autres stéréotypes en repartant d'une page blanche.

J'ai choisi de montrer la figure 22 ci-dessous qui résume bien le potentiel des langues d'une même famille (ici les langues romanes) et le fait qu'elles partagent les mêmes racines de mots ou syntaxes, les rendant facilement reconnaissables et donc compréhensibles entre elles.

Les droits de l'homme en quelques langues romanes...

français	Tous	les	êtres	humains	naissent	libres	et	égaux	en	droits
occitan	Totes	los	èssers	umans	naisson	liures	e	egals	en	dreits
catalan	Tots	els	essers	humans	neixen	lliures	i	iguals	en	drets
espagnol	Todos	los	seres	humanos	nacen	libres	e	iguales	en	derechos
portugais	Todos	os	seres	humanos	nascem	livres	e	iguais	em	direitos
italien	Tutti	gli	esseri	umani	nascono	liberi	ed	eguali	in	diritti
corse	Tutti	l'	essari	umani	nascinu	libari	è	pari	di	dritti
napolitain	Tutt'	è	esserì	umanì	nascòn	liberì	e	ugualì	int'è	diritt
roumain	Toate	fințele		umane	se nasc	libere	şi	egale	în	drepturi

... et en latin : *Homines omnes liberi atque aequales juribus nascuntur.*

Figure 22 - Les droits de l'homme en quelques langues romanes

Source : (*Références 2016 l'Intercompréhension Délégation Générale à La Langue Française et Aux Langues de France*, 2016)

L'approche que je voyais se dessiner devant mes yeux était de quelle manière transposer ou utiliser ces techniques de l'IC et les similitudes existantes entre des langues pour le pratiquer au quotidien dans mon activité professionnelle mais aussi dans la sphère privée.

À partir de ce constat, je me suis concentrée pour déterminer quelles seraient les questions émergentes autour de ce thème et notamment son association avec la télécollaboration (TC). Au-delà même de se poser la question si je pouvais ou non l'utiliser ou l'adapter dans ma future activité, une autre question me taraude sur la place que tient actuellement la langue anglaise (considérée comme lingua franca) dans nos vies quotidiennes mais aussi au sein de cette mécanique de l'intercompréhension. En bref, avons-nous intérêt à nous tourner vers d'autres langues que l'anglais ? Quelles seraient les autres possibilités qui s'offrent à nous ?

B. Questions et problématique

Avant d'en arriver à la problématique, plusieurs questions me sont venues à l'esprit ; notamment pourquoi dit-on généralement que les Français sont mauvais quand il s'agit d'apprendre des langues étrangères ? Serait-ce une légende urbaine[33] ? Est-ce que l'une des explications pourrait être l'interdiction par l'Etat français à la fin du 19ème siècle de parler des langues dites minoritaires comme l'occitan, la langue d'oc ou d'oïl, le breton, tout ceci au profit du français ? Ou bien ne serait-ce pas simplement dû à nos caractéristiques culturelles ?

De même, est-ce que l'histoire peut apporter des éléments de réponses ? En effet, il y a eu une rivalité entre la France et l'Angleterre durant des siècles et l'anglais était donc la langue de l'ennemi (protestants face aux catholiques) et le traumatisme lié à l'occupation de l'Aquitaine par les Anglais.

De plus, la langue française étant à une certaine époque la langue diplomatique et utilisée pour les accords internationaux (le premier traité international écrit en français a été signé en 1714, il mettra fin à la guerre de Succession d'Espagne - La langue française restera la langue diplomatique jusqu'à la Conférence de Paris en 1919), les Français n'avaient pas à apprendre d'autres langues car le français était la *lingua franca*.

[33] Récit bref, au contenu surprenant ou inhabituel

De nos jours, certaines personnes de langue maternelle anglaise ne parleront pas d'autres langues étrangères au motif que l'anglais est parlé d'une manière universelle. Dans un article du journal Le Monde paru le 11 septembre 2018[34], il est indiqué que seuls 47% des collégiens britanniques apprennent une langue étrangère et que le Brexit aurait accentué ce désintérêt.

En revanche, depuis quelques années, l'on assiste à un regain d'intérêt pour les langues incluant les langues locales ou régionales ; est-ce un effet de mode ou bien une prise de conscience enfin réelle du bénéfice que peut apporter la diversité des langues et des cultures ? De même que nous devons varier notre alimentation pour être en bonne santé, peut-être devrions-nous nous intéresser aux langues étrangères, locales ou régionales afin de nourrir notre répertoire et donc notre capacité à nous ouvrir beaucoup plus sur les cultures.

La télécollaboration a-t-elle un rôle à jouer dans l'émancipation de cette diversité linguistique et culturelle ? Elle aurait aussi un rôle de médiateur de la mobilité en donnant l'impression de voyager tout en restant chez soi.

En effet, nous pensons peut-être naïvement que nous pouvons nous reposer exclusivement sur les TIC pour régler tous nos problèmes de traduction.

Un bon nombre de projets de télécollaboration a pu aboutir en raison de la crise sanitaire Covid-19, cela a permis l'intégration des individus dans des groupes de travail auxquels ils n'auraient jamais pris part en temps normal. Les effets bénéfiques pour la motivation et le développement des *soft skills* (compétences de base) permettront-ils ainsi une adaptation dans les contextes interculturels ?

Les questions qui se posent sont alors :

- Existe-t-il une ou plusieurs alternatives à l'utilisation de l'anglais global pour communiquer ?
- Comment la globalisation impacte-t-elle l'interculturalité ?
- Qu'est-ce que l'interculturalité apporte à la compréhension et à la télécollaboration ?

[34] https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2018/09/11/le-royaume-uni-mauvais-eleve-en-langues-etrangeres_5353287_4497186.html

La problématique se dégageant est la suivante :

Dans un contexte de globalisation et depuis le début de la crise sanitaire liée au Covid, l'utilisation progressive de la télécollaboration à travers de nombreux outils de visioconférence nous a permis de communiquer à l'international à tout moment et en tous lieux, mais comment les participants peuvent-ils avoir la garantie de se comprendre malgré l'utilisation d'outils de traduction instantanée ? Et sommes-nous prêts à sortir d'un modèle standard en utilisant d'autres solutions que celle de l'anglais pour atteindre cet objectif ?

C. Hypothèses

- **Hypothèse n°1 :** Nous pouvons nous passer de la langue anglaise pour communiquer et télécollaborer à l'international.
- **Hypothèse n°2 :** L'intercompréhension fera partie de la pédagogie dans un proche avenir.
- **Hypothèse n°3 :** L'avenir des langues et cultures sera menacé par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).
- **Hypothèse n°4 :** Rien ne vaut un natif pour enseigner une langue ou une culture

Sur quoi me suis-je basée pour définir ces hypothèses ?

À partir des questionnements, je me suis attachée à définir des hypothèses que je pourrais aller investiguer sur le terrain et, avec les données quantitatives et qualitatives collectées, faire un rapprochement me permettant une analyse comparative.

Hypothèse n°1 : Nous pouvons nous passer de la langue anglaise pour communiquer et télécollaborer à l'international.

Si je parle de mon expérience personnelle, j'ai eu l'occasion de confronter cette hypothèse durant le séminaire TRI-NAT. En effet, durant ce séminaire, la langue de travail était le français mais nous pouvions aussi utiliser d'autres langues romanes comme l'italien, l'espagnol ou le portugais pour communiquer avec le groupe ; une particularité était que les Allemands auraient pu avoir plus de difficulté à comprendre les langues romanes (l'allemand

faisant partie de la famille des langues germaniques) mais, durant les sessions de travail, ce ne fut pas forcément le cas.

En revanche, en dehors des sessions de travail (dîner et sorties le soir), l'anglais redevenait de manière mécanique la langue de communication.

Ainsi, afin de valider, infirmer ou relativiser cette hypothèse, je me suis appuyée sur :

- Les modules durant les séminaires TRI-NAT (incluant Bordeaux en mars 2022)
- Les ateliers avec les étudiants BTS et MBA de la Business School Sud Management sur Agen (France) en avril 2022, lieu où j'ai effectué mon stage
- Les entretiens semi-directifs
- Le questionnaire
- Mes propres expériences professionnelles ou dans la sphère privée

Je tiens à indiquer que l'objectif de cette recherche n'est pas de démontrer qu'il faut boycotter l'anglais mais plutôt de savoir quel est ou devrait être sa place actuellement parmi les milliers de langues parlées dans le monde. Il faut garder à l'esprit que la langue anglaise reste très utile pour faciliter la communication dans de nombreuses situations mais elle peut aussi être vécue comme quelque chose d'imposé et non choisi. Par exemple, un des étudiants du Master installé actuellement aux Émirats arabes unis nous expliquait que l'anglais est la langue la plus fréquemment parlée principalement pour des raisons économiques, beaucoup d'expatriés y résident et l'anglais est soit leur langue maternelle soit leur langue secondaire ; l'anglais est aussi parlé à l'école, au travail et à la maison par les Émiratis.

Hypothèse n°2 : L'intercompréhension fera partie de la pédagogie dans un proche avenir.

En adaptant ce que j'avais appris de l'intercompréhension sur des modules (ateliers TRI-NAT) que j'allais tester plus tard dans des classes de BTS et MBA au sein de la Business School Sud Management à Agen (47), je me suis vite aperçue du bénéfice qu'apporterait l'intégration raisonnée de l'IC dans une pédagogie.

Ainsi, afin de valider, infirmer ou relativiser cette hypothèse, je me suis appuyée sur :

- Les ateliers en intercompréhension au sein de la Business School Sud Management
- Les entretiens semi-directifs
- Le questionnaire
- Mes propres expériences professionnelles ou dans la sphère privée

Hypothèse n°3 : L'avenir des langues et cultures sera menacé par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Avec cette hypothèse, j'ai cherché à savoir en quoi les nouvelles technologies seraient une menace plutôt qu'une opportunité dans l'apprentissage des langues et cultures. Ce n'est pas parce que je possède un smartphone dernière génération avec une très bonne connexion internet que je serai forcément plus ouvert sur le monde qui m'entoure.

Ainsi, afin de valider, infirmer ou relativiser cette hypothèse, je me suis appuyée sur :

- Les ateliers avec les étudiants BTS et MBA de la Business School Sud Management sur Agen (France) en avril 2022, lieu où j'ai effectué mon stage
- Le questionnaire
- Mes propres expériences professionnelles ou dans la sphère privée

Hypothèse n°4 : Rien ne vaut un natif pour enseigner une langue ou une culture

Avec cette hypothèse, j'ai cherché à savoir dans quelle mesure on pourrait sortir ou non de cette idée ancrée dans l'esprit de beaucoup d'apprenants.

Ainsi, afin de valider, infirmer ou relativiser cette hypothèse, je me suis appuyée sur :

- Les entretiens semi-directifs
- Le questionnaire
- Mes propres expériences professionnelles ou dans la sphère privée

D. Méthodologie

Dans cette partie, je vais vous expliquer la manière dont j'ai procédé pour recueillir l'ensemble des données (quantitatives et qualitatives) sur le terrain.

Dans le cadre de ma recherche et en me référant aux théories ou notions sélectionnées dans le chapitre I, j'ai utilisé différentes sources de recueil de données :

- Ateliers en intercompréhension spontanée (lors de mon stage)
- Entretiens semi-directifs
- Questionnaire
- Autres : télécollaboration avec Taïwan, séminaires TRI-NAT et expérience personnelle

1. Ateliers en intercompréhension spontanée

Contexte

Ces ateliers (ou modules) se sont tenus durant mon stage entre le 14 mars et le 15 avril 2022 à la Business School Sud Management à Agen (47). J'ai supervisé l'ensemble de la chaîne de mise en place (contenus, supports, communication, médias, animation…) ; l'objectif était d'essayer de décliner ce que j'avais appris durant le séminaire TRI-NAT pour proposer un format simple qui visait à susciter la curiosité des étudiants et à les sensibiliser sur l'importance du plurilinguisme (et notamment l'apprentissage des langues en France).

Cahier des charges

Pour ces ateliers en intercompréhension spontanée, j'ai prévu d'appliquer le cahier des charges suivant :

- Atelier doit être utilisable pour tout âge, tout profil et niveau d'études
- L'anglais et l'espagnol sont exclus du projet (car langues trop usuelles)
- Langues utilisées : romanes (sauf espagnol), allemandes, locales ou régionales
- Décomposition des modules : QCM[35] à partir de textes, de capsules vidéo, télécollaboration

[35] Question à choix multiples

- Création d'un module (support papier pour les participants, PowerPoint avec intégration des éléments cités dans le cahier des charges, enregistrement vidéo, détermination durée chaque partie, etc) – voir Annexe 1
- Consignes : test individuel non évalué
- Post-traitement des données : Access (voir Annexe 2) + Excel et visionnage enregistrement vidéo de l'atelier
- Création restitution sous forme capsule vidéo (voir Annexe 3) et rapport de stage

2. Entretiens semi-directifs

Contexte

À la base, ces entretiens devaient faire suite aux ateliers en intercompréhension, je devais les réaliser avec les personnes de l'école où j'ai effectué mon stage. Comme évoqué dans le chapitre III, ce ne fut pas le cas.

Ce que j'ai cherché à savoir en menant ces entretiens :

- Les connaissances sur l'IC, la télécollaboration et les outils technologiques
- Les avis sur l'apprentissage des langues et le plurilinguisme
- Les expériences de confrontation à l'interculturel, à l'utilisation éventuelle de l'IC et les méthodes pratiquées pour communiquer
- Les projections ou préconisations sur cette thématique

Cahier des charges

Pour ces entretiens, j'ai prévu d'appliquer le cahier des charges suivant :

- Création d'une grille d'entretien (voir Annexe 4)
    - Bien qu'il y ait un cadre défini, l'on dispose d'une certaine liberté dans le déroulé dans un besoin d'adaptation à notre interlocuteur. Dans le cas présent, des variations dans les questions ont eu lieu entre les différents entretiens
- Enregistrement vidéo
- Retranscription écrite et post-traitement des données : tableau de catégorisation sur Word (voir Annexe 5)

3. Questionnaire

Contexte

Comme évoqué dans le chapitre III, je n'avais pas initialement prévu d'effectuer un questionnaire mais en raison d'un besoin d'informations complémentaires (et faute d'avoir suffisamment de volume de données avec les entretiens semi-directifs), j'ai décidé de créer un Google Form avec 15 questions (dont 2 ouvertes).

Ce que j'ai cherché à savoir à l'aide de ce questionnaire :

- Les langues parlées
- Le ressenti et l'attitude face à une communication avec des personnes parlant une autre langue
- Les techniques et pratiques dans le cadre de cette communication
- Les croyances limitantes (formateurs/enseignants natifs ou non-natifs, méthodes d'apprentissage, autres sensibilités vis-à-vis de la langue, etc)
- Le potentiel bénéfice de l'intégration de l'IC dans les cursus académiques ou dans les entreprises

Cahier des charges

Pour ce questionnaire, j'ai prévu d'appliquer le cahier des charges suivant :

- Création versions indépendantes française et anglaise pour toucher un panel plus large de personnes
- Création questionnaire Google Form (voir Annexes 6, 7, 8 et 9)
- Mode de diffusion : réseaux sociaux (LinkedIn, Facebook, WhatsApp) et par email
- Cible : tout profil
- Durée de mise en ligne : 15 jours
- Post-traitement des données : Excel + graphiques et analyse (voir Annexe 10)

4. Autres sources

- Séminaires TRI-NAT (Macerata et Bordeaux)
- Télécollaboration avec Taïwan (dans le cadre de ce Master)
- Expérience personnelle

Conclusion :

Bien que les données ne soient pas quantitatives, elles permettent par analyse croisée une étude analytique et qualitative visant à faire un comparatif avec les théories évoquées au chapitre I (voir Annexe 11).

III. Résultats et analyse des données

A. Résultats

Ateliers intercompréhension spontanée

2 ateliers ont été réalisés avec un total de 47 participants répartis comme suit :

- 30 étudiants MBA
- 17 étudiants BTS

Faits-marquants :

Lors du post-traitement, j'ai constaté, bien qu'ayant donné les consignes en début d'ateliers, que plusieurs étudiants avaient répondu ensemble (en MBA) d'où risque d'un biais dans les résultats.

Entretiens semi-directifs

4 entretiens ont été réalisés :

- 2 entretiens (Directrice et étudiante) dans le cadre de la Business School Sud Management
- 1 entretien avec une enseignante d'anglais retraitée de l'éducation nationale (native)
- 1 professionnel privé

Faits-marquants :

Je tiens à préciser qu'à l'origine, seuls les entretiens semi-directifs étaient programmés dans la continuité des ateliers d'intercompréhension spontanée que j'ai pilotés durant mon stage au sein de la Business School Sud Management à Agen (47). Je prévoyais d'effectuer 8 entretiens au total avec des personnes à différents postes au sein de cette école (Direction, Responsable de formation, Professeur de langues, étudiants…).

Néanmoins, étant donné que les personnes sollicitées (bien qu'elles aient participé pour certaines à mes ateliers) ont soit refusé de participer à ces entretiens soit ne m'ont pas répondu après plusieurs semaines de relance, j'ai pu effectuer seulement 4 entretiens.

Questionnaire

2 questionnaires Google Form ont été réalisés (même document traduit en français et en anglais) avec un total de 41 réponses (voir Annexes 7 et 9) :

- 19 réponses (version anglaise)
- 22 réponses (version française)

Faits-marquants :

Étant donné que je n'ai pu réaliser que 4 entretiens, j'ai pris la décision de compléter mes données à l'aide d'un questionnaire Google Form

B. Analyse des données

Résultats vs **hypothèse n°1 :** *Nous pouvons nous passer de la langue anglaise pour communiquer et télécollaborer à l'international*.

Pour 73,17% des personnes interrogées via le questionnaire et qui sont non-natives (*afin de rester cohérents, seuls les non-natifs ont été comptabilisés),* l'anglais reste la langue étrangère privilégiée, l'espagnol représentant 39,02%. Il est à noter que la tranche d'âge de 35 à + de 64 ans représente 75.61%, nous avons donc affaire à une majorité d'actifs. Concernant le niveau d'étude, nous constatons que 82,93 % des personnes ayant répondu ont un niveau allant de Bac+2 à Bac+5.

Lors des entretiens que j'ai menés, j'ai appris que le programme en langue anglaise dans le cursus de l'école de commerce où j'ai effectué mon stage repose quasi exclusivement sur le

passage de l'examen TOEIC[36], ce qui laisse peu de chance aux autres langues de s'imposer. De plus, les programmes d'échanges Erasmus+ avec cette école sont exclusivement axés sur l'anglais.

Cela vient confirmer que l'anglais est bien installé comme *lingua franca*, ce résultat n'a donc rien de surprenant.

À l'inverse, lorsque j'ai participé aux séminaires TRI-NAT, j'ai pu constater qu'il était possible de communiquer et se comprendre sans passer par la langue anglaise ; l'intercompréhension permet de mobiliser d'autres ressources linguistiques ou cognitives, d'autres techniques comme la communication non verbale (la gestuelle, mime…) ou la compréhension grâce à la mise en scène théâtrale.

En même temps, il faut admettre qu'en dehors des sessions de travail de ce séminaire, l'anglais avait tendance à revenir très vite dans la discussion.

Dans le milieu universitaire, l'anglais est utilisé comme langue de formation dans des programmes incitant les étudiants étrangers à venir étudier dans le pays ; c'est pourquoi certaines cultures (comme l'Asie) apprennent dès le plus jeune âge la langue anglaise en vue d'intégrer, s'ils le peuvent, les meilleures écoles à l'étranger. Toutefois, certains retours d'expérience montrent que ces mêmes étudiants venus étudier à l'étranger ne se sont pas intégrés à la culture locale et qu'ils préféraient rester entre eux.

Notre analyse peut être pondérée par d'autres exemples qui montrent l'utilisation de deux langues dans une formation (c'est le cas avec ce Master bilingue anglais-français qui donne notamment l'opportunité à des anglophones parlant français de se former à l'étranger).

Un nouvel exemple : l'activité professionnelle de mon mari l'oblige à parler en anglais – il est en relation avec des Allemands, vu qu'ils ne parlent pas français et que mon mari ne parle pas allemand, il est plus facile pour eux de communiquer en anglais. Cependant, il lui arrive constamment de faire appel à son répertoire technique (mots communs à un métier et compréhensibles dans plusieurs langues) pour communiquer sans forcément utiliser l'anglais ; nous sommes là dans l'intercompréhension qui démontre que, dans certains contextes, nous pouvons nous passer de la langue anglaise.

[36] Test of English for International Communication

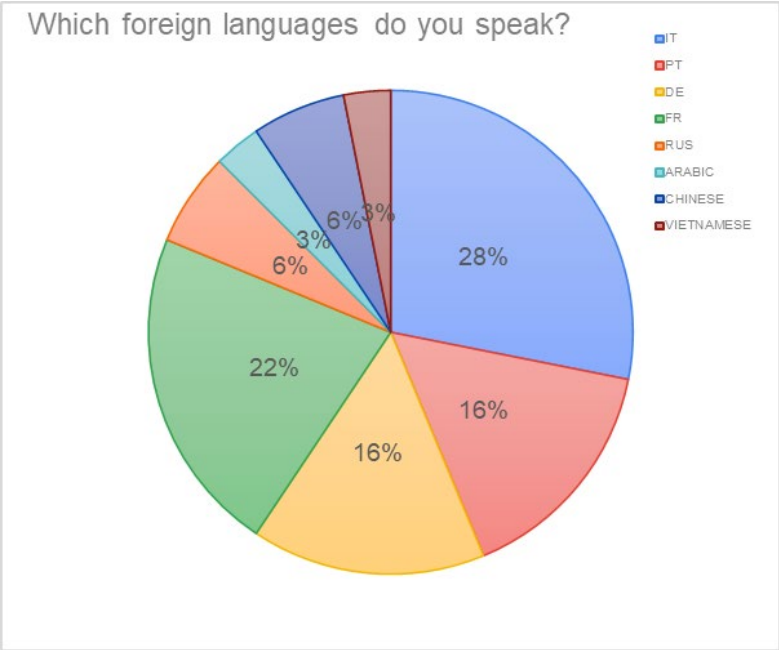
Dans le milieu professionnel (en France principalement) mais aussi dans la société en tant que telle, les personnes parlent généralement anglais si leur métier le nécessite ou bien parce qu'elles veulent voyager.

D'autres exemples montrent, au contraire, qu'il y a une démarche proactive pour apprendre l'anglais ; l'étudiante interviewée m'a fait part de sa motivation à améliorer son anglais en vue de partir en Écosse, en regardant des séries en VO sous-titrées en anglais, en suivant des influenceurs anglophones sur les réseaux sociaux ; elle pratique donc le *self-learning* (autoformation) : *« moi je sais que j'ai eu ce déclic là avec l'anglais, avant je ne supportais pas c'te langue et maintenant je regarde tous mes films, toutes mes séries en anglais sous-titré anglais et je prends du plaisir »*.

Ensuite, l'étudiante m'expliquait que pour son travail dans une société de recrutement (où elle est en alternance), la communication avec les intérimaires passe forcément par l'intercompréhension, ces derniers étant Espagnols, Portugais, Roumains ou Polonais et ne parlant pas anglais : *« Ah si si, je l'ai utilisé personnellement dans mon travail quand je fais du recrutement dans les Landes, on recrute des Espagnols, des Portugais, des Roumains, des Polonais – Roumain, Polonais je ne le parle pas du tout (rires) donc là c'est savoir dire 'signez ici', 'date', 'lieu' et voilà, c'est des mots simples et on arrive à se faire comprendre comme cela, comme on peut »*.

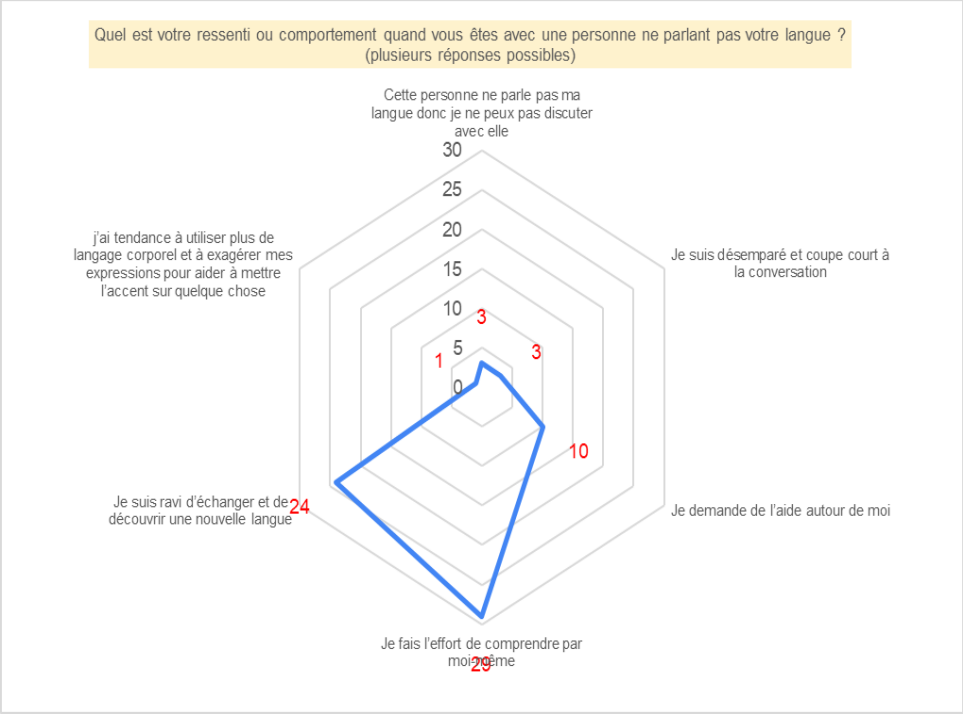
Le Chargé de Projet avec qui j'ai fait un entretien m'indiquait utiliser l'anglais avec un mélange de 5 ou 6 langues différentes (*code-meshing ?*). De plus il m'a indiqué : *« J'ai fait un chantier en Guadeloupe où les personnes ne parlaient qu'en Créole, si on fait l'effort de décortiquer les mots, on peut y arriver – un Espagnol et un Portugais peuvent dialoguer faisant abstraction de l'accent – les Français comprennent l'occitan - j'ai pu parler avec des Roumains, personnellement je ne comprends rien mais historiquement le fait que le français est une langue importante dans leur pays, même si leur français n'est pas parfait, on peut communiquer »*.

Dans un autre contexte, on peut voir pour l'enseignante retraitée (de langue maternelle anglaise) avec qui j'ai eu un entretien qu'il serait difficile pour elle de se passer de l'anglais, sinon elle risquerait de perdre l'habitude de parler sa langue maternelle : *« Vivant en France, j'utilise plus le français que l'anglais, I realised I had to keep up my level in English since I speak more French… »*



Le graphique à gauche donne une idée de la représentativité des autres langues parlées (en dehors de l'anglais et de l'espagnol) des personnes interrogées dans le cadre du questionnaire, et donc du potentiel que représentent ces autres langues pour nous permettre de communiquer.

Toujours dans le questionnaire, à la question ***« Quel est votre ressenti ou comportement quand vous êtes avec une personne ne parlant pas votre langue ? »***



Il est intéressant de constater que la première des réactions est *"Je fais l'effort de comprendre par moi-même"* pour 42% des personnes interrogées ; la seconde des réactions étant *"Je suis ravi d'échanger et de découvrir une nouvelle langue" pour* 34%, la demande d'aide ne représentant que 14%.

Là encore, ces éléments montrent qu'une démarche volontaire et proactive suffit à s'affranchir d'un passage obligé par l'anglais.

Résultats vs **hypothèse n°2 :** *L'intercompréhension fera partie de la pédagogie dans un proche avenir.*

Lorsque j'ai réalisé mes ateliers en intercompréhension spontanée avec les BTS et les MBA à la Business School Sud Management, ces derniers ont défini avec leurs mots le ressenti qu'ils avaient eu durant cette expérience : « interagir », « comprendre d'autres langues sans les pratiquer », « découverte de nouvelles langues », « on peut tout comprendre avec un peu d'effort et de concentration », « dynamique et intéressant apprendre ce style de communication ». Ces avis très positifs ont révélé que quelque chose d'intéressant était en train de se mettre en place. Cependant, comme je l'avais indiqué précédemment dans le mémoire, il aurait fallu faire la même expérience avec des classes supplémentaires pour avoir un panel suffisant pour analyse de manière plus fine ce contexte.

Durant l'entretien avec l'étudiante, cette dernière m'a indiqué percevoir l'intérêt d'intégrer l'intercompréhension au programme sous le format d'une semaine en immersion : *« alors je pense que ça pourrait avoir sa place sur, par exemple, une semaine intensive ».*

À l'inverse, la directrice de l'école de formation ne voyait aucun intérêt à intégrer l'intercompréhension dans le cursus : *« À aujourd'hui je ne pense pas parce que ça n'est pas suffisamment en lien avec un…heu… l'expérience était intéressante mais on n'a pas forcément raccroché en fait à des problématiques pédagogiques que nous rencontrons donc…heu… (main devant la bouche) puisqu'on leur demande d'apprendre des langues étrangères donc forcément ils les comprennent, enfin vous voyez ce que je veux dire, ça ne fait pas partie de nos objectifs pédagogiques ». En effet, leur priorité était de développer le sujet sur les soft skills : « après je pense que ça rejoint plutôt des…heu….le développement, là on a un objectif de développement de soft skills ou autre, peut-être en parlant d'adaptabilité, de souplesse, de curiosité ».*

Le chargé de projet, de son côté, était globalement favorable à l'intégration de l'intercompréhension dans les cursus de formation : *« Bien-sûr ! on veut faire une Europe mais*

on ne veut pas les laisser discuter entre eux, on veut faire une élite qui aura le droit de parler du moment qu'elle a le niveau en grammaire ».

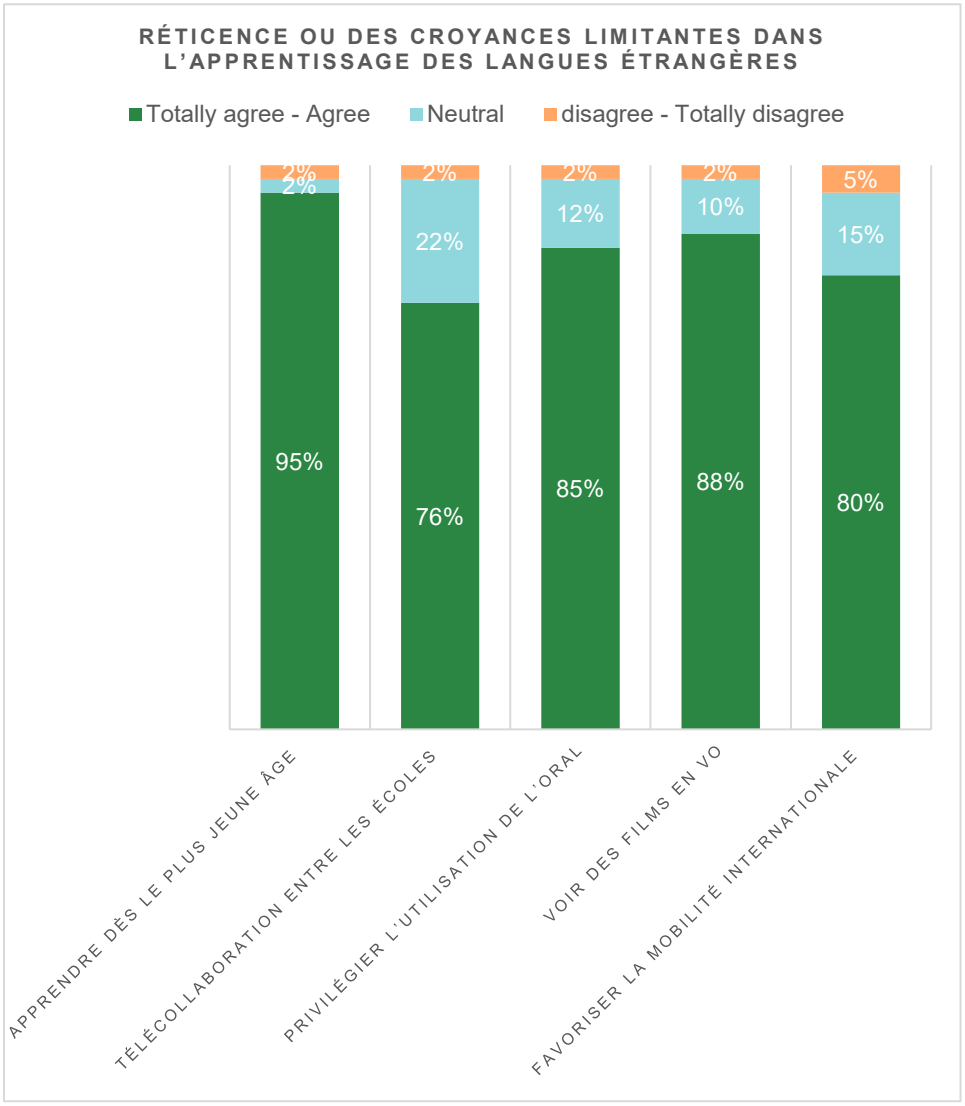
Quant à l'enseignante retraitée, celle-ci m'expliquait que la méthode intéressante à utiliser serait le Cross Talk (pratique du Comprehensive Input[37] développé par le Dr Stephen Krashen) : *« Cross talk peut être intéressant si développé because people think teacher should only speak the language they are teaching, ok and it can work, but you can't expect a student to be able to produce and if you accept the student will speak the language, the teacher will answer the question in a comprehensible way ».* Toutefois, à l'heure où j'écris ces mots, je n'ai pas la garantie de l'authenticité scientifique de cette méthode décrite par cette dame.

Un autre exemple : lorsque j'ai parlé de l'intercompréhension et des ateliers à l'enseignante de ma fille en CM2, celle-ci a été très réceptive à l'idée et comprenait tout le potentiel que cela pourrait apporter à sa classe en termes d'intégration, inclusion, sociabilisation, tolérance, empathie, etc. Néanmoins, elle avait des questionnements quant à la manière d'insérer cette pratique dans un programme déjà chargé : *« faut-il que ce soit dans toutes les matières, tous les manuels ? Est-ce que nous aurons le temps d'être formés et de l'enseigner ? Est-ce que cela ne risque-t-il pas de perturber l'élève ? »* ; on sentait un réel enthousiasme, cependant mesuré par la vision des obstacles pour la mise en place.

Toutefois, on est en droit de se poser des questions au vu des pourcentages de personnes ne se prononçant pas à la question ci-dessous dans le questionnaire ; en effet, comme indiqué plus bas dans le graphique, 22% des participants ne se prononcent pas quant au bénéfice de la télécollaboration entre les écoles, idem pour « *favoriser la mobilité* » avec quand même 15% des questionnés ne se prononçant et 5% ne voyant pas l'intérêt d'un échange international. Néanmoins, apprendre les langues dès le plus jeune âge apparaît être une des principales priorités (95 %).

[37] Language you can understand (different from Languague input = things that you hear)

À la question : ***"réticence ou des croyances limitantes dans l'apprentissage des langues étrangères. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?"***



Enfin, à la question : ***"Selon vous, quel serai(en)t le(s) bénéfice(s) d'intégrer l'intercompréhension dans les cursus de formation (initiale et continue) ou dans les entreprises ?"***

Voici ci-dessous la figure 23 avec les idées ou mots qui ressortent le plus parmi les réponses.

Figure 23 - Mots les plus utilisés dans les réponses

Source : auteur

Il apparaît que les sondés semblent globalement favorables à l'intégration future de la pratique d'intercompréhension dans les méthodes pédagogiques. Cependant, beaucoup d'obstacles restent à franchir et notamment l'acceptation de l'innovation. Certes, il existe déjà des méthodes pédagogiques telles que Euromania (avec les langues romanes), malheureusement il semblerait que son utilisation reste limitée.

Résultats **hypothèse n°3** : *L'avenir des langues et cultures sera menacé par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).*

En faisant le parallèle entre les ateliers d'intercompréhension spontanée à la Business School Sud Management sur Agen (47) et le questionnaire, nous pouvons comparer deux tranches d'âge différentes. En effet, durant les ateliers, la tranche d'âge concernée était 18 à 22 ans tandis que pour le questionnaire, la moyenne d'âge s'élève à 46,34% pour les 35-49 ans et monte à 75,61% pour les 35 à plus de 64 ans.

Pourquoi les jeunes apprennent-ils en moyenne 1,22 langues alors que les plus âgés sont en moyenne à 2,02 langues avec certains d'entre eux parlant de 3 à 5 langues qui représentent 10% du panel et ceux parlant plus de 2 langues représentent 51% ?

Durant les ateliers, 10% des MBA ne parlaient aucune langue étrangère, donc mon hypothèse repose sur le fait que vu que nous avons affaire à des jeunes de 18 à 22 ans ayant grandi avec les TIC et notamment les outils de traduction simultanée, pourquoi iraient-ils s'embêter à apprendre de nouvelles langues alors qu'il est si simple de demander à son smartphone une traduction automatique ?

D'un côté, l'apprentissage des langues et cultures peut être amélioré grâce aux TIC ; on le voit par exemple avec des applications comme Duolingo.

Toutefois, il existe un problème réel de dépendance aux TIC (exposition aux écrans et à la culture du créateur du programme de l'application utilisée). Un autre risque est de perdre la motivation pour se concentrer sur l'apprentissage des langues ou cultures au motif que l'ordinateur le fera (par exemple, nous perdons l'habitude d'écrire manuellement à force d'utiliser les TIC, sans parler des messages phonétiques ou en langage « réseaux sociaux » qui impacte notre niveau en orthographe).

Le bon compromis est de trouver la juste balance de l'utilisation de ces outils en contrebalançant avec de l'échange et de la communication en face à face.

À l'heure actuelle, la technologie évolue sans cesse, nous pouvons nous poser la question suivante : les traducteurs instantanés utilisent une multitude de langues mais avec l'anglais en tête du classement des langues les plus utilisés sur internet (voir figure 24 ci-dessous), quels seraient l'intérêt des GAFA[38] de continuer à dépenser des sommes importantes si de plus en plus de gens utilisent au maximum une ou deux langues ? Il y a en effet un risque de « lissage » des langues.

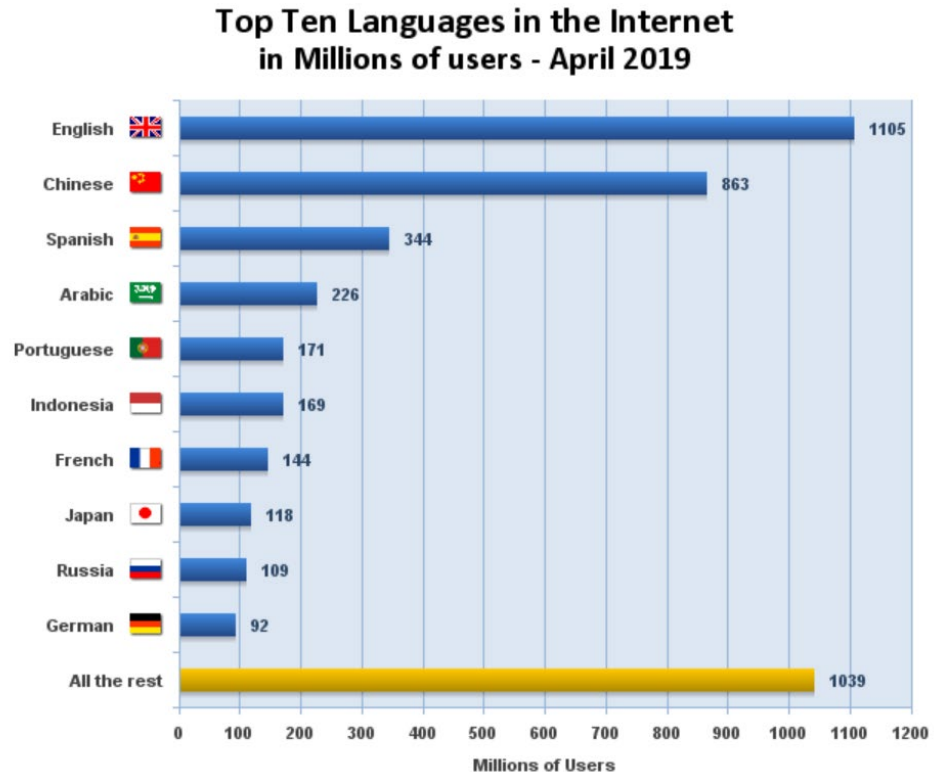


Figure 24 - Top Ten Languages in the Internet in Millions of users – April 2019

Source : Internet WorldStat https://www.internetworldstats.com/stats7.htm

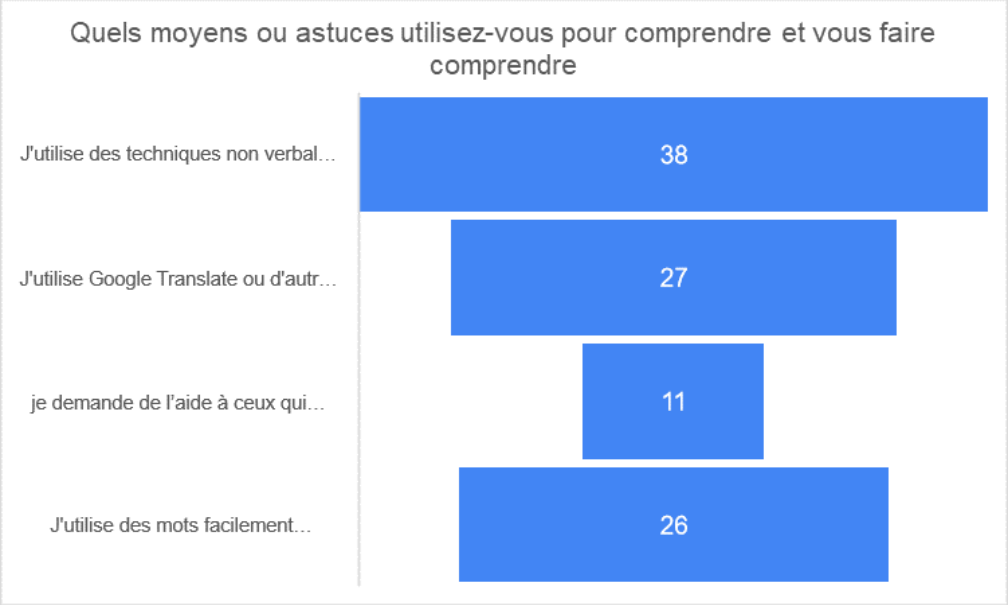
Lorsque j'ai créé mes capsules vidéo pour les ateliers en intercompréhension, il fut facile de trouver des personnes parlant des langues régionales et ces personnes expliquaient notamment qu'il y a un engouement pour les langues régionales. Est-ce un loisir ? (comme jouer d'un instrument ou faire du sport), un effet de mode ? Ou bien est-ce une volonté de faire perdurer une culture pour contrer le « lissage » de la langue par les TIC ?

[38] Google, Apple, Facebook et Amazon

Dans le graphique du questionnaire ci-dessous, nous observons une utilisation massive de techniques non verbales qui restent depuis la nuit des temps une des actions permettant la communication.

L'évolution marquante est l'utilisation constante de l'informatique notamment par l'intermédiaire des traducteurs en ligne (type Google Translate).

L'utilisation de la communication orale en « direct » (non numérique) et notamment *« je demande de l'aide »* est bizarrement le dernier levier plébiscité.



Résultats vs **hypothèse n°4** : *Rien ne vaut un natif pour enseigner une langue ou une culture.*

« Natif » signifie qui est né dans un pays.

En France, nous avons autant de régions que d'accents (accent « chantant » du Sud, accent du Nord en passant par l'Alsace). Toutes ces personnes sont natives, or lorsqu'elles étudient le français, elles ne peuvent s'empêcher d'utiliser leur accent. Mais quel est le bon accent ?

Il en va de même pour les langues étrangères ; l'anglais possède des différences selon qu'il est parlé en Grande-Bretagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande…

Toutefois, il apparaît dans les résultats du questionnaire que le critère de l'accent est prédominant pour les Français.

Dans le graphique plus bas titré « *Quels sont les points les plus importants dans l'enseignement d'une langue étrangère ?* » on observe que plus de 67% des questionnés considèrent l'accent comme une priorité. La notion la plus importante après l'accent est la performance, celle-ci peut s'expliquer car 73% des personnes interrogées ont déjà utilisé l'intercompréhension pendant une télécollaboration (via Zoom, Teams, …) ou dans une autre situation.

Par conséquent, nous pourrions en déduire que seul un « natif » avec un accent parfait (lequel ?) aurait le droit et la capacité à enseigner les langues étrangères.

Cependant, on constate que dans les écoles en France, l'enseignement des langues est généralement assuré par des « non-natifs » réputés plus performants en pédagogie.

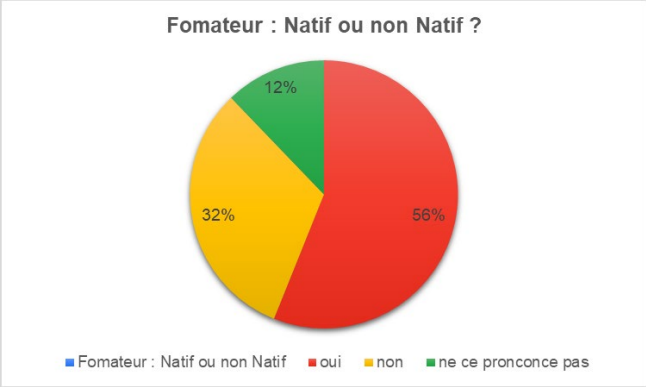
Les « natifs », quant à eux, exercent plus dans les établissements de formation pour adultes (comme Berlitz).

Un autre argument pourrait être la connaissance culturelle du pays, là encore se pose la question : « quelle culture » ? Entre un « non-natif » ayant beaucoup voyagé dans différents pays et un « natif » n'ayant connu qu'une seule région de son pays natal, quel est celui qui possède le plus de diversité culturelle ?

Ainsi, dans les données que nous avons recueillies, nous remarquons que les personnes de langues étrangères ne sont pas forcément attirées par le critère « natif » ou « non-natif » mais par la capacité de performance. Leur but est de comprendre et se faire comprendre.

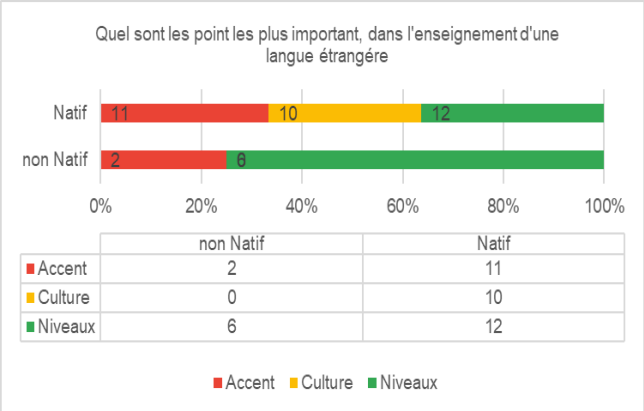
Pour en revenir au critère de l'accent, si l'on en croit les manuels français pour l'apprentissage de l'anglais, ce serait celui de Grande-Bretagne. En revanche, à Taïwan, les manuels d'anglais parlent de toutes les cultures anglophones à travers le monde.

À contre-courant, lors du questionnaire, la recherche était plus dans le cadre de la performance : comprendre et se faire comprendre.



À cette question, 56% des personnes ont répondu préférer des formateurs ou enseignants natifs, pour 32 % des non-natifs et 12% ne se prononcent pas.

Comme le montre le graphique ci-après, l'accent, le niveau pratiqué et la culture sont très importants pour les personnes recherchant des formateurs ou enseignants natifs, là où les performances sont le point principal de recherche dans le cas de formateurs ou enseignants non-natifs.



La prédominante chez les Français ayant répondu à ce questionnaire : plus de 67% d'entre eux considèrent l'accent comme une priorité. Or, quel est le "bon" accent ? Celui qu'on leur a inculqué.

La notion la plus importante après l'accent est la performance, celle-ci peut s'expliquer car 73% des personnes interrogées ont déjà utilisé l'intercompréhension pendant une télécollaboration (via Zoom, Teams, …) ou dans une autre situation.

Enfin, voici quelques extraits des entretiens sur la question **« *êtes-vous plus sensible à un enseignant/formateur natif ou non-natif ?*** » :

Directrice école de formation :

« sur l'école de commerce par exemple, on l'impose (des natifs) en fait en termes de critère de recrutement des formateurs (…) on se rend compte qu'avec des formateurs français qui enseignent les langues étrangères sur les BTS par exemple c'est plus simple »

« Alors c'est plus simple (…) communiquer avec les formateurs et c'est plus simple pour les jeunes dans la compréhension de ce qu'on attend d'eux »

Étudiante :

« Oui c'est p't'être dommage mais moi je juge beaucoup un intervenant à ça et ma première impression de ma prof d'anglais qui n'est pas native, qui n'est pas anglaise ou autre, …heu…ça a été oh ça va être nul, j'vais pas suivre…au final elle a su, de par son expérience, elle a toujours voyagé elle a toujours parlé anglais en fait, certes elle est pas anglaise de naissance mais elle a toute l'expérience qu'il faut et elle a su en fait nous accrocher et avoir ce dynamisme anglais…ça a été vraiment intéressant et j'ai adoré…et avant sur mon BAC+3 on avait 2 profs qui elles étaient anglaises de naissance, une en Angleterre et l'autre je crois que c'était en Écosse justement et ouaih…c'était top parce qu'on se rend vraiment compte de l'accent que nous français on a pas et ça permet oui d'apprécier…quand on apprécie la langue, ça permet vraiment d'apprécier ce côté …enfin…pas réel…mais cet accent que nous on a pas même si on pratique depuis des années »

Enseignante retraitée :

"No it's not important, sometimes I put my English name I'm putting forward the fact I'm a native speaker, but a non-native if often more aware of problems and difficulties, one example something difficult for French 'I want him to do this' – this is advanced level rather than it should be something basic, why French people do this mistake? If I were French, I would know why. I went to a conference in US for coaching, teach a lesson then you have coaches saying what you can improve, I wanted to make a lesson on the imperative 'I want him to go',

the coach could not understand what my problem was, the person who is not a native is more conscious of difficulties."

Chargé de projet :

« natif ou pas, peu m'importe – vous prenez une personne comme moi n'ayant pas de bagage universitaire, si le formateur est assez intelligent pour se mettre à ma hauteur et un natif qui va se moquer de moi en raison de mon niveau….qui me dit qu'un natif ne parle pas de l'argot ? Je ne demande pas à être Shakespeare, hormis le fait que ce qu'il a écrit est intéressant, je n'ai pas besoin d'avoir son niveau d'anglais, j'ai des rapports financiers ou techniques à lire. »

C. Limites de la recherche

Une des limites de la recherche concerne la partie analytique ; en effet, les résultats doivent être relativisés dans le sens où, afin d'avoir des statistiques précises, il aurait été préférable d'augmenter de manière considérable le nombre de participants aux ateliers en intercompréhension spontanée et aux entretiens. Je ne peux que regretter cette situation.

Néanmoins, pour compenser ce manque de données et optimiser la qualité des réponses, j'ai été obligée d'intégrer un questionnaire et dans le but d'avoir une optimisation analytique qualitative, ce questionnaire a été traduit indépendamment en français et en anglais (voir Annexes 7 et 9) pour pouvoir comparer certaines données sur une base linguistique internationale de même qu'avec les informations collectées sur la France.

Ce complément m'aura permis d'ouvrir un nouvel aspect de ma recherche, notamment sur l'importance des TIC mais également la prédominance du besoin d'atteindre « l'accent parfait » (particulièrement pour les Français).

Perspectives

Pour aller plus loin dans ce domaine, il serait intéressant d'approfondir la recherche sur les points suivants :

- Ateliers IC : accentuer leur développement et leur adaptation à tous les âges et profils (de l'école primaire aux études supérieures, ou même pour la formation continue au sein des entreprises).

- Projets interculturels : développer les partenariats et déployer plus largement les programmes types eTwinning, CARDIE INSPE, etc) entre les écoles françaises et étrangères en s'aidant de la technologie informatique et en l'adaptant pour chaque besoin ou type de projet (« chat », forum, visioconférences, travail collaboratif, jeux de rôle, etc).

- Supports pédagogiques : créer des manuels ou autres supports d'apprentissage en plusieurs langues même si ces derniers ne traitent pas de l'intercompréhension (en prenant exemple sur le programme Euromania qui propose des manuels pour les enfants de 8 à 11 ans en langues romanes).

Ces axes de développement pourraient permettre potentiellement d'améliorer la communication interculturelle et plurilingue, une meilleure ouverture sur les autres cultures et pourquoi pas tout simplement un moyen de motiver l'apprentissage des langues.

Conclusion

Au début de ce mémoire ainsi que dans la partie dédiée aux hypothèses, nous avons abordé des questionnements pour en arriver à une problématique résumant, il me semble, le challenge auquel font face l'intercompréhension et la télécollaboration dans un environnement baigné de plurilinguisme et multiculturel.

D'un point de vue global, et notamment depuis la toute dernière pandémie que nous connaissons avec la Covid-19, l'utilisation constante et progressive de la télécollaboration à travers de nombreux outils de visioconférence nous a permis de communiquer à l'international à tout moment et en tous lieux, mais pour autant les participants parlant des langues différentes n'ont pas forcément la garantie d'avoir une communication efficace et ce malgré l'utilisation d'outils de traduction instantanée de plus en plus performants et intuitifs. De même, dans un monde où prédomine la langue anglaise (*lingua franca*), sommes-nous à l'abri de l'incompréhension ou en mesure de faire évoluer ce fonctionnement vers d'autres modèles utilisant de nouvelles méthodes de communication ?

En effet, l'enjeu reste aussi d'appréhender et gérer tout type de conflits interculturels.

En tout état de cause, il semble peu probable de pouvoir et devoir se passer de la langue anglaise dans les échanges internationaux ; elle a en effet sa place parmi les milliers d'autres langues parlées dans le monde. Cependant, le risque est d'assister à une perte de vitesse de l'anglais au profit d'un regain d'intérêt pour les langues régionales et locales.

L'intercompréhension (IC) a toutes ses chances de s'imposer, en parallèle de la télécollaboration, pour aider à l'accélération des projets collaboratifs dans le monde de l'éducation et pourquoi pas celui de l'entreprise. Néanmoins, il faut avoir à l'esprit que l'IC ne pourra peut-être pas être applicable en toutes circonstances, d'autant plus qu'elle pourrait peut-être entrer en concurrence avec d'autres méthodes ou modes de langages tels que le translanguaging (ou code-switching), le code-mixing ou le code-meshing.

De leur côté, les technologies de l'information et de la communication (TIC) continueront sur leur lancée et nous proposerons très certainement des applications, logiciels ou autres systèmes de plus en plus évolués pour nous aider dans nos démarches de télécollaboration ou d'intercompréhension. Toutefois, il faudra aussi prendre du recul et garder la maîtrise, sinon nous risquons d'assister à une forme de « lissage » des langues et des cultures.

Enfin, le débat autour des « natifs » et « non-natifs », bien qu'essentiel aux yeux de certaines personnes, pourra évoluer et l'on verra alors s'opérer peut-être une prise de conscience et un revirement permettant aux écoles de formation adultes de mieux accepter ces profils d'enseignants en langue(s) non-natifs.

Est-ce que l'intercompréhension a sa place dans le monde où nous vivons ? Très certainement. On le voit bien avec le programme RescEU[39] déployé ces dernières semaines pour gérer une situation de crise liée aux incendies majeurs en Gironde. La solidarité européenne s'est enclenchée avec les Allemands, Roumains, Polonais, etc qui sont venus prêter main-forte aux soldats du feu en France. Dans un reportage télévisuel sur leur arrivée en Gironde, les équipes semblaient parler anglais entre elles, cependant plusieurs pompiers ne parlant pas anglais, ils ont mis en place une communication utilisant d'autres moyens (non verbal, gestuel…) pour se coordonner et collaborer dans cette situation d'urgence.

Cela signifie que tôt ou tard, qu'on le veuille ou non, chaque individu sera confronté à un contexte de communication interculturelle. Dans cet exemple, la collaboration doit mener vers une compréhension, une entente leur permettant de se coordonner afin d'atteindre des résultats efficaces sur le terrain et en un temps record au vu de l'urgence.

L'intercompréhension serait-elle alors la clé de l'éveil des consciences pour une ouverture plus importante à l'interculturel et au plurilinguisme ?

[39] https://civil-protection-humanitarian-aid.ec.europa.eu/what/civil-protection/resceu_fr La Commission européenne a modernisé le mécanisme de protection civile de l'UE et créé rescEU pour renforcer et consolider les composantes de sa gestion des risques de catastrophes.

Bibliographie/Sitographie

À propos de la politique du multilinguisme | European Education Area. (n.d.). Education.ec.europa.eu. Retrieved July 20, 2022, from https://education.ec.europa.eu/fr/focus-topics/improving-quality/multilingualism/about-multilingualism-policy

Accueil | miriadi. (n.d.). Www.miriadi.net. Retrieved July 28, 2022, from https://www.miriadi.net/

Akiyama, Y., & Cunningham, D. J. (2017). Synthesizing the Practice of SCMC-based Telecollaboration: A Scoping Review. *CALICO Journal*, *35*(1), 49–76. https://doi.org/10.1558/cj.33156

Albert, E. (2018, September 11). *Le Royaume-Uni, mauvais élève en langues étrangères*. Le Monde.fr; Le Monde. https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2018/09/11/le-royaume-uni-mauvais-eleve-en-langues-etrangeres_5353287_4497186.html

Albrespit, J., Lacassain-Lagoin, C., & Le Prieult, H. (2017). L'accommodation en linguistique – propos liminaire. *Anglophonia. French Journal of English Linguistics*, *24*. https://doi.org/10.4000/anglophonia.1096

Apprendre. (2001a). *"Apprentissage des langues et citoyenneté européenne" UN CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES*.

Apprendre. (2001b). *CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES*. https://rm.coe.int/16802fc3a8

Audras, I., & Chanier, T. (2007). Acquisition de compétences interculturelles. *Lidil*, *36*, 23–42. https://doi.org/10.4000/lidil.2383

Baker, C. (2011). *Foundations of bilingual education and bilingualism (5th ed.)* (Bristol: Multilingual Matters, Ed.).

Bartel-Radic, A. (2009). *Tous droits réservés © Management international / International Management / Gestión Internacional. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Management international Gestiòn Internacional International Management La compétence interculturelle : état de l'art et perspectives*. https://doi.org/10.7202/038582ar

Boilard, A., & Leanza, Y. (2011). Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques. *Alterstice - Revue Internationale*, *1*(1 (1)), 101–106. http://www.cohen-emerique.fr/medias/files/alterstice-revue.internationale.de.la.recherche.interculturelle-vol1..n-1.pdf

Breugnot, J. (2016). Les mobilités militaires européennes : (re)négociations identitaires et langagières entre cultures nationales et culture commune à l'Eurocorps. *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique*, *N° 9*(1), 243–262. https://doi.org/10.3917/cisl.1601.0243

Canagarajah, S. (2011). Codemeshing in academic writing: Identifying teachable strategies of translanguaging. *Modern Language Journal*, *95*, 401–417.

Candelier, M., Camilleri-Grima, A., Castellotti, V., De, J.-F., Lörincz, P., Meissner, F.-J., Schröder-Sura, A., Noguerol, A., Le Concours De, A., & Molinié, M. (2007). *A travers les Langues et les Cultures Across Languages and Cultures CARAP Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures Version 2 -Juillet 2007*.

Cenoz, J., Gorter, D., & May, S. (2017). *Encyclopedia of Language and Education Series Editor: Stephen May Language Awareness and Multilingualism Third Edition*.

Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (n.d.). *COMPETENCE PLURILINGUE ET PLURICULTURELLE Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes: études préparatoires*.

CROCHU, E. (n.d.). *Le potentiel transformateur de la mobilité*. Calameo.com. Retrieved July 28, 2022, from https://fr.calameo.com/read/006271658a87a55b0958a

Définition de télécollaboration | Dictionnaire français. (n.d.). La Langue Française. Retrieved July 20, 2022, from https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/telecollaboration

DERIVRY, M. (2019, November 21). *Concevoir un master bilingue / plurilingue à l'international. L'exemple du master FFI de l'INSPE d'Aquitaine* (R. MALET, Ed.).

Derivry-Plard, M. (2006). Les enseignants "natifs" et "non-natifs" de langue(s) : catégorisation linguistique ou construction sociale ? *Travaux de Didactique Du FLE, N° 55,* 100–108. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00832237

Derivry-Plard, M. (2019). Un paradigme plurilingue et pluriculturel pour la formation des enseignants. *Voces Y Silencios. Revista Latinoamericana de Educación*, *10*(1), 63–79. https://doi.org/10.18175/vys10.1.2019.06

Dervin, F. (2014). Au-delà du nationalisme méthodologique : l'interculturel sans essentialisme. *Raisons Politiques*, *54*(2), 121–132. https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2014-2-page-121.htm?try_download=1

DOYE, P. (2005). *L'INTERCOMPREHENSION*. https://rm.coe.int/l-intercomprehension/1680874595

Dumitraşcu-Băldău, I., & Dumitraşcu, D. (2019). *INTERCULTURAL COMMUNICATION AND ITS CHALLENGES WITHIN THE INTERNATIONAL VIRTUAL PROJECT TEAM*. https://doi.org/10.1051/matecconf

Éditions Larousse. (2019). *Définitions : culture - Dictionnaire de français Larousse*. Larousse.fr. https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072

eTwinning - Page d'accueil. (n.d.). Www.etwinning.net. Retrieved July 28, 2022, from https://www.etwinning.net/fr/pub/index.htm

Eurom5 - Bienvenue! (n.d.). Www.eurom5.com. Retrieved July 28, 2022, from http://www.eurom5.com/bienvenue

Ezeafulukwe, O. (2017). *DU MONOLINGUISME AU MONOLINGUISME : FIN DE LA TRADUCTION? Translation View project Tranduction View project*.

Galanet [Lingalog]. (n.d.). Lingalog.net. Retrieved July 27, 2022, from https://lingalog.net/intercomprehension/projetsetpf/galanet

Garcia, O. (2009). *Bilingual Education in the 21st Century: À Global Perspective* (Malden, MA: Wiley-Blackwell, Ed.).

GUIMOND, S. (2010). *Psychologie sociale : perspective multiculturelle*. https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/psychologie-sociale-perspective-multiculturelle--9782804700324.htm

Hommage de l'intercompréhension à Umberto Eco | miriadi. (n.d.). Www.miriadi.net. Retrieved July 20, 2022, from https://www.miriadi.net/de/blogs/jpc/hommage-l-intercomprehension-umberto-eco

https://plus.google.com/+UNESCO. (2013, April 7). *Dialogue interculturel*. UNESCO. https://fr.unesco.org/themes/dialogue-interculturel

Klein, H. G. (2004). L'eurocompréhension (eurocom), une méthode de compréhension des langues voisines. *Éla. Études de Linguistique Appliquée*, *136*(4), 403. https://doi.org/10.3917/ela.136.0403

L'Agence des usages. (n.d.). Www.reseau-Canope.fr. https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/la-telecollaboration-au-service-des-apprentissages.html

Langues. (n.d.). European-Union.europa.eu. Retrieved July 20, 2022, from https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/languages_fr#:~:text=L

Larousse, É. (2022). *Définitions : intercompréhension - Dictionnaire de français Larousse*. Larousse.fr. https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intercompr%C3%A9hension/43642#:~:text=%EE%A0%AC%20intercompr%C3%A9hension&text=Capacit%C3%A9%20pour%20des%20sujets%20parlants

LE LIEVRE, F., ANQUETIL, M., DERIVRY-PLARD, M., FÄCKE, C., & VERSTRAETE-HANSEN, L. (2015). *Langues et cultures dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur au XXI e siècle*.

L'échelle de Milton Bennett. (n.d.). L'échelle de Milton Bennett. Retrieved July 28, 2022, from https://matthieumaunierrossi.mystrikingly.com/blog/l-echelle-de-milton-bennett

Lewis, G., Jones, B., & Baker, C. (2012). 100 bilingual lessons: Distributing two languages in classrooms. *Bilingualism in a School Settings*.

Liddicoat, A. (2018). *Intercultural language teaching: principles for practice Assessing intercultural capabilities in languages education View project Ideology and Language Education: Transnational Histories of Communicative Competence View project*.

Liddicoat, A. J. (2016). Native and non-native speaker identities in interaction: Trajectories of power. *Applied Linguistics Review*, *7*(4), 409–429. https://doi.org/10.1515/applirev-2016-0018

Matesanz del Barrio, M. (2015). *Proyecto Miriadi - La enseñanza de la intercomprensión a distancia*.

Meier, O. (2019). *Management interculturel : négocier avec des partenaires étrangers, manager des équipes multiculturelles, communiquer en contexte interculturel*. Https://Www-Cairn-Info.docelec.u-Bordeaux.fr/Feuilleter.php?ID_ARTICLE=DUNOD_MEIER_2019_01_0007; DUNOD.

Millot, P. (2015). Defining English as a professional lingua franca: a specialised approach. *ASp*, *67*, 5–26. https://doi.org/10.4000/asp.4626

O'Dowd, R., & Ritter, M. (2013). Understanding and Working with "Failed Communication" in Telecollaborative Exchanges. *CALICO Journal*, *23*(3), 623–642. https://doi.org/10.1558/cj.v23i3.623-642

Olivier de Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain. *Enquête*, *1*, 71–109. https://doi.org/10.4000/enquete.263

Politique linguistique éducative du Conseil de l'Europe. (n.d.). Politiques Linguistiques. Retrieved July 20, 2022, from https://www.coe.int/fr/web/language-policy/language-policies#:~:text=Actions%20qui%20visent%20non%20seulement

Références 2016 l'intercompréhension Délégation générale à la langue française et aux langues de France. (2016).

Schwender, P., & Reissner, C. (2020). Translanguaging et intercompréhension - deux approches à la diversité linguistique ? *OLBI Working Papers*, *10*. https://doi.org/10.18192/olbiwp.v10i0.3555

Sterlin, C., & Dutheuil, F. (2000). La pratique en contexte interculturel. *Reflets: Revue d'Intervention Sociale et Communautaire*, *6*(1), 141. https://doi.org/10.7202/026299ar

Textes Fondateurs» Babel. (n.d.). Retrieved July 28, 2022, from http://crdp.ac-paris.fr/parcours/fondateurs/index.php/category/babel#3

The European Charter for Regional or Minority Languages is the European convention for the protection and promotion of languages used by traditional minorities. (n.d.). Charte Européenne Des Langues Régionales Ou Minoritaires. https://www.coe.int/fr/web/european-charter-regional-or-minority-languages

Truchot, C. (2005). L'anglais comme "lingua franca" : observations sur un mode de majoration. *Cahiers de Sociolinguistique*, *n° 10*(1), 167–178. https://doi.org/10.3917/csl.0501.0167

Un séminaire tri national pour une éducation interculturelle ! (n.d.). Www.youtube.com. Retrieved July 28, 2022, from https://www.youtube.com/watch?v=5cqDH10amLs

Williams, C. (2002). *Extending bilingualism in the education system* (Education and lifelong learning committee ELL-06-02, Ed.). m http://www.assemblywales.org/3c91c7af00023d820000595000000000.pdf

Yanaprasart, P. (2003). Interaction exolingue et processus de résolution des malentendus. *Linx*, *49*, 77–90. https://doi.org/10.4000/linx.548

Yanaprasart, P. (2009). *De la dynamique linguistique à la dynamique identitaire* (pp. 119–131).

Zarate, G., Lévy, D., & Kramsch, C. (2008). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*.

Annexes

ANNEXE N° 1 : Support papier ateliers 101

ANNEXE N° 2 : Base de données Access™ 103

ANNEXE N° 3 : Restitution Sud Management 109

ANNEXE N° 4 : Guide entretien semi-directif 117

ANNEXE N° 5 : Retranscription des interviews et post-traitement 118

ANNEXE N° 6 : Copie écran LinkedIn (anglais) 137

ANNEXE N° 7 : Questionnaire (anglais) 138

ANNEXE N° 8 : Copie écran LinkedIn (français) 146

ANNEXE N° 9 : Questionnaire (français) 147

ANNEXE N° 10 : Analyse résultats questionnaire 155

ANNEXE N° 11 : Tableau récapitulatif Méthodologie de Recherche 163

Vidéo : 3			
A)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐ Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	C)	Quel âge a la fille de Laure ? ☐ 2 ☐ 5 ☐ 10
B)	De quel endroit Laure est-elle originaire ? ☐ Montpellier ☐ Bassin d'Arcachon ☐ Toulouse	D)	Quel métier exerce Laure ? (Plusieurs réponses possibles) ☐ Formatrice ☐ Responsable pédagogique ☐ Bibliothécaire
Vidéo : 4			
A)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐ Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	C)	Où Clara travaille-t-elle ? ☐ Dans une banque ☐ Dans une association d'écrivains ☐ Dans une école
B)	Quel âge a Clara ? ☐ 18 ☐ 26 ☐ 35	D)	Quel sport Clara aime pratiquer ? ☐ Danse ☐ Yoga ☐ Basket

VOTRE AVIS :

TEXTES

- Quel est celui que vous avez trouvé le + facile à comprendre ?

☐ texte 1 ☐ texte 2 ☐ texte 3

- Quel est celui que vous avez trouvé le + difficile à comprendre ?

☐ texte 1 ☐ texte 2 ☐ texte 3

VIDEOS

- Quelle est celle que vous avez trouvé la + facile à comprendre ?

☐ Vidéo 1 ☐ Vidéo 2 ☐ Vidéo 3 ☐ Vidéo 4

- Quelle est celle que vous avez trouvé la + difficile à comprendre ?

☐ Vidéo 1 ☐ Vidéo 2 ☐ Vidéo 3 ☐ Vidéo 4

TELECOLLABORATION

- Lequel des 2 intervenants avez-vous le mieux compris ?

_____

+ GENERALEMENT

- Qu'avez-vous aimé le plus dans cette expérience ?

_____

_____

_____

- Qu'avez-vous aimé le moins dans cette expérience ?

_____

_____

_____

ANNEXE N° 1 : Support papier ateliers

INSPE Institut national supérieur du professorat et de l'éducation Académie de Bordeaux

Intercompréhension et télécollaboration comme modalité de communication multilingue et multiculturelle

VOUS :

Les réponses à ce questionnaire seront utilisées par une étudiante de l'Université de Bordeaux dans le cadre de son Master de recherche. Toutes les réponses sont anonymes ; aucun nom ni aucune information d'identification spécifique à une personne ne seront divulgués. Consentez-vous à donner votre accord pour la collecte et l'utilisation de vos réponses ? ☐ oui ☐ non

Je suis : ☐ Homme ☐ Femme	Mon diplôme le plus élevé : ☐ BTS ☐ Licence ou équivalent ☐ Maîtrise ☐ Autre (préciser)_____
Quel âge avez-vous ? ☐ 18-25 ☐ 26-30 ☐ 31-40 ☐ 41 ou plus	Quelle(s) langues étrangère(s) parlez-vous dans le cadre étudiant/professionnel ou privé? ☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Allemand ☐ Portugais ☐ Italien ☐ Autre (préciser)_____

MASTER 2 MEEF A DISTANCE
Formation de Formateurs à l'International (FFI)

Les réponses seront sous forme de choix multiples :

TEXTE 1 : La mia famiglia

Buongiorno!
Oggi vi presento la mia famiglia. Io sono il padre, mi chiamo Gennaro Pirlo, ho trentasette anni, e lavoro come scrittore e giornalista da quando ne avevo venti. Mia moglie si chiama Antonella Totti, ha trentacinque anni ed è una splendida attrice di teatro.

La nostra famiglia è composta anche da altre due persone, i nostri figli, Manuela che ha diciassette anni anni, e Marco che ha quindici anni, e poi c'è anche Tremendo, il cane che vive con noi da nove anni, ed è parte della famiglia. Viviamo tutti nella nostra splendida casa con un grande giardino.

Mio figlio fa il DJ e suona la batteria, mia figlia invece adora dipingere ed è una pittrice. Frequentano entrambi il liceo Scientifico e hanno ottimi voti a scuola.

1)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	4)	Combien d'enfants ont Antonella et Gennaro ? ☐ 3 ☐ 17 ☐ 15 ☐ 2
2)	Quel âge a le père Gennaro Pirlo ? ☐ 33 ☐ 47 ☐ 27 ☐ 37	5)	Qui est Tremendo ? ☐ Mon fils Dj ☐ Le chien qui a 9 ans ☐ Le troisième élément ☐ Ma fille peintre
3)	Quel âge à la mère Antonella Totti ? ☐ 15 ☐ 45 ☐ 25 ☐ 35	6)	5) Quel travail fait le père ? ☐ DJ et écrivain ☐ Batteur et journaliste ☐ Journaliste et écrivain

TEXTE 2 : Vorstellung

Mein Name ist Anna.
Ich komme aus Österreich und lebe seit drei Jahren in Deutschland. Ich bin 15 Jahre alt und habe zwei Geschwister: Meine Schwester heißt Klara und ist 13 Jahre alt, mein Bruder Michael ist 18 Jahre alt. Wir wohnen mit unseren Eltern in einem Haus in der Nähe von München.

Meine Mutter ist Köchin, mein Vater arbeitet in einer Bank.
Ich lese gerne und mag Tiere: Wir haben einen Hund, zwei Katzen und im Garten einen Teich mit Goldfischen. Ich gehe auch gerne in die Schule, mein Lieblingsfach ist Mathematik. Physik und Chemie
mag ich nicht so gerne.

Nach der Schule gehe ich oft mit meinen Freundinnen im Park spazieren, manchmal essen wir ein Eis.
Am Samstag gehen wir oft ins Kino. Am Sonntag schlafe ich lange, dann koche ich mit meiner Mutter
das Mittagessen. Nach dem Essen gehen wir mit dem Hund am See spazieren. Sonntag ist mein Lieblingstag!

1)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐ Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	4)	Quelle est la matière préférée d'Anna à l'école ? ☐ la physique ☐ mathématiques ☐ chimie ☐ cuisiner
2)	Quel âge a la soeur d'Anna ? ☐ douze ans ☐ treize ans ☐ quatorze ans ☐ quinze ans	5)	Que fait Anna après l'école ? ☐ Elle va au cinéma ☐ Elle prépare le déjeuner ☐ Elle dort tard ☐ Elle va avec ses amis se promener
3)	Où travaille le père d'Anna ? ☐ dans une banque ☐ en Autriche ☐ au cinéma ☐ à l'école	6)	Où la famille va-t-elle se promener avec le chien le dimanche? ☐ dans le jardin ☐ dans le parc ☐ en mer ☐ dans la maison

TEXTE 3 : primeiro mês de André na faculdade

O rapaz decidiu estudar para ser advogado e está muito animado com isso. Quando chegou na universidade, André percebeu que ocorria um evento para festejar a entrada dos novos alunos e ficou muito feliz.

Ele conheceu outras pessoas e fez novas amizades. Além de estudar, o universitário também gosta de festas, da mesma forma que seus colegas, que logo organizaram uma outra festa para se conhecerem melhor. A primeira semana de estudos foi intensa e os jovens universitários puderam festejar apenas no final de semana.

André optou por não beber na comemoração, pois decidiu que dirigiria para os demais colegas ao final da comemoração. O jovem ficou bastante animado com a presença de uma garota chamada Laura. Ela era bonita e tinha os cabelos cacheados. Se André for bem em todas as matérias, ele concluirá o curso em cinco anos e quer voltar para a cidade onde nasceu para trabalhar como advogado.

1)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐ Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	4)	Comment s'est passée la première semaine d'étude ? ☐ intense ☐ Calme ☐ Étrange ☐ Amusant
2)	André étudie pour avoir quel métier ? ☐ Doctorat ☐ Avocat ☐ Enseignant ☐ Ecrivain	5)	4) Que signifie le mot « comemoração » ? ☐ Se battre ☐ faire la fête ☐ Reposer ☐ Abandonner
3)	Pourquoi les étudiants ont-ils organisé une autre fête ? ☐ Étudier plus ☐Mieux dormir ☐ Apprendre à mieux se connaître ☐ Aucune raison apparente	6)	5) Dans la phrase « Elle était belle et avait les cheveux bouclés. », le mot « Elle » fait référence à qui ? ☐ André ☐ Laura ☐ à tous les camarades de classe ☐ à un professeur d'université

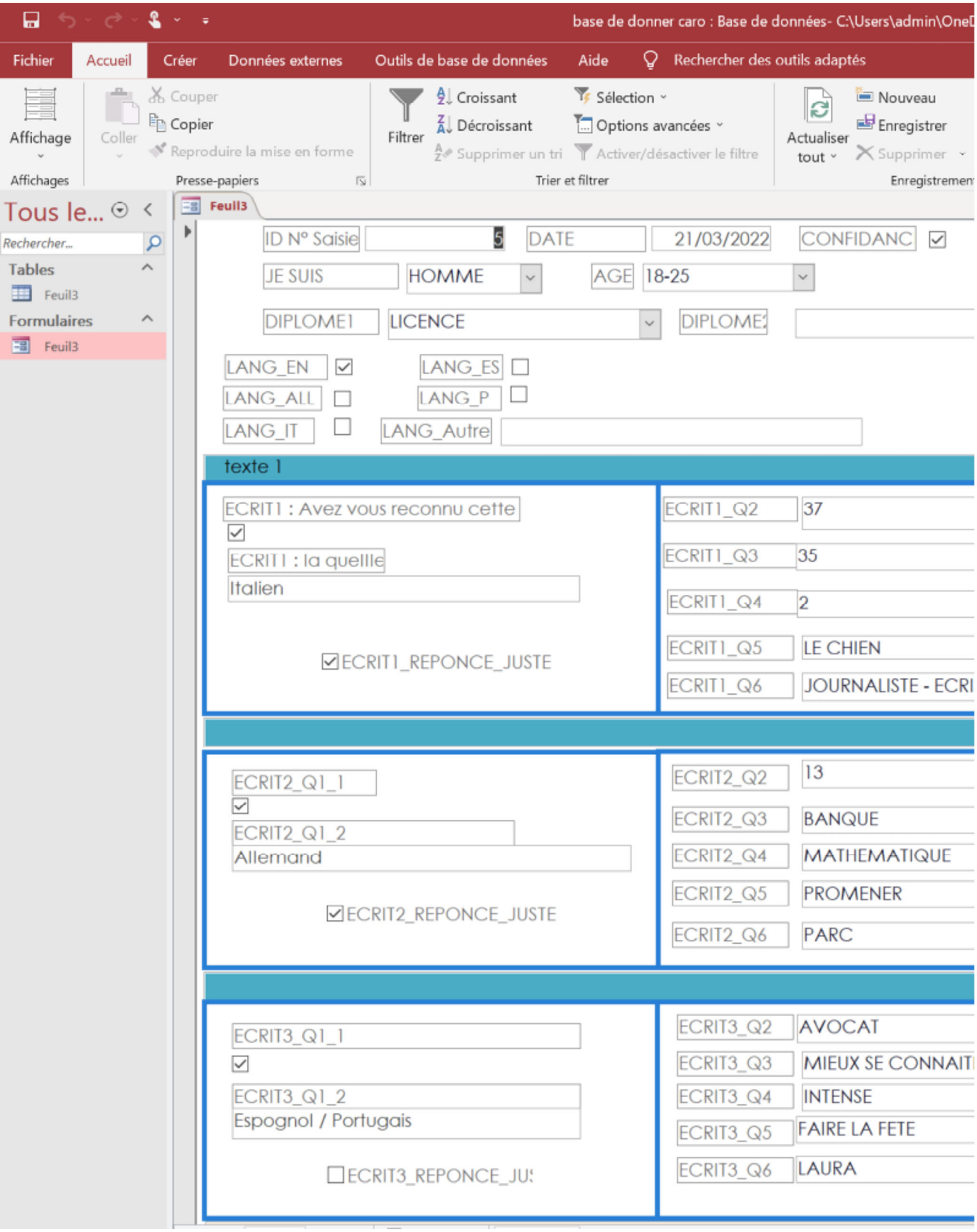
Diffusion de vidéos

Vidéo : 1

A)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐ Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	C)	Quelles études a suivi Horia ? (plusieurs réponses possibles) ☐ Droit ☐ Mathématiques ☐ Sciences politiques
B)	Quel âge a Horia ? ☐ 25 ☐ 30 ☐ 35	D)	Quels sont les métiers déjà exercés par Horia ? (plusieurs réponses possibles) ☐ Analyste politique ☐ Professeur de Français et Histoire ☐ Traducteur

Vidéo : 2

A)	Avez-vous reconnu cette langue : ☐ Oui ☐ Non Si oui, laquelle : _____	C)	Quel métier exerce Bea ? ☐ Responsable marketing ☐ Formatrice ☐ Vétérinaire
B)	Quel âge a Johane (fils de Bea) ? ☐ 10 ☐ 12 ☐ 14	D)	Qu'aime faire Bea en dehors de son travail ? ☐ Musique ☐ Ecrire des livres ☐ Sport


base de donner caro : Base de données- C:\Users\admin\OneD
Fichier
Accueil
Créer
Données externes
Outils de base de données
Aide
Rechercher des outils adaptés
Affichage
Coller
Couper
Copier
Reproduire la mise en forme
Filtrer
Croissant
Décroissant
Supprimer un tri
Sélection
Options avancées
Activer/désactiver le filtre
Actualiser tout
Nouveau
Enregistrer
Supprimer
Affichages
Presse-papiers
Trier et filtrer
Enregistrement
Tous le...
Rechercher...
Tables
Feuil3
Formulaires
Feuil3
Feuil3
ID N° Saisie
5
DATE
21/03/2022
CONFIDANC
JE SUIS
HOMME
AGE
18-25
DIPLOME1
LICENCE
DIPLOME2
LANG_EN
LANG_ES
LANG_ALL
LANG_P
LANG_IT
LANG_Autre
texte 1
ECRIT1 : Avez vous reconnu cette
ECRIT1 : la quelle
Italien
ECRIT1_REPONCE_JUSTE
ECRIT1_Q2
37
ECRIT1_Q3
35
ECRIT1_Q4
2
ECRIT1_Q5
LE CHIEN
ECRIT1_Q6
JOURNALISTE - ECRI
ECRIT2_Q1_1
ECRIT2_Q1_2
Allemand
ECRIT2_REPONCE_JUSTE
ECRIT2_Q2
13
ECRIT2_Q3
BANQUE
ECRIT2_Q4
MATHEMATIQUE
ECRIT2_Q5
PROMENER
ECRIT2_Q6
PARC
ECRIT3_Q1_1
ECRIT3_Q1_2
Espognol / Portugais
ECRIT3_REPONCE_JU
ECRIT3_Q2
AVOCAT
ECRIT3_Q3
MIEUX SE CONNAIT
ECRIT3_Q4
INTENSE
ECRIT3_Q5
FAIRE LA FETE
ECRIT3_Q6
LAURA

ID N° Saisie	DATE	CONFIDANCE	JE SUIS	DIPLOME1	DIPLOME2	AGE	LANG_EN	LANG_ALL	LANG_IT	LANG_ES	LANG_P	LANG_Autre	ECRIT1_Q1_1	ECRIT1_Q1_2	ECRIT1_REPONC
5	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
6	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
7	21/03/2022	☑	HOMME	BTS		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
8	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
9	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		26-30	☑	☐	☑	☑	☐	RUSSE	☑	Italien	☑
10	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
11	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
12	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
13	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
14	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
15	31/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
16	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
17	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☐	☐	☐	☐	☐		☑	Roumain	☐
18	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☐	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
19	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		26-30	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
20	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐	Arabe	☑	Italien	☑
21	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☐	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
22	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
23	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☐	☐	☐	☐	☐	Arabe	☑	Italien	☑
24	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☐	☐	☐	☐	☐	Arabe	☑	Italien	☑
25	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐	Arabe et langu	☑	Italien	☑
26	21/03/2022	☑	FEMME	MAITRICE		18-25	☐	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
27	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
28	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐	Créole	☑	Italien	☑
29	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
30	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
31	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
32	21/03/2022	☐	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑
33	21/03/2022	☑	HOMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☑	☐		☑	Italien	☑
34	21/03/2022	☑	FEMME	LICENCE		18-25	☑	☐	☐	☐	☐		☑	Italien	☑

ECRIT1_Q2	ECRIT1_Q3	ECRIT1_Q4	ECRIT1_Q5	ECRIT1_Q6	ECRIT2_Q1_1	ECRIT2_Q1_2	ECRIT2_REPONC	ECRIT2_Q2	ECRIT2_Q3	ECRIT2_Q4	ECRIT2_Q5	ECRIT2_Q6	ECRIT3_Q1_1	ECRIT3_Q1_2	ECRIT3_REPONC
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Espognol / Port	☐
37	35	2	LE CHIEN	DJ - ECRIVAIN	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	DJ - ECRIVAIN	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	NC	NC	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	FILS DJ	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	12	AUTRICHE	CUISINE	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	AUTRICHE	NC	DEJEUNER	PARC	☑	Portugais	☐
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	DEJEUNER	PARC	☑	Portugais	☐
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	NC	PARC	☑	Portugais	☑
47	45	3	LE CHIEN	BATTEUR - JOU	☑	Allemand	☑	15	BANQUE	CUISINE	DORT TARD	MER	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	DJ - ECRIVAIN	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	NC	NC	MER	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	NC	NC	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	NC	NC	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	FILLE PEINTRE	NC	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	NC	NC	PARC	☑	Portugais	☑
37	25	2	LE CHIEN	BATTEUR - JOU	☑	Allemand	☑	NC	NC	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	DJ - ECRIVAIN	☑	Allemand	☑	13	NC	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	14	BANQUE	NC	NC	NC	☑	Espagnol - Port	☐
37	35	2	FILS DJ	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	NC	MATHEMATIQ	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	NC	NC	☑	Allemand	☑	NC	NC	NC	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	14	BANQUE	PHYSIQUE	DEJEUNER	PARC	☑	portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemmand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	MER	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	15	BANQUE	MATHEMATIQ	DEJEUNER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	LE CHIEN	BATTEUR - JOU	☑	Allemand	☑	15	NC	MATHEMATIQ	NC	NC	☑	Portugais	☑
37	45	2	LE CHIEN	JOURNALISTE -	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	PARC	☑	Portugais	☑
37	35	2	FILS DJ	DJ - ECRIVAIN	☑	Allemand	☑	13	BANQUE	MATHEMATIQ	PROMENER	NC	☑	Portugais	☑

ECRIT3_Q2	ECRIT3_Q3	ECRIT3_Q4	ECRIT3_Q5	ECRIT3_Q6	VIDEO1_QA_RC	VIDEO1_QA_2	VIDEO1_REPON	VIDEO1_QB	VIDEO1_QC_1_	VIDEO1_QC_2_	VIDEO1_QC_3_	VIDEO1_QC_4_	VIDEO1_QD_1_	VIDEO1_QD_2_	VIDEO1_QD_3_
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	ROUMAIN	☑	35	☐	☑	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐	Roumain?	☑	35	☐	☑	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐	Roumain ?	☑	35	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☑	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐		☐	35	☑	☐	☐	☐	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐		☐	30	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐		☐	35	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐		☐	35	☑	☐	☐	☐	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	REPOSER	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☐
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☐	35	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX DORMI	AMUSANT	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☑	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	NC	LAURA	☑	Roumain	☑	NC	☑	☐	☐	☐	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐		☐	25	☐	☐	☐	☐	☐	☑	☑
NC	NC	NC	NC	NC	☑	Roumain	☑	NC	☑	☐	☐	☐	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☐
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☐	☐	☑	☐	☐	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	REPOSER	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☐	☐	☑	☐	☐	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	AMUSANT	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	30	☐	☑	☐	☑	☐	☐	☑
AVOCAT	NC	INTENSE	REPOSER	LAURA	☐		☐	NC	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☐
NC	NC	NC	NC	NC	☐		☐	NC	☑	☐	☐	☐	☑	☐	☐
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☐		☐	35	☐	☑	☐	☐	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	30	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	SE BATTRE	LAURA	☐		☐	35	☐	☑	☐	☐	☐	☑	☑
NC	NC	NC	NC	NC	☑	Roumain	☑	35	☐	☑	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	ABANDONNER	LAURA	☐		☐	30	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☑	☐	☐	☐	☑	☐
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	ABANDONNER	LAURA	☐		☐	NC	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☐
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	ABANDONNER	LAURA	☑	Roumain	☑	30	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☐
AVOCAT	MIEUX SE CON	INTENSE	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	NC	☐	☐	☐	☑	☐	☑	☑
NC	MIEUX SE CON	AMUSANT	FAIRE LA FETE	LAURA	☑	Roumain	☑	35	☐	☑	☐	☑	☐	☑	☐

VIDEO1_QD_4_	VIDEO2_QA_BA	VIDEO2_QA_2	VIDEO2_REPON	VIDEO2_QB	VIDEO2_QC	VIDEO2_QD	VIDEO3_QA_OC	VIDEO3_QA_2	VIDEO3_REPON	VIDEO3_QB	VIDEO3_QC	VIDEO3_QD_1_	VIDEO3_QD_2_	VIDEO3_QD_3_	VIDEO3_QD_4_
☑	☐		☐	12	FORMATRICE	ECRIRE DES LIV	☐	Espognole - Por	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐		☐	12	NC	NC	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐		☐	12	NC	NC	☑	corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐		☐	12	FORMATRICE	SPORT	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☐	☑	RUSSE	☐	NC	NC	NC	☑	Creole - Occitai	☑	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☐	☐		☐	12	FORMATRICE	MUSIQUE	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☑	☐		☐	14	VETERINAIRE	MUSIQUE	☐	Occitan?	☑	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☐	☐		☐	12	NC	NC	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☑	Polonais	☐	12	FORMATRICE	MUSIQUE	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐	Basque?	☑	NC	NC	NC	☑	Occitan	☑	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☐	☐		☐	NC	NC	ECRIRE DES LIV	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐		☐	10	NC	NC	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☑	Russe	☐	12	VETERINAIRE	ECRIRE DES LIV	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☐	☑	Portugais	☐	14	FORMATRICE	ECRIRE DES LIV	☐	français / Paloi	☐	BASSIN ARCAC	2	☐	☐	☑	☐
☐	☐	basque	☑	NC	NC	NC	☑	OCCITAN	☑	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☐	☐	Polonais	☐	NC	NC	ECRIRE DES LIV	☐	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☐	☑	Polonais	☐	NC	NC	NC	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☑	Basque	☑	14	RESP_MARKETI	ECRIRE DES LIV	☑	Corse	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☑	☐		☐	NC	NC	NC	☐		☐	NC	5	☐	☐	☑	☐
☐	☐		☐	NC	NC	NC	☑	francais	☐	BASSIN ARCAC	NC	☑	☐	☐	☐
☑	☑	Ukrainien	☐	NC	NC	NC	☑	francais	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☑	☐		☐	NC	NC	NC	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☐	☐
☐	☐		☐	NC	NC	NC	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☑	Basque	☑	NC	NC	NC	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐		☐	14	VETERINAIRE	SPORT	☑	Basque	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☑	☑	basque	☑	NC	NC	NC	☑	Occitan	☑	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☐	☐		☐	NC	NC	NC	☑	Occitan	☑	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☐	☐		☐	NC	NC	NC	☑	Français	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐
☑	☐		☐	10	VETERINAIRE	ECRIRE DES LIV	☐	flamand	☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☐	☑	☐
☑	☐		☐	NC	NC	NC	☐		☐	BASSIN ARCAC	5	☐	☑	☑	☐

VIDEO4_QA_CA	VIDEO4_QA_2	VIDEO4_REPON	VIDEO4_QB	VIDEO4_QC	VIDEO4_QD	TEXTE_AVIS_FA	TEXTE_AVIS_DI	VIDEO_AVIS_FA	VIDEO_AVIS_DI	TELECOLL	GENERAL_1	GENERAL_2
☑	ESPAGNOLE	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	LA PREMIERE	PARLER EN ITA	Bien c'était sup
☑	Espagnole	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	Les deux lorsqu	Interajir avec le	les vidèos
☑	Espagnole	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 2	TEXTE 1	VIDEO 1	VIDEO 2	Giada	Les échanges	Le faite de pas
☑	Espognole	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 3	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	1er	échange	RAS
☑	Catalan	☐	NC	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 1	La première	parler	rein c'était sup
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 1	VIDEO 2		Que je peux co	
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	Giada	Comprendre d	
☑	Espagnol	☐	NC	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 3	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	La première	Que sans savoi	de ne pas tout
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 3	VIDEO 4	VIDEO 1	La première	le fait de devoir	C'est destabilis
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	Giana	le partage avec	RAS
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	la 1er Giada	Esseyer de com	
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	J'ai mieux com	Le faite de ne p	
☑	Espagnol	☐	26	ECOLE	YOGA	TEXTE 3	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	Giada		
☑	Espagole	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 3	VIDEO 3	VIDEO 1	J'ai miex compr	La decoverte d	rien en particul
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	Giada	Le moment de	rien, tout était
☑	Espagnol	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 3	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	La première	L'échange de la	Rien
☑	Catalan espagn	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	Les deux perso	diversité des ex	
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA					Giada		
☑	Espagnol - Cata	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	Giada	La télécolabora	
☐		☐	26	ASSO_ECRIVAI	NC	TEXTE 3					j'ai beaucoup ai	
☑	Portugais Catal	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2				Découverte de	J'ai pas aimé ne
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	Giada	le partage de la	
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 1	VIDEO 2	Giada	L'échange et le	
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	Giada	la télécolabora	RAS
☑	catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	La permière qu	L'intervention	
☑	Catalan	☑	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 1	VIDEO 2	La premiére int	Réussir à comp	Les échanges a
☑	Catalan	☑	18	NC	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 3	VIDEO 2	premiére interv		
☑	catalan	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 4	VIDEO 2	Giana	Partage d ecult	
☑	Catalan	☑	18	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 2	VIDEO 1	VIDEO 2	Giaba		
☑	Catalan	☐	26	ASSO_ECRIVAI	YOGA	TEXTE 1	TEXTE 3	VIDEO 3	VIDEO 2	j'ai mieux com	D'échanger et	strictement rie

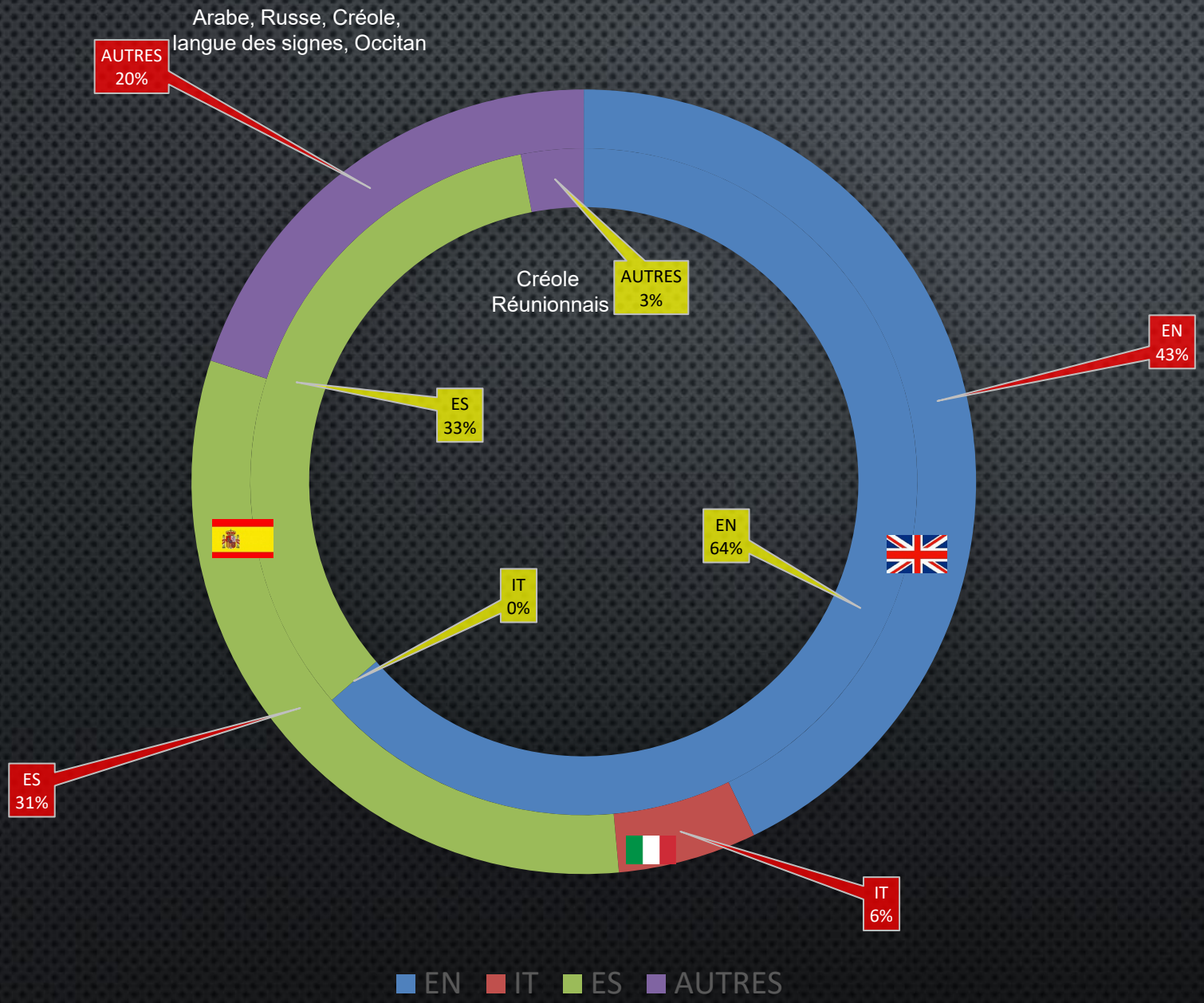
ANNEXE 3 - Restitution Sud Management

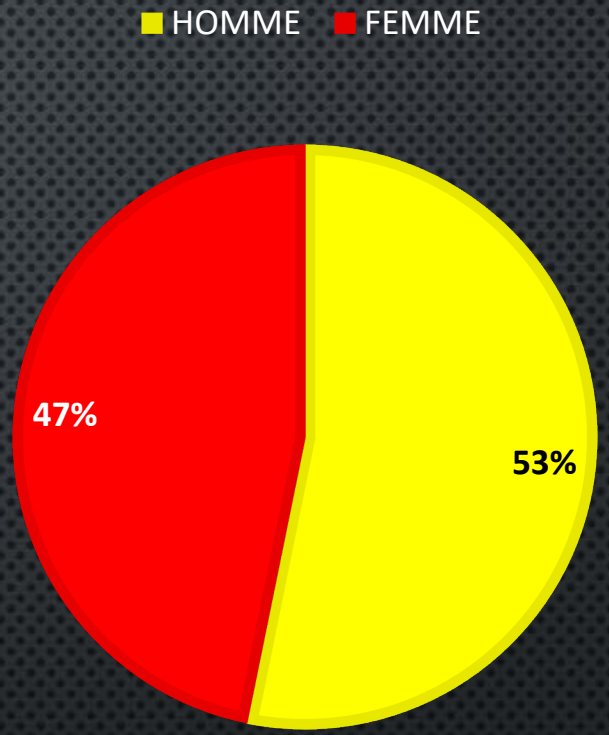
Restitution suite « expérience » en Intercompréhension

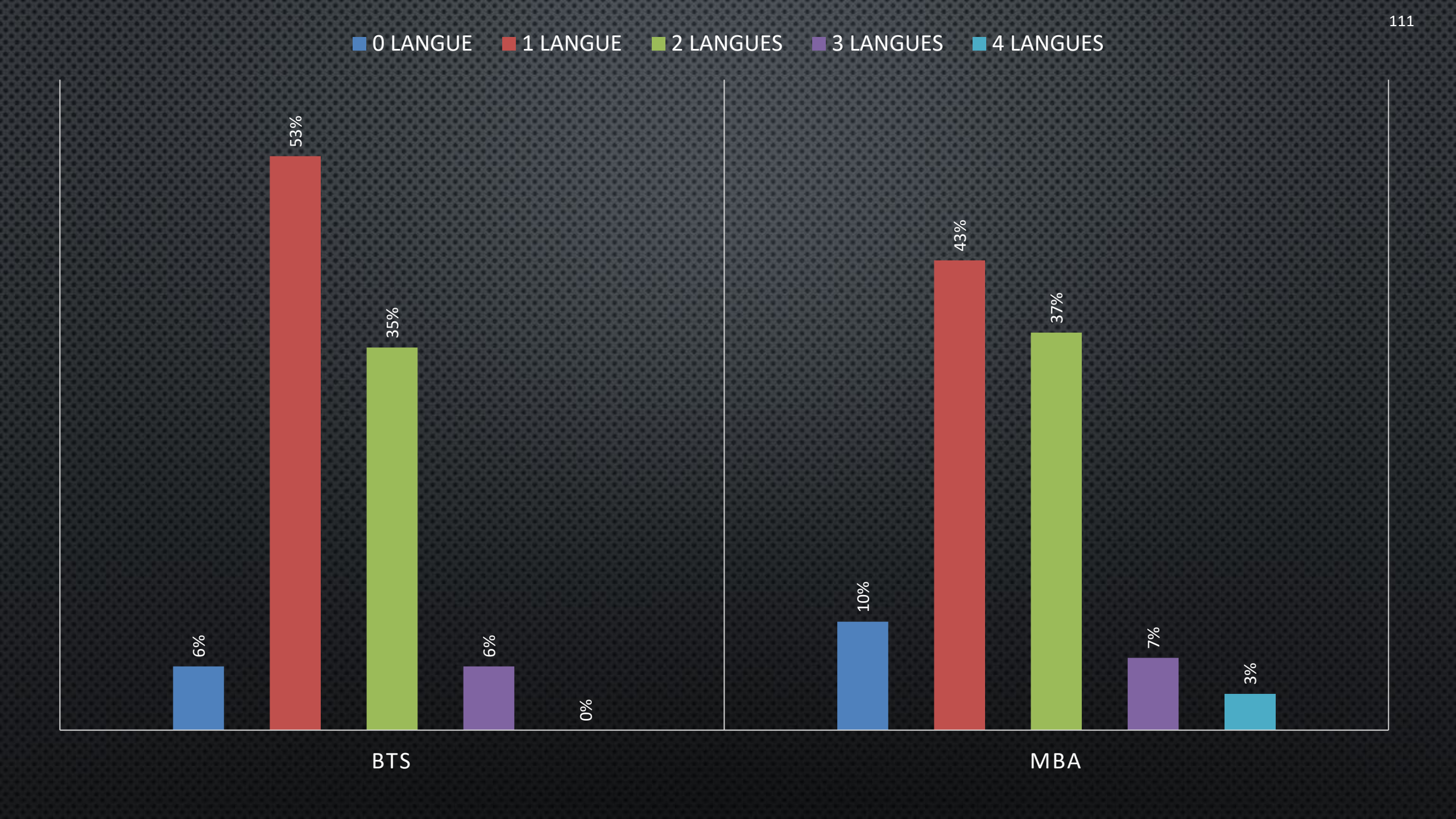
-

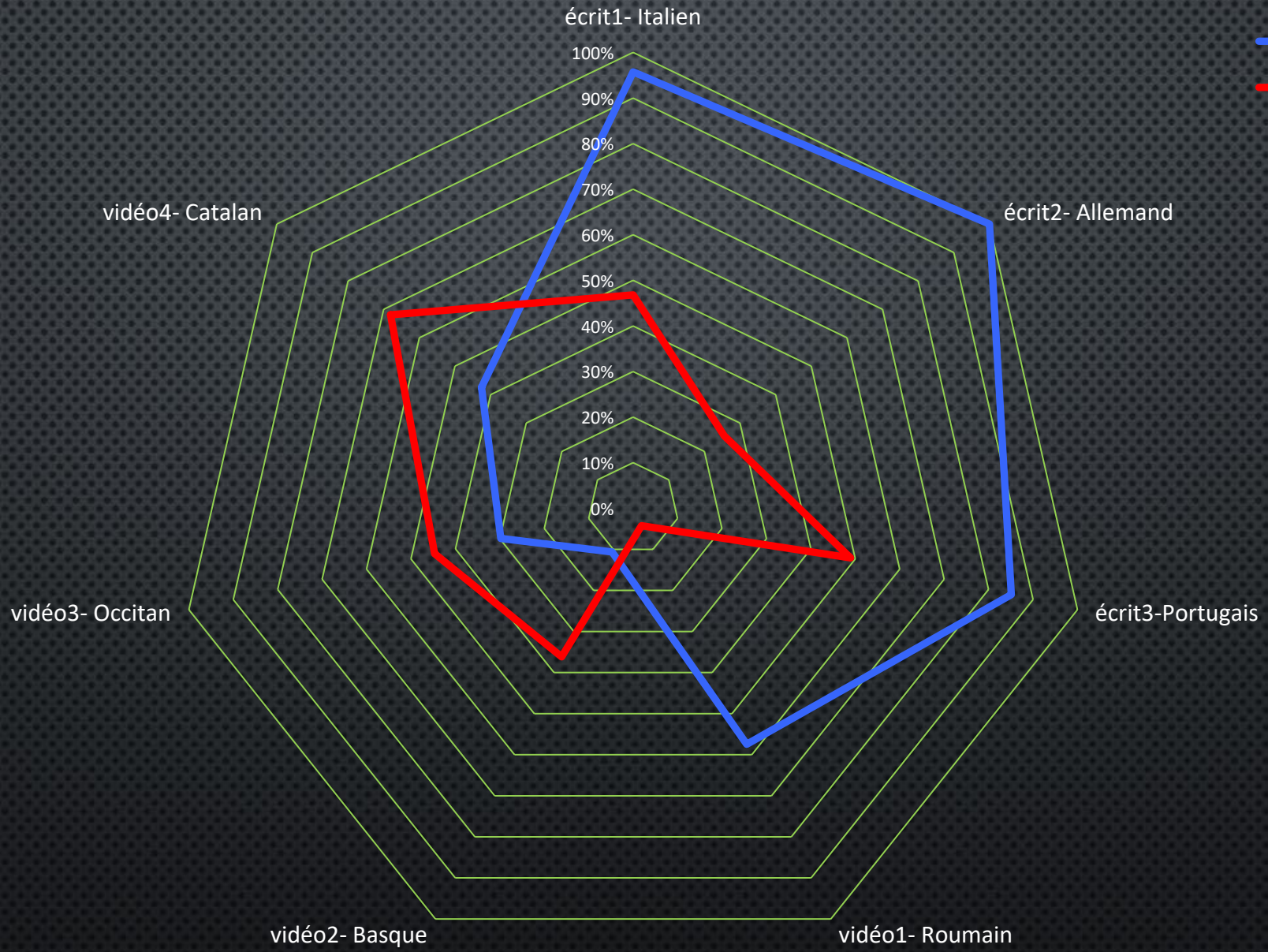
21 mars 2022 (MBA)

5 avril 2022 (BTS)


Arabe, Russe, Créole,
langue des signes, Occitan
AUTRES
20%
Créole
Réunionnais
AUTRES
3%
ES
33%
EN
43%
EN
64%
IT
0%
ES
31%
IT
6%
EN
IT
ES
AUTRES

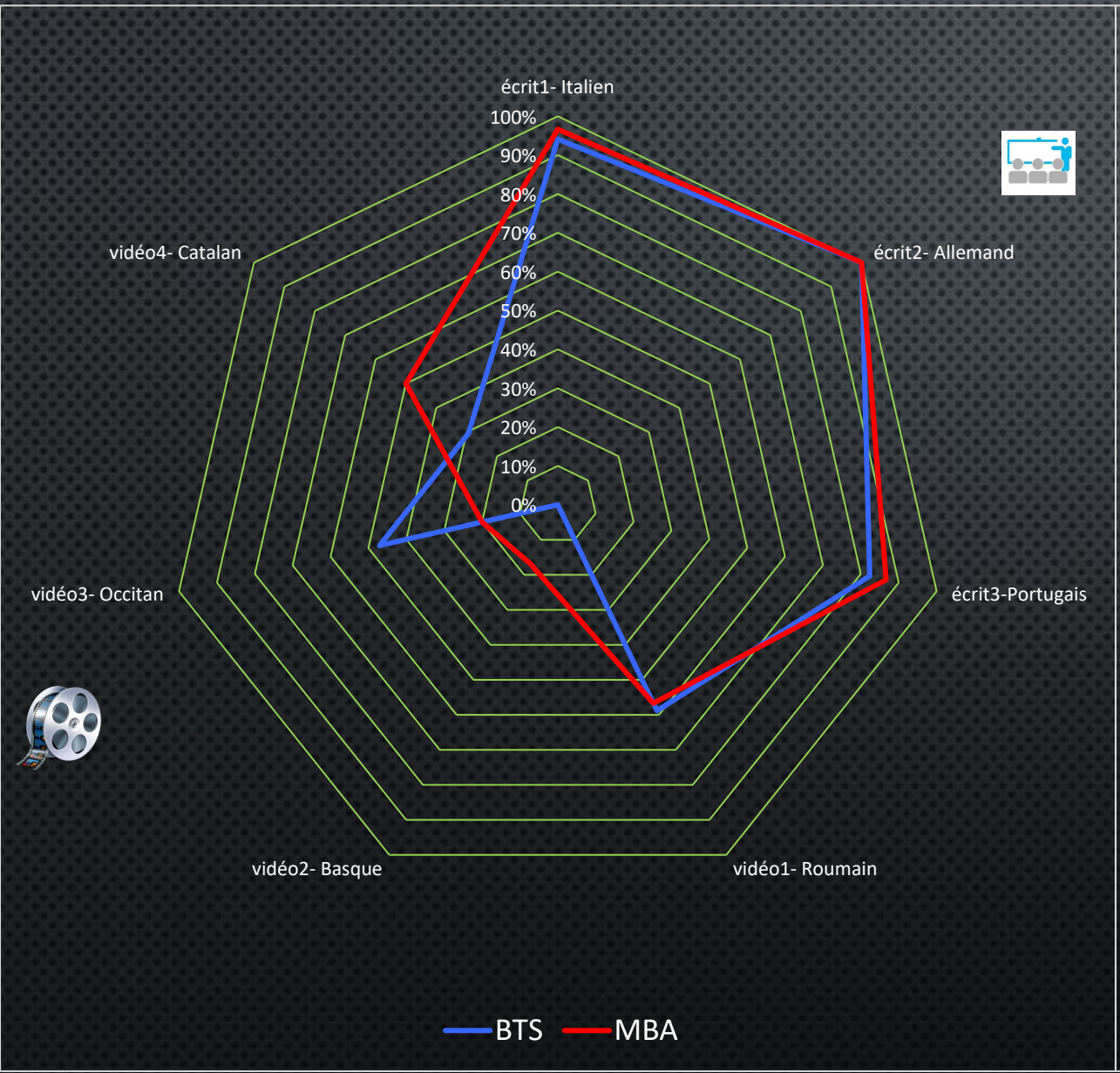

HOMME
FEMME
47%
53%


0 LANGUE
1 LANGUE
2 LANGUES
3 LANGUES
4 LANGUES
6%
53%
35%
6%
0%
10%
43%
37%
7%
3%
BTS
MBA

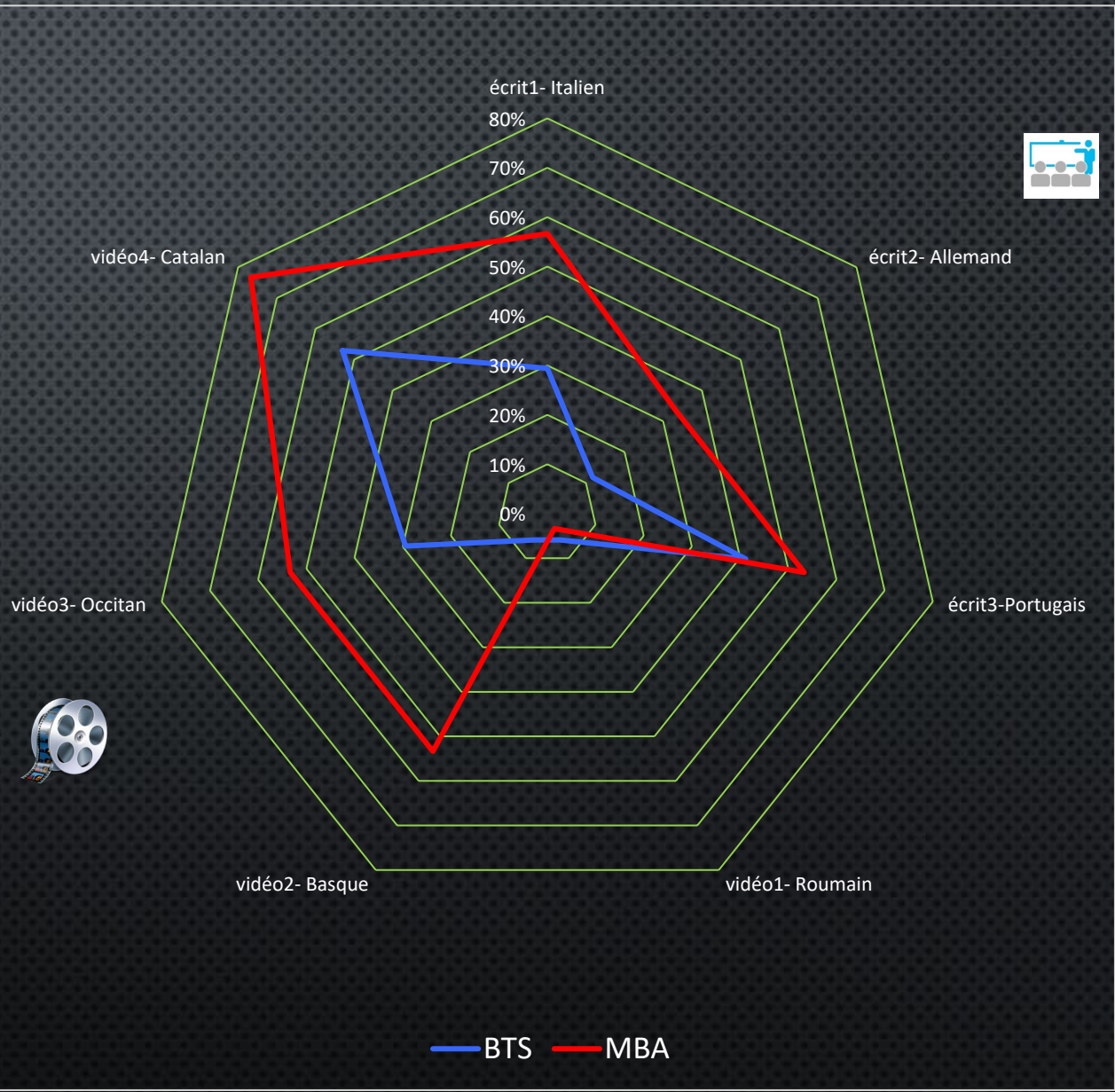


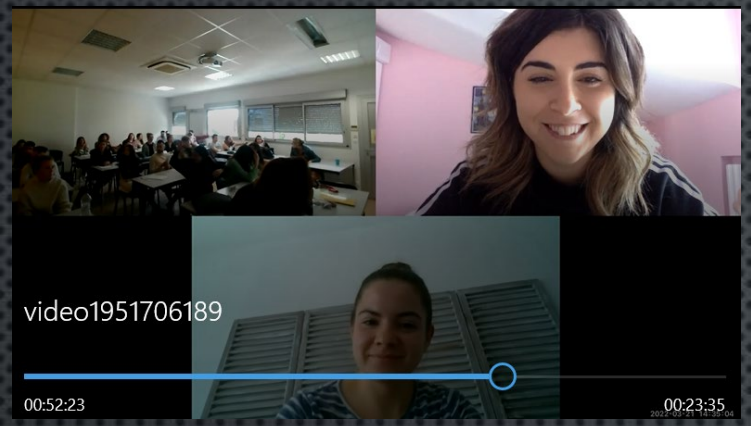
	écrit1- Italien	écrit2- Allemand	écrit3- Portugais	vidéo1- Roumain	vidéo2- Basque	vidéo3- Occitan	vidéo4- Catalan
Langue trouvée	96%	100%	85%	57%	11%	30%	43%
Réponse juste	47%	26%	49%	4%	36%	45%	68%

Langue trouvée par niveau d'études



Réponse juste par niveau d'études

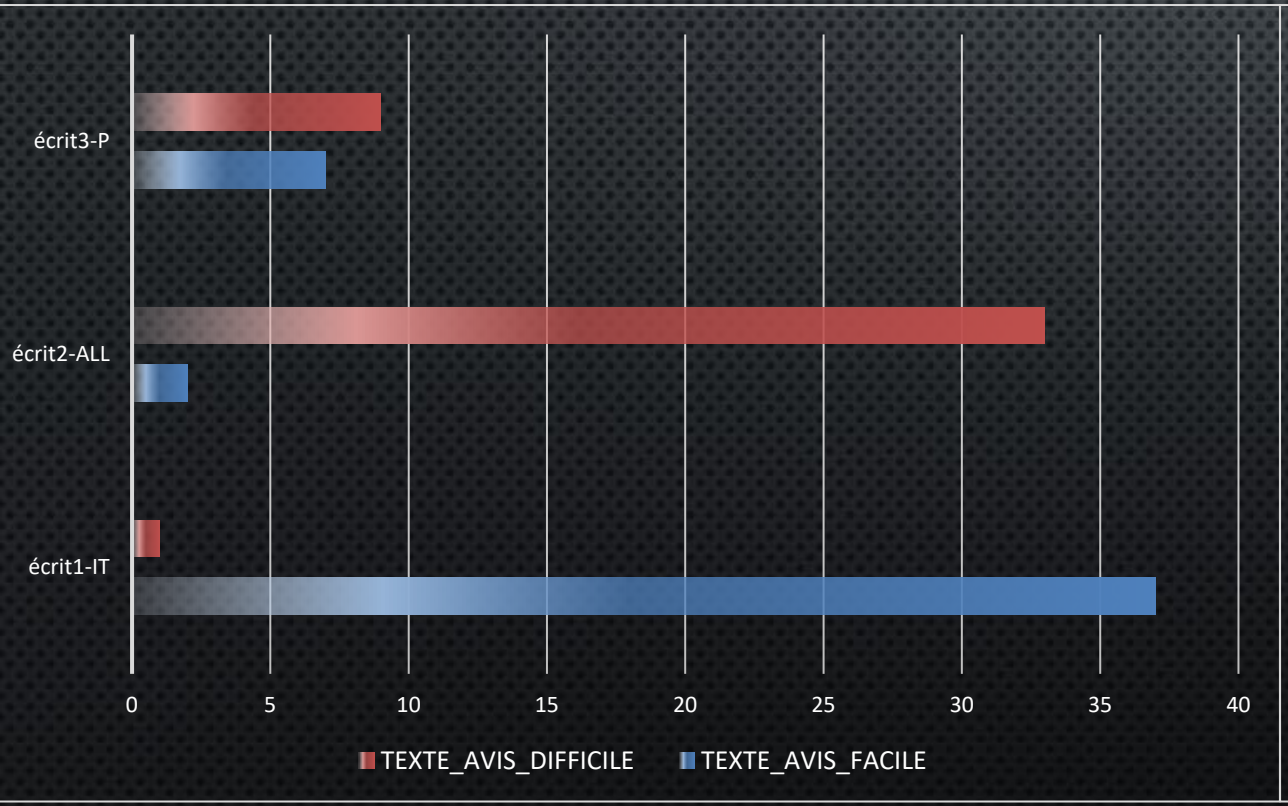


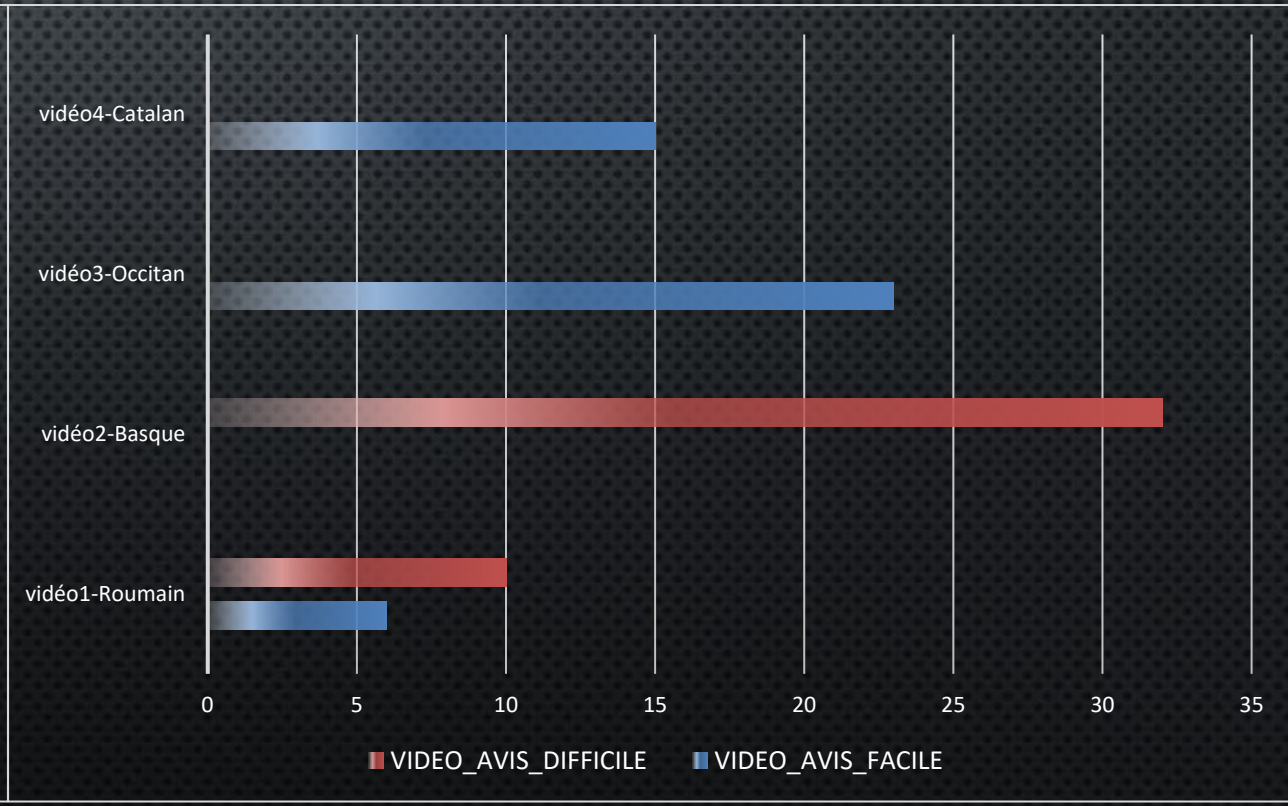


Télécollaboration

		Giada	Barbora	Pas de réponse
BTS	16	0	15	1
MBA	30	25	0	5
		83%	94%	

VOTRE AVIS





REMERCIEMENTS à : SUD MANAGEMENT

Vos Manager de Formation Delphine Labrouche et Victoria Scotton

Vous tous

Pour toute question sur cette étude, vous pouvez me contacter par mail caroline.golivet@gmail.com
Ou via LinkedIn https://www.linkedin.com/in/caroline-golivet-doat-93a914175/?originalSubdomain=fr

université de BORDEAUX
INSPÉ Institut national supérieur du professorat et de l'éducation Académie de Bordeaux
Université BORDEAUX MONTAIGNE
UNI KOBLENZ · LANDAU
Romanistik Campus Landau Universität Koblenz-Landau

ANNEXE 4 - GUIDE ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

GUIDE ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

- Entretien enregistré, êtes-vous ok ?
- Confidentialité : les données recueillies seront utilisées exclusivement dans le cadre de ma recherche pour mon mémoire, les retranscriptions seront anonymes (changement de nom)
- Je suis Caroline Golivet étudiante Master 2 Formation Formateur à l'International à l'INSPE Université de Bordeaux, je vis sur Agen et suis en reconversion professionnelle.
- Mon mémoire porte sur l'intercompréhension et la télécollaboration dans un monde plurilingue et pluriculturel
- J'ai animé 2 ateliers sur l'intercompréhension à la Business School Sud Management Agen pour observer la capacité d'adaptation de personnes dans une situation « réelle » et spontanée de communication et compréhension dans des langues autre que celle que nous utilisons. L'atelier visait aussi à attirer l'attention des jeunes étudiants sur les bénéfices d'apprendre les langues dans un but de communication.
- Cet entretien a pour objectif de nourrir ma réflexion sur l'objet de ma recherche : **l'intercompréhension et la télécollaboration peuvent-elle contribuer à améliorer l'apprentissage des langues mais aussi la connaissance d'autres cultures ?**

1. **Coordonnées personne interwievé : nom, prénom, sexe, âge et profession, langues parlées, expériences en France et à l'international….**

2. **Questions**

Thèmes	Questions principales	Questions complémentaires	Questions de clarification
L'intercompréhension et la télécollaboration	Que pouvez-vous me dire sur l'intercompréhension ? Que vous évoque la télécollaboration et de quelle manière l'utilisez-vous ?	Est-ce que vous vous retrouvez dans cette notion ?	Quels moyens utilisez-vous pour comprendre et vous faire comprendre d'autres personnes parlant une autre langue que la vôtre ?
plurilinguisme	Comment vivez-vous l'utilisation d'une ou plusieurs langues étrangères ? Selon vous, que peut vous apporter les langues et l'interculturel dans votre vie quotidienne ? D'après vous, qu'est-ce qui prime dans l'apprentissage d'une langue (oral, verbal, non verbal ?)	Décrivez-moi votre ressentis, attitude ou comportement quand vous êtres avec des personne parlant plusieurs langues mais pas forcément la vôtre Avez-vous un exemple de mobilité à l'international ? (travail, échanges, voyages…) On connaît la problématique pour beaucoup de français d'avoir l'envie d'apprendre les langues, je vois sur votre site que vous cherchez à développer d'autres méthodes, avez-vous pu les tester à grande échelle dans le milieu scolaire ou en formation adultes ?	
Les réactions à votre niveau	Quelles sont vos attentes vis-à-vis des enseignants, formateurs, étudiants ou autres intervenants pour la communication en langues étrangères? Pourquoi ?	Selon vous, est-ce très important que l'enseignant/formateur soit natif ?	Est-ce que d'après vous un enseignant/formateur natif sera plus compétent pour transmettre le goût des langues et utiliser la pédagogie adaptée ?
La place de l'intercompréhension	Pensez-vous que l'intercompréhension peut avoir sa place dans les écoles (primaire, collège, lycées) ou dans l'enseignement supérieur public ou privé ? Pourquoi ? Si vous pensiez l'utiliser, sous quelle forme le verriez-vous ?	Cela peut-il permettre de dépasser des clichés ou croyances sur les langues ? (ex : dans Sud-Ouest, 2ème LVE sera l'Espagnol car proche de l'Espagne) A raison de quelques heures/mois ? 1 semaine en immersion dans l'année ? etc…	

3. **Conclusion & remerciements**

- Je tiens les résultats à votre disposition si vous êtes intéressée
- Avez-vous des questions ?
- Des choses à ajouter ?

ANNEXE 5 - RETRANSCRIPTION DES INTERVIEWS

RETRANSCRIPTION DES INTERVIEWS

Table des matières

Interview n°1 – Valérie

Interview n°2 – Morgane

Interview n°3 – Jean-François

Interview n°4 – Catherine

Analyse interne finale Entretiens

Interview n°1 – Valérie

53 ans, directrice d'un centre de formation, peu d'expérience à l'international, a travaillé dans le privé et a été formatrice, parle anglais et espagnol

Avez-vous une expérience à l'international ?

« dans le cadre de l'école ? »

A titre personnel

(hésitation) (interrompue par un appel téléphonique auquel elle répond)

Comme je disais, quelle est votre expérience à l'international ?

« Bon, je suis allée…expérience non, je suis allée…j'ai passé des vacances à l'étranger mais rien de particulier, en Espagne ou autre » (signe d'ennui / yeux fuyants) «si après, sur une de mes…heu…. expériences professionnelles, j'ai travaillé en espagnol parce qu'on avait des agences en Espagne donc il m'est arrivé de faire des interventions en Espagnol » (regarde la webcam en face) « je n'ai jamais utilisé l'anglais en tant que langue de travail » (hoche la tête de gauche à droite)

D'accord, et justement les langues anglaises et espagnoles, comment les avez-vous apprises ? dans le cadre scolaire ou par un autre moyen ?

« cadre scolaire » (hoche la tête de bas en haut)

Quel est votre ressenti ou attitude quand vous êtes face à une personne ne parlant pas votre langue ?

(interrompue par un appel téléphonique auquel elle répond) (signe d'agacement)

(reprise) « désolée car je prends le relais sur un rdv qui n'était pas prévu »

Quels moyens avez-vous utilisé pour vous faire comprendre ou pour comprendre l'autre personnes sachant que vous ne parlez pas de langue commune, ni anglais ni espagnol, est-ce que c'est quelque chose que vous avez déjà vécu ?

(signes d'ennui, yeux fuyants) (souffle) «euh…non pas vraiment…euh….après si c'est dans le cadre personnel je fais faire des gestes, si je veux boire je faire ça (geste main)…mais sinon » (hoche tête de gauche à droite)

D'après vous, qu'est-ce qui peut primer dans l'apprentissage des langues, à savoir le verbal, le non verbal, l'oral ?

« c'est un tout à mon avis, forcément un moment il faut du verbal parce que si on est que sur des gestes, ça va être un peu limité mais…heu…l'accompagnement et la gestuelle peuvent permettre d'améliorer l'apprentissage, enfin j'imagine »

Au niveau de la Business School, quelles sont vos attentes vis-à-vis des formateurs et des étudiants par rapport à la communication en langues étrangères ? par rapport à l'existant, est-ce que ça va évoluer ? est-ce que vous comptez enseigner d'autres langues ?

« Non pas forcément, on est quand même contraints par nos différents programmes donc nos attentes vis-à-vis des formateurs c'est qu'ils permettent (lève les yeux) aux jeunes d'atteindre…de réussir sur les épreuves sur lesquelles on va les évaluer en fin d'année…enfin assez basique…après je rajouterais à cela un objectif chapeau (geste avec les mains) c'est aussi de leur..c'est peut-être un peu trop idéalisé c'est de leur faire aimer les langues étrangères car il y en a beaucoup qui arrivent ici avec des a priori…heu…après un cursus au lycée ou autre, ils n'ont pas forcément un bon niveau et ils n'aiment pas forcément les langues étrangères (se frottent les mains) et l'idée c'est de leur montrer que c'est presque comme un jeu en fait (parle lentement) et que on peut aimer ça »

Le côté ludique, c'est ça en fait, cela fait partie de vos attentes ? cad d'avoir une sorte de pédagogie sous forme ludique ?

« Ah oui après ce n'est pas limité aux langues étrangères mais de manière générale »

Quand vous recrutez un formateur en langue, est-ce que vous êtes plus sensible au fait qu'il soit natif ou non natif ?

« Peu importe »

Peu importe car souvent on a tendance à croire qu'il y a un schéma en formation supérieure où on ne veut que des natifs

« sur l'école de commerce par exemple, on l'impose en fait en terme de critère de recrutement des formateurs, sur toutes les autres formations…c'est pas, c'est pas un critère premier si la personne est native, tant mieux ..c'est bien mais j'ai envie de dire..heu…même a contrario j'aurais presque envie de dire…on se rend compte qu'avec des formateurs français qui enseignent les langues étrangères sur les BTS par exemple c'est plus simple »

« Alors c'est plus simple nous pour fonct…communiquer avec les formateurs et c'est plus simple pour les jeunes dans la compréhension de ce qu'on attend d'eux (doigt levé et en mouvement) dans la compréhension des épreuves, etc »

Et pour finir, pensez-vous que l'intercompréhension, alors je vous redéfinis ce qu'est l'intercompréhension, c'est chacun parle dans sa langue sans parler une langue commune comme on en parlait juste avant, est-ce que ça pourrait avoir sa place dans une pédagogie comme dans une structure comme la vôtre, une école de commerce, et pourquoi ?

(silence) « A aujourd'hui je ne pense pas parce que ça n'est pas suffisamment en lien avec un…heu… l'expérience était intéressante mais on n'a pas forcément raccroché en fait à des problématiques pédagogiques que nous rencontrons donc…heu… (main devant bouche) puisqu'on leur demande

d'apprendre des langues étrangères donc forcément ils les comprennent, enfin vous voyez ce que je veux dire, ça ne fait pas partie de nos objectifs pédagogiques »

Et dans le futur, est-ce que cela risque d'évoluer ? ou d'après vous cela ne bougera pas, dans 5 ou 10 ans on en sait qu'on en sera au même stade ?

« Je n'en sais rien (rires)…après je pense que ça rejoint plutôt des ….heu….le développement, là on a un objectif de développement de soft skills ou autre, peut-être en parlant d'adaptabilité, de souplesse, de curiosité, voilà ça rejoint peut-être çà en disant qu'il faut savoir s'adapter à l'autre (frotte les mains) et effectivement si on ne peut pas communiquer, comment on fait ? Mais…heu…ça rentre peut-être dans un cadre plus large et …heu..l'inter…. »

L'interculturel

« l'interculturel en tant que tel…(regard vers le haut) pas forcément..enfin peut-être…enfin tel que vous l'avez présenté au travers de votre expérience, à court terme ça ne rentre pas (regard vers le bas) dans nos objectifs pédagogiques en tant que tel, par contre ça fait partie d'un faisceau plus large de compétences comportementales à développer »

Pour l'interculturel, vous parlez dans vos plaquettes de la partie Erasmus, stages à l'étranger pour les étudiants, est-ce que c'est quelque chose qui est très développé ?

« Erasmus c'est une promo sur 25 »

Une promo sur 25 ok, c'est essentiellement sur l'Europe ou en dehors de l'Europe ?

« les deux (tête dans main), mais bon ils parlent anglais donc ce n'est pas de l'interculturel »

« puisque l'objectif c'est justement de…de…ou espagnol mais l'objectif c'est de…de…de (regard vers le bas) développer leurs compétences en langue étrangère, c'est en lien avec le programme »

Ok là, bon voilà j'ai fini avec mes questions, est-ce qu'il y aurait moyen d'avoir les coordonnées des formateurs en langues? Je crois qu'il y a 4 langues enseignées à la business school

(yeux vers le haut et réponse sèche) « ça me dérange de vous donner leurs coordonnées donc si vous avez des questions à leur poser, je peux leur envoyer »

D'accord c'était pour prendre contact avec eux pour savoir s'ils acceptaient de faire un entretien avec moi, vu que c'est un entretien pour mon mémoire, je ne peux pas leur donner les questions à l'avance, est-ce que vous pouvez leur transmettre mes coordonnées pour qu'ils me contactent ?

« envoyez-moi un mail dans lequel vous expliquez ce que vous souhaitez et je leur transmettrai, pour des raisons de confidentialité je ne peux pas vous communiquer leur adresse mail, après si eux souhaitent rentrer en contact avec vous, ils le feront »

Ok pas de souci, je vous remercie et vous souhaite bonne continuation

« merci et bonne journée »

J'ai envoyé comme prévu le mail mais à l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai eu aucun retour des formateurs en langues.

Interview n°2 – Morgane

Etudiante ayant participé à l'atelier

22 ans, étudiante, alternance en tant que Assistante Recrutement et Relation Entreprises chez un groupement d'employeurs

Anglais : compréhension écrite et orale ok, parler + compliqué

Espagnol : compréhension ok, parler ok.

Pas d'expérience à l'international – occasion manquée en 2ème année cause Covid

(déçue) « ça m'a complètement chamboulé parce-que j'avais…en fait on avait soit le choix d'être en entreprise soit de faire un road trip et donc moi je suis partie sur la 2ème option et j'avais prévu de faire le tour de l'Ecosse en 4 mois en passant 1 mois dans une ville donc une ville au Sud, à l'Est, à l'Ouest, etc et donc j'avais ce petit road trip organisé mais malheureusement ça ne s'est pas fait »

« mais ce n'est que partie remise »

Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'intercompréhension hormis le fait de ce que vous avez vu pendant l'atelier?

« Alors pour moi par exemple l'intercompréhension c'est…admettons on part en vacances dans un pays où on ne connaît pas forcément la langue, pour se faire comprendre on va utiliser par exemple des gestes, on va essayer de mimer ou peut-être essayer si on a quelques mots de vocabulaire de s'exprimer avec ces mots là pour essayer de se faire comprendre et également essayer de comprendre les personnes en face, je pense que ça peut être un petit peu ce point de vue là…oui…je pense de suite à cela »

D'accord, est-ce que c'est quelque chose que vous avez expérimenté vous-mêmes, est-ce que vous vous retrouvez là-dedans ?

« Ah si si, je l'ai utilisé personnellement dans mon travail quand je fais du recrutement dans les Landes, on recrute des Espagnols, des Portugais, des Roumains, des Polonais – Roumain, Polonais je ne le parle pas du tout (rires) donc là c'est savoir dire signez ici, date, lieu et voilà, c'est des mots simples et on arrive à se faire comprendre comme cela, comme on peut »

C'est intéressant ce que vous dites, car ça doit être des travailleurs saisonniers peut-être

« exactement »

Sur la partie télécollaboration, qu'est-ce que ça vous évoque ?

« Alors pour la télécollaboration, ça aussi je le vois sur mon travail, vu qu'on est répartis sur plusieurs agences dans tout le L&G, le Sud Gironde et les Landes, on peut pas tout le temps être présent, par exemple à Marmande, pour faire les réunions, dès fois on organise des réunions en visio, ça peut être des réunions assez courtes ou des réunions sur tout un après-midi, on est vraiment en visio à essayer d'échanger ensemble »

Et les recrutements c'est pareil ?

« Pour les personnes qui ne sont pas encore dans la région mais qui prévoient de déménager, on ne va pas les faire venir exprès donc oui on organise des visios effectivement »

Et dans le cadre de l'école de commerce où vous étudiez, comment vous l'utilisez ?

« c'est vrai on l'a utilisé cette année avec mon équipe de travail…euh…le soir on se faisait des visios quand on était chez nous pour savoir un petit peu où était notre dossier, enfin comment on avait avancé…mais après moi je sais personnellement que je l'ai plus utilisé pendant ma 3ème année d'EGC donc l'année dernière quand il y avait encore des pseudo confinements, là on devait être en visioconférence…heu…après sinon j'ai pas forcément beaucoup utilisé cette méthode de travail » (gênée)

D'accord et je sais pas après, c'est quelque chose que vous aimez utiliser ou c'est du 50/50 ou je ne supporte pas du tout ?

« Alors les cours en visio, pour être honnête, non car je ne suis pas concentrée et puis surtout on était tellement nombreux dans notre classe que les profs nous demandaient d'éteindre nos micros et ils nous obligeaient pas à mettre la caméra donc concrètement on faisait tout sauf écouter le cours, on était tout sauf productifs, après au travail on a pas le choix il faut qu'on soit à l'écoute et productif (rires) donc là oui par contre ça peut être pratique, ça nous évite en fait de faire des trajets d'1h à une agence, ça peut nous économiser du temps et de l'essence ! (rires)…après c'est vrai on peut utiliser aussi le télétravail dans mon boulot étant donné que c'est du recrutement, ça peut se faire à distance…euh…ça peut aussi être de cette façon qu'on l'utilise mais c'est plus rare »

Comment vivez-vous personnellement l'utilisation d'une ou plusieurs langues étrangères ?

« Alors…je sais qu'en ce moment j'essaye beaucoup de développer mon anglais et là, j'ai pour projet après mon master de partir 6 mois voire 1 an ou plus – on ne sait pas ce qui se passera – (rires) à l'étranger, soit au Canada soit en Ecosse pour vraiment faire le voyage que je n'ai pas pu faire, cette fois avec un côté professionnel, ça va me permettre déjà de développer mon anglais j'en suis sûre et aussi d'acquérir une expérience professionnelle qui sera forcément un plus parce-que maintenant en France on a de plus en plus besoin de l'anglais pour cette partie internationale et bon voilà, ça me permettra de m'ouvrir des portes, donc ça c'est un projet que j'ai en cours et après je me suis aussi remise à l'apprentissage du japonais, ça c'est un p'tit peu plus compliqué, c'est vrai qu'en c'moment j'ai du mal à être assez régulière mais je vais profiter de l'été et d'avoir des vacances pour reprendre tous les soirs un p'tit peu une demi-heure, une heure de japonais en plus de l'anglais avec les séries, les films… »

Je posais cette question car pendant l'atelier, avant même l'atelier, vos responsables de formation m'avaient dit que l'anglais c'était un gros problème apparemment pour la plupart d'entre vous, c'est imposé dans le cursus, apparemment c'est la langue principalement imposée je crois, il y a peut-être certaines formations où il y a une 2ème langue vivante proposée…et que c'était un gros souci, c'est pour ça que l'intercompréhension ce n'est pas pour dire on va mettre de côté l'anglais, l'espagnol, etc…Selon vous, c'est dû à quoi en fait cette réticence face aux langues?

« Je pense que c'est l'enseignement de la langue qui n'est pas forcément la bonne pour la plupart des personnes…euh…j'ai pu constater avec mes expériences avec les langues que, concrètement, des cours où on me dit tel mot ça veut dire ça, ça se prononce comme ça, ça rentre pas forcément de cette manière. Il me faut soit un déclic soit une motivation derrière et c'est vrai qu'en 3ème, mon collège avait organisé une session correspondance avec des espagnols où on passait 1 semaine en Espagne et eux passaient 1 semaine en France quelques mois plus tard et j'avais trouvé ça génial ! Et vraiment en

revenant d'Espagne, je m'étais rendue compte que je comprenais alors que j'avais passé que une semaine, mais je comprenais ce qu'on me disait, j'arrivais de mieux en mieux à m'exprimer et j'me suis dis, c'est dommage qu'il y ait pas quelque chose d'organisé, par exemple, au début du collège, une évolution avec un correspondant, qu'il y ait des cours où on essaye d'échanger, qu'on nous apprenne en fait à correspondre avec des gens à l'étranger, ça pourrait être je pense une meilleure façon de donner envie et apprécier aussi d'apprendre une autre langue »

La télécollaboration peut aussi être utilisée entre des écoles françaises et étrangères, j'ai eu l'occasion de voir une expérience durant ma formation, c'est eTwinning, par exemple une classe de CM2 en France va échanger avec une classe à Taiwan, une culture assez lointaine, c'était assez étonnant à voir, les élèves français n'hésitaient pas à parler en anglais alors qu'on aurait pu penser le contraire, c'était très intéressant

Ce que vous me dîtes sur l'enseignement à l'école, est-ce que vous l'avez aussi ressenti au sein de votre école de commerce ?

« Oui, complètement parce que, certes on a plus ce côté professionnel mais…heu…vu qu'on a pas les bases en fait, on a pas acquis les bases au collège et au lycée, y'a tout un travail, par exemple en 1ère année de Master on a revu les conjugaisons, on a revu…m'enfin on a survolé les verbes irréguliers...moi j'me dis c'est quelque chose qu'on est sensé apprendre au collège, qu'on est sensé maîtriser au collège et malheureusement on est obligé de faire un point pour que tout le monde puisse comprendre…(regard vers le haut)…pour moi c'est pas le niveau Master, en Master on est sensé déjà maîtriser tout le côté professionnel et de quoi s'exprimer…et je trouve que oui, malheureusement c'est dommage, tant qu'il n'y aura pas un petit déclic, moi je sais que j'ai eu ce déclic là avec l'anglais, avant je ne supportais pas c'te langue et maintenant je regarde tous mes films, toutes mes séries en anglais sous-titré anglais et je prends du plaisir maintenant à voir mais…mais. Quand j'm'améliore j'suis super contente, là on a fait un séminaire en anglais de 3 jours et ma prof elle m'a mis un 20/20 parce qu'elle me dit vous êtes…vous comprenez, vous arrivez à vous exprimer tant bien que mal mais bon voilà, on voit que vous évoluez constamment »

« les films et les séries, c'est un moyen plus ludique d'apprendre parce qu'en fait on passe un moment agréable, on regarde une série qu'on a envie de regarder ou un film, ou même on suit des influenceurs anglophones et donc on prend du plaisir, on s'rend même pas compte si on fait ça quotidiennement, les mots et même la prononciation vient petit à petit, ça devient naturel en fait »

Les formateurs en langues, je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de les rencontrer, j'ai pas eu de rdv malheureusement, je ne sais pas s'ils doivent se conformer à 100% à une pédagogie peut-être ou est-ce qu'ils ont de la liberté dans ce qu'ils doivent transmettre aux étudiants ?

« Je pourrai pas forcément vous répondre, je sais qu'ils ont quand même des objectifs…heu…pendant les 3 ans que j'ai passé à l'EGC, pendant mon BAC+3, pendant ces 3 ans, on nous a formé pour passer le TOEIC parce que pour avoir notre diplôme, il nous faut tant de points ou tant de point pour avoir le Bachelor et donc, au quotidien, on travaillait le TOEIC (signe de regret), donc…ils ont cet objectif là, ils peuvent quand même être assez libres de choisir comment ils organisent leurs cours mais y'a quand même des lignes directrices qu'ils doivent respecter »

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des formateurs pour communiquer en langues étrangères ?

« Je pense que c'qui serait important pour les profs ce serait d'apporter un côté ludique en fait à l'enseignement…euh…par exemple là on a fait le séminaire de 3 jours d'anglais et on s'est dit avant de commencer, mon dieu on a 3 jours d'anglais, la plupart ils comprennent pas ou très peu et donc ils étaient là on va s'ennuyer pendant 3 jours ! Et au final, ces mêmes personnes qui disaient ça, à la fin quand on a fait un point avec la prof, ils disaient « moi j'ai adoré ce séminaire parce que pendant 3 jours on est immergé dans la langue anglaise, on fait plein de p'tits jeux, de petits ateliers, plein de

sketchs, on sépare la classe en 2 on fait des challenges entre groupes, enfin c'est vraiment une façon plus agréable d'apprendre et tout le monde a eu l'impression d'évoluer et de progresser, je pense que c'est plus cette partie là, le faire sur du plus long terme peut-être, sur 1 semaine de cours d'anglais intensif mais au moins on a cette semaine là où on est que sur l'anglais »

Durant ce séminaire de 3 jours, est-ce que vous parliez entre vous uniquement en anglais même lors des pauses ?

« Je pense pas qu'on l'ait fait (sourit) après c'est vrai qu'avec un camarade de classe, on est tout le temps à côté, en début d'année 2022 on s'était mis comme objectif entre nous de parler anglais, on le fait encore par message mais c'est vrai qu'à l'oral on l'a un p'tit peu perdu…(rires)….on reprend souvent la facilité de parler français »

Est-ce que vous êtes plus sensible à un formateur de langue native ?

« Oui c'est p't'être dommage mais moi je juge beaucoup un intervenant à ça et ma première impression de ma prof d'anglais qui n'est pas native, qui n'est pas anglaise ou autre, …heu…ça a été oh ça va être nul, j'vais pas suivre…au final elle a su, de part son expérience, elle a toujours voyagé elle a toujours parlé anglais en fait, certes elle est pas anglaise de naissance mais elle a toute l'expérience qu'il faut et elle a su en fait nous accrocher et avoir ce dynamisme anglais…ça a été vraiment intéressant et j'ai adoré…et avant sur mon BAC+3 on avait 2 profs qui elles étaient anglaises de naissance, une en Angleterre et l'autre je crois que c'était en Ecosse justement et ouaih…c'était top parce qu'on se rend vraiment compte de l'accent que nous français on a pas et ça permet oui d'apprécier…quand on apprécie la langue, ça permet vraiment d'apprécier ce côté …enfin…pas réel…mais cet accent que nous on a pas même si on pratique depuis des années »

Est-ce que ces profs parlaient de leur culture, de l'Ecosse ? Souvent on est axé sur l'Angleterre mais on peut parler anglais en parlant de culture par exemple d'Asie car en Asie on peut être amené à parler une forme d'anglais

« Alors pas forcément c'est vrai…m'enfin les pays on voyait pas forcément dans ce cours là, on le voyait plus dans un cours …c'était…International je crois ou Echange international, je sais plus exactement, et en fait c'était là où on voyait le fonctionnement de chaque pays au travail, leurs habitudes et c'est vrai qu'en anglais on le voyait pas forcément. »

Pensez-vous que l'intercompréhension peut avoir sa place dans un cursus de formation (collège, lycée, enseignement supérieur, etc) et pourquoi ?

« alors oui je pense que ça peut avoir sa place…heu…alors je pense que ça pourrait avoir sa place sur, par exemple, une semaine intensive où on serait vraiment sur ça..hum…si c'est dispatché tout au long de l'année, on va avoir un cours par ci, un cours par là, on va perdre les notions qu'on aura vues et ce sera pas productif mais sur une semaine intensive, oui je pense que ça peut être utile et pourquoi ? Par exemple dans ma classe y'en a plein qui ont fait BTS, Licence et qui n'avaient pas de langue en général durant leur formation et quand ils reviennent, ils sont complètement perdus et on est obligé de reprendre les bases, je pense que ça pourrait peut-être permettre…alors pas de remettre à niveau mais peut-être de les faire s'intéresser à nouveau aux langues »

Est-ce que cela pourrait permettre de dépasser certains clichés ou croyances qu'ont les étudiants ?

« Ah oui complètement et je pense même que ça peut permettre de dépasser cette peur du jugement qu'on peut avoir…je sais que j'l'ai eu pendant longtemps…euh…du fait de ne pas avoir le vocabulaire, la bonne prononciation, d'avoir cette peut d'être jugée, de me dire Mon dieu j'vais dire un mot ça va pas être ça, je vais me ridiculiser…alors dans mon quotidien j'ai pris conscience et confiance aussi que

je pouvais améliorer cet accent là et j'm'entraîne dès fois quand j'regarde une série, qu'il y a des mots compliqués, j'mets sur pause et j'répète la phrase (sourire, fière d'elle) en essayant de prononcer comme les acteurs et c'est vrai que ça m'a beaucoup beaucoup aidé sur la prononciation et en cours, quand on lisait, la prof ne me reprenait mais pas du tout, au contraire elle adorait me faire lire car je lisais de manière fluide avec un bon accent, je pense que ça peut permettre cette prise de conscience.»

Est-ce que ça peut répondre aux attentes des sociétés locales ? comme celle où vous travaillez ou les entreprises dans lesquelles vos camarades de classe font leur alternance ?

« Je sais pas si ça pourrait intéresser les entreprises…hum…celles qui ont peut-être une visée internationale pourraient effectivement, pour les nouveaux salariés ou peut-être…je sais pas…pour permettre à certaines personnes d'être plus à l'aise, je pense que ça pourrait être intéressant, après pour les entreprises locales, j'vois pas forcément lesquelles (gênée, se gratte) pourraient être intéressées ou avoir un intérêt là-dessus parce ce que c'était plus dans les Landes qu'on recrutait des saisonniers étrangers étrangers parce qu'en local ils avaient personne, c'était surtout pour cette raison »

Est-ce que les entreprises qui recrutent des alternants dans votre école exigent qu'ils parlent au moins une langue comme l'anglais ?

« ça ils regardent pas, leur priorité c'est les compétences pour le poste, si le poste demande de l'anglais effectivement, ce sera un critère, sinon non »

Interview n°3 – Jean-François

48 ans, chargé de développement projets solaires en France et à l'étranger, autodidacte en langues, a dû s'adapter travaillant avec des allemands, sa mère parlait allemand mais pas lui.

Quelles sont celles que vous parlez le plus ?

« Anglais mais plutôt un mélange complexe de mots techniques + mélange 5 ou 6 langues différentes »

Expérience : en France à l'international (6 nations regroupées sur un même site = chefs de projet parlant bien anglais et diplômés + autres personnes sans expérience mais **avec obligation de communiquer**

France 90% et international 10%

Beaucoup de sous-traitants (Espagnol, Italie, Pologne, Hongrie…) ou personnes détachées (US venant en France / Allemands venant contrôler des chantiers en France…).

Regrette l'exigence d'avoir un anglais de très haut niveau.

Que pouvez-vous me dire sur l'intercompréhension ? » / pour mieux préciser « vous retrouvez-vous dans cette notion ?

« on est obligé de partir sur du basique pour arriver à l'intercompréhension, par exemple le Français est une langue difficile, si je lui parle comme à un enfant de 3 ans et que lui fait la même chose, pour moi on y arrive – en effet, certains enfants de 3 ans n'ayant pas un spectre linguistique énorme arrivent à communiquer entre eux – pourquoi des adultes qui eux ont une expérience n'y arriverait pas ? Le problème n'est pas linguistique mais de retenue, la peur de mal parler. Je me suis retrouvé à Dublin avec des personnes sortant d'école avec bon Anglais, ils avaient tellement peur du mauvais accent ou mot placé au bon endroit qu'ils demandaient à des personnes ne parlant pas bien anglais de communiquer à leur place : peur de la honte ? il leur fallait 2h pour demander une bière car ils se posaient mille question »

« J'ai fait un chantier en Guadeloupe où les personnes ne parlaient qu'en Créole, si on fait l'effort de décortiquer les mots, on peut y arriver – l'espagnol et le portugais peuvent dialoguer faisant abstraction de l'accent – les français comprennent l'occitan - j'ai pu parler avec des Roumains, personnellement je ne comprends rien mais historique fait que le FR est une langue importante dans leur pays, même si leur français n'est pas parfait, on peut communiquer ».

Comment vivez-vous l'utilisation d'une ou plusieurs langues étrangères ?

« certaines personnes le vivent très mal, on a rien à voir ensemble nous sommes de pays différents et nous ne parlons pas la même langue, je le rencontre souvent – la peur de l'autre – ex : 1er chantier où Espagnols, Italiens, Allemand, Tchèques et Polonais et 2 guadeloupéens…le choc des cultures ! les 2 premières semaines, chacun vivait en petit groupe autarcique (des clans) ; le problème c'est que tout le monde doit travailler ensemble pour aller dans le même sens – ex : skiff, 1 personne qui dirige, 1 personne donne les informations et les rameurs qui doivent aller à la même cadence – par ex : 6 personnes parlant une langue différente et la personne qui doit leur dire quoi faire ne parle pas leur langue…que faire ? »

Allez-vous cherchez à utiliser des méthodes, des astuces ?

« Je n'ai pas la solution, je n'ai pas fait de hautes études mais je peux vous parler de ma solution, par exemple je suis le barreur, la personne que je vais avoir au-dessus de mois ce sera le chef de chantier et chaque rameur sera d'une nationalité différente – la 1ère fois, le bateau a coulé car la droite et la gauche ne se sont pas coordonnés et le skiff est très étroit, la 2ème fois le bateau a chaviré car personne ne voulait communiquer entre soi, la 3ème fois ils ont appris à se connaître autour d'un apéro et ont vu qu'un Allemand avait les mêmes problèmes ou mêmes valeurs / au bout de 2 semaines, j'ai constaté que le travail fonctionnait mieux / j'ai reproposé un apéro et les gens parlaient entre eux mais je ne comprenais pas, les phrases étaient composées de mots en Allemand Anglais Espagnol »

Cela me fait penser au code switching

« le 2ème chantier à 1000 Km de là avec d'autres nationalités ont agi de la même façon – les performances étaient là car il y avait un challenge entre les différentes nations car on faisait un feedback pour chaque équipe»

Selon vous, que peut vous apporter les langues et l'interculturel dans votre vie quotidienne ? (problématique des français n'aimant pas apprendre les langues)

« J'en faisais partie quand j'étais jeune et maintenant je me prends des claques tous les jours – les jeunes sont intéressés par la technologie, l'informatique etc mais une fois sortis de France…par exemple guerre en Ukraine, petite fille dans école de ma fille, elle s'en est sortie car elle parlait au moins une langue étrangère l'anglais, comment ça se passerait si ma fille française devait aller se réfugier dans un autre pays ? Il serait bien de trouver un moyen en Europe de communiquer – En Chine, ils parlent tous Chinois – aux USA, tous anglais – En Europe, 28 langues différentes »

Quelles techniques ou astuces utilisez-vous pour vous faire comprendre ?

« Je n'ai pas honte, je n'ai aucun a priori – j'ai un copain anglais qui me dit que je suis impressionnant car je parle comme son gamin de 5 ans – cet anglais travaille à l'international ne parle pas anglais 'perfect' quand il part à l'étranger – Nous en Europe incapacité à faire du World European Language, on préfère se réfugier seulement sur espagnol ou autre – Plutôt que de garder sa propre langue en l'adaptant pour la mettre à hauteur de l'autre – en France, on nous dit Si vous ne savez pas écrire la langue, vous ne savez pas parler. Dans les programmes pour apprendre l'Anglais sur internet, la première chose demandée est d'écrire. Je fais des réunions régulières avec des étrangers, j'utilise la traduction par Word, ça fonctionne – en matière de linguistiques, qu'est-ce qui est préférable ? Pour moi le plus important c'est communiquer, j'utilise s'il le faut des desseins, j'utilise des mots plus adaptés ou propres au métier, par exemple pour des enchaînements de panneaux photovoltaïques, je vais dire des switch »

Que vous évoque la télécollaboration et de quelle manière l'utilisez-vous ?

« Cela amène une dimension différente, l'un des problèmes à l'époque c'était le téléphone car on ne voyait pas les gestes, postures, etc, on ne voyait pas les émotions – avec cette visio que nous faisons, je vois vos réactions, tout à l'heure j'ai utilisé un mot assez fort et j'ai vu que votre visage s'est crispé, j'ai donc compris que je devais réexpliquer, au tél on ne peut pas le voir ou le percevoir mais on ne connaît pas le contexte selon où vous êtes, malade ou en forme, etc. Le pire étant le mail, par ex le mail franco-français, les gens l'utilisent comme parapluie ou bouclier – dans le mail pas d'aspect de communication – par ex : on a un problème d'essence mais est-ce la problématique de mon interlocuteur ? je reçois ce mail débile, ma réaction 'j'en ai rien à foutre' donc l'autre va penser 'cette personne n'en a rien à foutre' – cela aurait été par visio, la compréhension du contexte aurait été meilleure – idem pour les textos, messages écrits sur réseaux sociaux – ces communications en directs sont nécessaires sinon on devient des robots. »

Pour la communication en langues étrangères, si vous prenez des cours ou si vous comptez en avoir, qu'attendez-vous des formateurs/enseignants ?

« du pragmatisme ! moi, savoir 'my tailor is rich' je m'en tape, j'attends qu'ils soient suffisamment souples pour se rendre compte des attentes de leurs clients, si c'est pour passer 2 jours chronophages à préparer ses futures vacances à l'étranger »

Que voulez-vous dire par là ?

« je constate que le niveau d'anglais d'ingénieurs qui travaillent avec nous, maintenant je n'ai plus à rougir »

Etes-vous plus sensible à un formateur natif et pourquoi ?

« natif ou pas, peu m'importe – vous prenez une personne comme moi n'ayant pas de bagage universitaire, si le formateur est assez intelligent pour se mettre à ma hauteur et un natif qui va se moquer de moi en raison de mon niveau….qui me dit qu'un natif ne parle pas de l'argot ? Je ne demande pas à être Shakespeare, hormis le fait que ce qu'il a écrit est intéressant, je n'ai pas besoin d'avoir son niveau d'anglais, j'ai des rapports financiers ou techniques à lire. »

Exemple stage école de commerce, étudiante MBA m'a indiqué que objectif du formateur en Anglais est de faire passer le TOEIC aux étudiants et qu'ils doivent travailler la grammaire car niveaux très différents, l'étudiante en MBA considérait que ce n'était pas le niveau de MBA - Que pensez-vous de la pédagogie apprentissage des langues dans les écoles ou enseignement supérieur ?

« TOEIC, grammaire, cela ne me parle pas car dans réunions pratiques avec gens étrangers devant communiquer en peu de temps pour faire avancer les choses, on s'en fout du sujet verbe complément, je ne vais pas demander à l'autre 'montre-moi ton TOEIC', je discute avec une personne de la Sorbonne et ensuite une personne niveau BAC…on veut tellement faire des gens parlant parfaitement qu'ils ne le parleront pas, leur niveau écrit en français ou en math est faible et on va essayer d'en faire des monstres Shakespeariens car il faut parler anglais de manière parfaite… »

Pensez-vous que l'intercompréhension peut avoir sa place dans une formation ou dans une entreprise ?

« Bien-sûr ! on veut faire une Europe mais on ne veut pas les laisser discuter entre eux, on veut faire une élite qui aura le droit de parler du moment qu'elle a le niveau en grammaire, etc…j'ai une fille de 11 ans je lui dis qu'elle n'a pas besoin d'avoir un haut niveau pour communiquer avec des étrangers. Je vais avoir une visio avec Lille, ensuite Marseille, ce soit avec les Antilles vers 23h… »

Vous le verriez sous quelle forme ?

« Dès le plus jeune âge, communication entre les écoles, on met ensemble des personnes ne parlant pas la même langue et apprendre à se débrouiller, « où sont les toilettes ? » « merci » « svp » « de l'eau » / en Europe, bcp ne communiquent pas entre eux et sont obligés d'utiliser la langue d'un pays qui vient de quitter l'union européenne…heureusement on a l'Irlande…le problème c'est qu'en France on veut faire des énarques de l'anglais…cela n'a pas bougé depuis ma jeunesse… Il faudrait changer tout de suite sa façon de faire. Les petits allemands, suédois, etc parlent anglais ».

« Il y a 10 ans je suis au Portugal, dans un hôtel, Canal+ portugais tous les films sont sous-titrés en VO mais pas doublé en Portugais, moralité vous vous arrêtez dans une station-service, vous baragouinez en anglais car ne parlez pas portugais et là il me répond en anglais de bon niveau, j'avais un peu honte… est-ce que j'ai réussi à faire comprendre ce que je voulais dire / on devrait avoir une formation en art de vivre européen, avoir l'ouverture d'esprit pour pouvoir communiquer entre nous – les animaux arrivent à communiquer entre eux»

« on a tous des smartphone, whatsapp, ambiguité totale, on s'envoie des mails toute la journée mais à côté des whatsapp, LinkedIn, on fait de la communication sans communiquer… »

Avez-vous des questions ou choses à ajouter ?

« j'espère que votre sujet d'étude fera avancer les choses, on est pas des quatzar, j'espère que les formations vont évoluer même si j'ai pas trop d'espoir. Est-ce que les enseignants ou formateurs e langues sont formés pour apprendre aux gens à communiquer ? Non car on leur demande de faire le TOEIC, la grammaire, on met déjà des oeillères, surtout n'en faites pas des communiquants l'essentiel c'est de passer le TOEIC ; il serait bien de penser à une langue européenne « oui mais on va perdre notre culture » simplement on renforcera notre pays au travers de l'europe car l'anglais est trop présent / le pays que je respecte le plus c'est le Canada Québec, toute leur administration est en anglais et le font traduire en FR mais croyez-vous que le québecois va refuser de prendre un marché aux US ? par contre, il garde sa nature d'être français mais il parlera anglais, ils 'ont pas le choix car entouré d'anglophones – de notre côté, sommes entourés de 28 langues européennes / aujourd'hui le principal symbole de l'anglais est parti de l'européenne, certes l'Irlande est encore là mais ça ne me dérangerait pas qu'on me dise de parler espagnol même si je sais que je continuerai l'anglais aussi».

Interview n°4 – Catherine

76 ans, enseignante en anglais retraitée de l'éducation nationale, continued teaching with Dr Krashen's concept (Comprehensible Input Method). En 2013, conference with 15 people – en 2015 : 120 personnes – en 2020 online (320 persons) – en 2022 : 70 persons

Langues parlées : anglais, français + spanish, latin, German (read + watch film) at school and also Greek.

Expériences en France et à l'International : a quitté les USA à 22 ans pour aller au Cameroun, teaching English in the French speaking part, met her husband (leaved in Cameroun 17 ans), 4 children, en 1981 came to Agen to raise her children, passed CAPES then Agrégation to work in Lycée / also University

"Intercomprehension does correspond for me to Cross Talk (each person speaks the language he's most confortable in, they understand each other is they see a problem of comprehension, they will do what is necessary to solve it)."

"Cross Talk very natural with 2 people confortable and understand more or less."

"6 person in one group and tested to have the same level, we went to Cameroun I was living in one town and the other person in another town, nobody spoke English and I had to speak French (except when I taught), she was in a town in a building and a French man who spoke English well and she was doing cross talk – about 6 months later, she came to visit me, my husband told she spoke French much better than I did, her French had improved whereas I had been speaking French constantly."

"Later, I met Dr Stephen Krashen (American Linguist), he said production is not important, what is important is what you receive."

"One day in a restaurant in Agen, the waiter was a French man who spoke Spanish and a customer was Spanish and automatically they had conversation, the customer was speaking Spanish and the waiter answering in French"

"My son teach Breton and English in Brittany. Chaque personne nouvelle dans cette conférence, on la met dans le cours de Breton, les personnes n'ont aucune connaissance de cette langue et il leur parle en Breton, on y met les professeurs qui sont dans une situation d'étudiants. »

« Nous faisons la même chose avec un prof de Mandarin, français langue étrangère, 2 niveaux d'anglais et d'espagnol, some of the students are local people who want to improve their langage. »

"The 70 expert teacher, they decide if they want to be a student or observer. If student, go to the Breton. If observer, a class of the langage they teach. Roulement entre les ateliers."

Que pouvez-vous me dire sur l'intercompréhension ? / Est-ce que vous vous retrouvez dans cette notion ?

« Intercompréhension should not be incomprehension because it's people who do not speak each other language, with Cross Talk you know a little bit of other language. I had a German Teacher always speaking German (never English), perhaps it would be intercomprehension but even the German grammar she explained to us in German, I liked it and understood it, other students did not understand and wanted to quit, I was kind of playing the game with her, trying to understand and she was doing all possible to be comprehensible, at the end of the year the final exam we had to tell her a German fairytale, it could not be something that we could memorize, we had tapes that we could listen to and I remember I told he the fairytale and got A+ on the exam, I felt I had reached a certain level in German, this teacher had to leave and her replacement used another method, she was speaking in English to explain, I stopped since bored. Later with my husband to Germany, I realised I'd lost a lot, I had not opportunity to speak with Germans, later I reactivated it by listening books I knew well and films also".

Pour vous, qu'est-ce que la télécollaboration ?

« I'm on Facebook all the time for the workshop, we communicate with 13000 teachers – people coming from 25 pays différents (Australia, Corée, Japon, Turquie, …) 30% viennent des USA – for organisation as well"

Comment vivez-vous l'utilisation d'une ou plusieurs langues étrangères ?

« Vivant en France, j'utilise plus le français que l'anglais, I realised I had to keep up my level in English since I speak more French. Mon mari était avec des Japonais à table qui ne parlaient pas français ou anglais et son mari a traduit, I tried to speak English to the children but artificial since all was speaking French, my children are bilingual but you can see they're French, they all have international experience through studies or work. I read in English rather than in French, watching DVD also, fearing that I would lose my English. J'allais jouer au Bidge en anglaise à 30km de chez moi, the only opportunity to speak natural english (in classroom, not natural)."

"25 years ago, you were not meeting people competent in English but now yes thanks to the films in original language. I was teaching of Anglais LV2, some students were weak and it was the public I was aiming at, the final exam of the year and one of the boy finished and asked me if he could read and took out a book from his bag, Harry Potter in English. Another girl was speaking with an American accent, she was fan of Friends, she spent the summer on streaming, as a result she was speaking fluent English with American accent. When I do meet people now, they speak very good English."

"We have teachers from 25 countries for this conference and no one from Agen. They would be interested if it was in Chicago. 90% of teacher pay by themselves, for French teachers unthinkable to pay themselves."

Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage des langues?

« Definitely what you hear, using gestures and other means – then transfer it to the writing – basically listening and reading. First you have to acquire – this is the difference of Dr Krashen between acquisition and learning – acquisition is unconscious whereas learning is conscious and limited. We don't worry about speaking or writing because we know it will come naturally."

Les méthodes dont vous parlez, est-ce appliqué dans les écoles ?

« elles sont utilisées, ce n'est pas une méthode, il explique comment nous apprenons le langage, if anyone anywhere has acquired language it's through listening and reading and understanding, some methods are more effective than others – memorizing verbs, grammatical rules, vocabulary, for us it's

wasting time, this is one thing Agen is becoming known for. Start 1990, Blaine Rane was teaching Spanish (method TPR), everyone does TPR (stand up, clap your hands) very effective. He founded that after a while he was stuck, it started adding stories, story asking, he was creating story with students, known as TPRS. It had to be codified since instinctive, it became TPRS (Teaching Proficiency through Reading & Storytelling), it became a method. Dr Krashen est à l'initiative mais ne propose pas de méthode, ce sont les teachers qui expérimentent. »

"Beniko Mason Nanki knew nothing about TPRS, she began telling fairytales in English to her students (she was researcher), students were listening, tested out they were better method Story Listening."

« Dr Krashen ne popose pas de méthodes, ce sont plutôt des principles of language acquisition. The methods are the different ways of increasing the principles, compelling Comprehensive Inputs."

"Avant, I was la reine de la voix passive, I was giving them exercices to do – the prologue of Le Seigneur des Anneaux is en voix passive – classe Seconde section S – je leur ai donné un test, good result, I've done my job but later I realised that they were not using it or badly, I realised they learned what they wanted to learn, the last year I taught in Lycée, because of Ministère Education, I had not class to teach while being paid, I was supposed to replace colleagues when sick, I don't want to sit around, give my your students with difficulties – I did the Lord of the Rings with them but differently, I've talked about the film only – we did that Prologue and 5 weeks later, we remember what we saw, talking about Soron origin of the ring, asking them 'Who was the ring made by?' Consciously I thought they have not seen passive voice so I said 'Who made the ring'? The student answered The ring was made by Soron, he used and acquired correctly the passive voice."

Est-ce essential que l'enseignant/formateur en langue soit de langue native ?

« No it's not important, sometimes I put my English name I'm putting forward the fact I'm a native speaker, but a non-native if often more aware of problems and difficulties, one example something difficult for French 'I want him to do this' – this is advanced level rather than it should be something basic, why French people do this mistake? If I were French, I would know why. I went to a conference in US for coaching, teach a lesson then you have coaches saying what you can improve, I wanted to make a lesson on the imperative 'I want him to go', the coach could not understand what my problem was, the person who is not a native is more conscious of difficulties."

Pensez-vous que l'intercompréhension peut avoir sa place dans les écoles, collèges, lycées ou autres établissements d'enseignement supérieur ?

« Cross talk peut être intéressant si développé because people think teacher should only speak the language they are teaching, ok and it can work, but you can't expect a student to be able to produce and if you accept the student will speak the language, the teacher will answer the question in a comprehensible way – It's part of French culture 'don't make mistakes' – in the teacher's room, other teacher were correcting if mistake, it is ridiculous! In Palissy Lycée, one student started reading and all laughed at him 'it's because of the accent of Lot-et-Garonne' classroom S actually not from Lot-et-Garonne, they were making fun of his accent."

"You have the teacher giving a message in the target language and she has to know if the student understands the message, he must signal if he understands or not, look in your student's eyes. Story Listening: they use the drawings, try to avoid translation but not forbidden, all necessary to make understand – we do the same thing with reading: embedded reading (simple and then more elaborated and 3rd version more complex). I've done it with students, we read 1st version and translated the words they did not understand and so on, then I gave them the 2nd version, we went though that and talked about it – the 1st version was a paragraph, the 3rd version a full page, we did not have time so I handed

this out (group of weak students) and I asked them to read it at home, they were groaning, one of them looked and said 'Oh this is easy', this is our strategy to be sure our students understand the work given."

"Our goal is acquisition through Comprehensive Input, I do a lot of work with films, I know students will be ok, sometimes I put English subtitles, sometimes I don't – films is kind of immersion and the vision of the text makes it understandable – I used Lord of the Rings again and again because it was new at this time, some boys had seen it 5 times in French."

Analyse interne finale Entretiens

	Individu A (Valérie)	Individu B (Morgane)	Individu C (Jean- François)	Individu D (Catherine)
Langues	Anglais, espagnol	Anglais (comprehension écrite, orale), écrit + compliqué / Espagnol	Anglais : mélange de mots technique + mélange de 5 ou 6 langues différentes	anglais, français + spainish, latin, German (read + watch film) at school and also Greek
Expérience à l'international	voyages parle espagnol avec agences en Espagne	Planifié en Ecosse mais reporté cause Covid	Voyages loisirs 6 nations regroupées sur un même site = chefs de projet parlant bien anglais et diplômés + autres personnes sans expérience mais **avec obligation de communiquer**	en 1981 I came to Agen to raise my 4 children a quitté les USA à 22 ans pour aller au Cameroun, teaching English in the French speaking part, met my husband (I leaved in Cameroun 17 ans), since then I worked with Maison de l'Europe (1985-1991), I passed CAPES then Agrégation to be english teacher in Agen Lycée
Apprentissage des langues	Ecole	Ecole + self learning (films, series, etc)	Ecole + autodidacte	Native (English), school, daily life ans self learning
Pour vous, qu'est-ce que l'intercompréhension ?	N/A	Par ex on part en vacances dans pays où langue non connue, communication par gestes, mimes ou mots reconnaissables	Obligé de partir du basique pour arriver à l'intercompréhension. certains enfants de 3 ans n'ayant pas un spectre linguistique énorme arrivent à communiquer entre eux – pourquoi des adultes qui eux ont une expérience n'y arriverait pas ?	Intercompréhension should not be incomprehension because it's people who do not speak each other language, with Cross Talk you know a little bit of other language. I had a German Teacher always speaking German (never English), perhaps it would be intercomprehension but even the German grammar she explained to us in German, I liked it and understood it… I was kind of playing the game with her, trying to understand and she was doing all possible to be comprehensible,
Est-ce que vous vous retrouvez dans cette notion d'intercompréhension ?	N/A	Oui utilisé dans mon travail de recrutement pour personnel saisonnier dans les Landes (espagnols, portugais, roumains, polonais)	J'ai fait un chantier en Guadeloupe où les personnes ne parlaient qu'en Créole, si on fait l'effort de décortiquer les mots, on peut y arriver – l'espagnol et le portugais peuvent dialoguer faisant abstraction de l'accent – les français comprennent l'occitan - j'ai pu parler avec des Roumains, personnellement je ne comprends rien mais historique fait que le FR est une langue importante dans leur pays, même si leur français n'est pas parfait, on peut communiquer	this teacher had to leave and her replacement used another method, she was speaking in English to explain, I stopped since bored. Later with my husband to Germany, I realised I'd lost a lot, I had not opportunity to speak with Germans
Qu'est-ce que vous évoque la télécollaboration ?	N/A	Utilisé au travail et en 3ème année EGC (cause Covid) mais n'ai pas aimé en cours car micro+caméra coupé sur dde prof et donc nous ne suivions pas vraiment / Pour le travail pas le choix que de suivre / utilisé aussi pour recrutement à distance durant covid	Tél seul on ne voit pas les gestes, réactions sur visage, etc – avec visio, pouvons voir les réactions et réadapter notre façon de parler – le pire étant le email source de malentendus	I'm on Facebook all the time for the workshop, we communicate with 13000 teachers – people coming from 25 pays différents (Australia, Corée, Japon, Turquie, …) 30% viennent des USA – for organisation as well

	Individu A (Valérie)	Individu B (Morgane)	Individu C (Jean- François)	Individu D (Catherine)
Comment vivez-vous personnellement l'utilisation d'un ou plusieurs langues étrangères?	N/A	Je m'implique bcp dans anglais et je veux partir 1 an au Canada ou en Ecosse après mon master pour y travailler (anglais hautement considéré en France), j'utilise films et séries (VO) + je me remets au Japonais	Je rencontre souvent des personnes qui ont la peur de l'autre. ex : 1er chantier où Espagnols, Italiens, Allemand, Tchèques et Polonais et 2 guadeloupéens…le choc des cultures ! les 2 premières semaines, chacun vivait en petit groupe autarcique (des clans) ; le problème c'est que tout le monde doit travailler ensemble pour aller dans le même sens – ex : skiff, 1 personne qui dirige, 1 personne donne les informations et les rameurs qui doivent aller à la même cadence – par ex : 6 personnes parlant une langue différente et la personne qui doit leur dire quoi faire ne parle pas leur langue…que faire ?	Vivant en France, j'utilise plus le français que l'anglais, I realised I had to keep up my level in English since I speak more French. J'allais jouer au Bridge en anglaise à 30km de chez moi, the only opportunity to speak natural english (in classroom, not natural)
D'après vous, pourquoi en France sommes-nous si réticent à apprendre les langues ?	N/A	Enseignement pas forcément le bon y compris dans mon école de commerce où reprise des bases (ce n'est pas le niveau d'un Master), besoin d'un déclic ou motivation (en 3ème, correspondance avec Espagne et cela m'a hautement motivé alors que ce n'était qu'une semaine là-bas) – **Pourquoi ne pas proposer dès la 6ème aux élèves de correspondre avec des étudiants à l'étranger** ?	Quand on doit communiquer avec des étrangers dans le quotidien, on se fout de savoir si on a le TOEIC ou si on a le niveau en grammaire, je peux discuter avec une personne sortant de Sorbonne et ensuite une personne de niveau Bac	Au contraire, je trouve que les jeunes s'intéressent plus aux langues qu'il y a 25 ans (films en VO, réseaux sociaux, livres en anglais comme Harry Potter)
Quel est votre ressenti face à une personne ne parlant pas votre langue ?	Pas de vécu	Dans mon travail, je communique régulièrement avec des étrangers	Aucun problème pour moi	Aucun problème avec Cross Talk
Techniques utilisées pour communiquer avec l'autre	Faire des gestes	Mots simples, gestuelle, mimes	Même technique que pour travail Equipes de différentes nationalités sur chantier apprennent à se connaître à un apéro (environnement propice à la communication), un allemand peut avoir les mêmes valeurs ou problèmes qu'un espagnol ou un anglais – Au bout de 2 semaines, travail en équipe très efficace / perso, je n'ai pas honte, j'ai un ami anglais qui me dit que je parle comme son fils de 5 ans mais lui qui travaille à l'étranger ne parle pas un anglais 'perfect' – en France, si vous ne savez pas écrire la langue, vous ne la connaissez pas – le + important est de communiquer en utilisant des mots adaptés au métier ou contexte	N/A
Ce qui prime dans l'apprentissage des langues	Verbal puis ensuite gestuelle	Self learning par les films, séries en VO c'est ce qui m'a permis de trouver la motivation, aussi les influenceurs anglophones : **ludique, agréable**	Commencer dès le plus jeune âge et tolérer que l'accent n'est pas la priorité	embedded reading (simple and then more elaborated and 3rd version more complex). I've done it with students, we read 1st version and translated the words they did not understand and so on, then I gave them the 2nd version, we went though that and talked about it – the 1st version was a paragraph, the 3rd version a full page, we did not have time so I handed this out (group of weak students) and I asked them to read it at home, they were groaning, one of them looked and said 'Oh this is easy', this is our strategy to be sure our students understand the work given.

	Individu A (Valérie)	Individu B (Morgane)	Individu C (Jean- François)	Individu D (Catherine)
Vos attentes des enseignants/formateurs en langues	Faire réussir nos étudiants à l'examen de fin d'année en passant TOEIC puis ensuite leur faire aimer les langues en utilisant le ludique	Ludique, immersion (jeux, ateliers, sketchs, challenges entre groupes), sentiment de progresser / expérience de 3 jours en séminaire intensif anglais mais aimerais 1 semaine	Pragmatisme ! je ne suis pas là pour apprendre des choses chronophages en vue de mes prochaines vacances à l'étranger – quand je vois le niveau en langue d'ingénieurs travaillant avec nous, je n'ai plus à rougir. **Est-ce que les enseignants ou formateurs e langues sont formés pour apprendre aux gens à communiquer ?**	You have the teacher giving a message in the target language and she has to know if the student understands the message, he must signal if he understands or not, look in your student's eyes. Story Listening: they use the drawings, try to avoid translation but not forbidden, all necessary to make understand
Etes-vous plus sensible à un formateur de langue native ?	Ecole de commerce = natifs mais BTS enseignant FR qui enseigne langue étrangère plus efficace	Préjugé=si ma prof n'est pas native, ce sera inefficace / au final, ma prof non native a tjrs voyagé, parle anglais tout le temps et nous transmet son dynamisme / en BAC+3 j'avais 2 profs (anglaise et écossaise) et j'adorais l'accent	Peu m'importe, je ne cherche pas la perfection avec l'accent exact, je dois savoir lire des rapports financiers et techniques	No it's not important, sometimes I put my English name I'm putting forward the fact I'm a native speaker, but a non native if often more aware of problems and difficulties
Est-ce que les profs natifs que vous avez eu vous parlaient de leur culture ?		Non, on le voyait en cours Echange International (fonctionnement de chaque pays dans milieu professionnel)	N/A	N/A
Est-ce que l'intercompréhension a sa place dans la pédagogie ou curriculum ?	Non car pas en lien avec nos objectifs pédagogiques	Oui, par exemple sur 1 semaine intensive (pas toute l'année), cela peut permettre aux élèves qui ont décroché sur les langues de se remettre sur les rails	Bien-sûr, j'ai une fille de 11 ans à qui j'indique de communiquer avant de se poser la question si la grammaire utilisée sera correcte	Cross talk peut être intéressant si développé because people think teacher should only speak the language they are teaching, ok and it can work, but you can't expect a student to be able to produce and if you accept the student will speak the language, the teacher will answer the question in a comprehensible way
D'après vous, Est-ce que l'intercompréhension peut permettre de dépasser certains clichés ?		Oui : dépasser peur du jugement, je n'ai plus cette peur car j'ai amélioré mon accent		Oui, for instance It's part of French culture 'don't make mistakes' – in the teacher's room, other teacher were correcting if mistake, it is ridiculous! In Palissy Lycée, one student started reading and all laughed at him 'it's because of the accent of Lot-et-Garonne' classroom S actually not from Lot-et-Garonne, they were making fun of his accent."
Quelle évolution future pour l'intercompréhension ?	Objectif développement soft skills + adaptabilité, souplesse, curiosité, s'adapter à l'autre	N/a	Dès le plus jeune âge, échange entre les écoles, apprendre aux personne à se débrouiller pour demander des choses simples ; en europe, certains ne communiquent pas ou sont obligés d'utiliser l'anglais (langue du pays venant de quitter l'union européenne) alors que nous sommes entourés de 28 langues, plutôt que de chercher à faire des énarques de l'anglais, il faut que ça change, on devrait avoir une formation en art de vivre européen, utilisation films en VO	N/A

Caroline Golivet Doat

En Master 2 Formation de formateur à l'international (INSPE Université Bordeaux)

Voir le profil complet

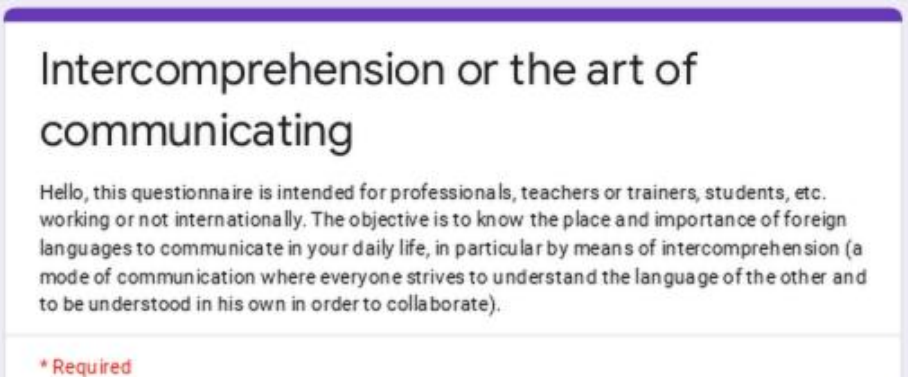
Caroline Golivet Doat • 1er

En Master 2 Formation de formateur à l'international (INSPE Univ...

1 mois •

Dear network,
For people who do not speak French, can you please answer enclosed questionnaire translated into English about your experience with the diversity of languages in the professional or other context. Do not hesitate to forward it to your contacts, it will feed my reflection as part of my Master 2 thesis.
If you are interested in the results, I invite you to contact me via LinkedIn messaging.
Thank you in advance.

Voir la traduction



Intercomprehension or the art of communicating

Hello, this questionnaire is intended for professionals, teachers or trainers, students, etc. working or not internationally. The objective is to know the place and importance of foreign languages to communicate in your daily life, in particular by means of intercomprehension (a mode of communication where everyone strives to understand the language of the other and to be understood in his own in order to collaborate).

*Obligatoire

1. Your answers will be used as part of a Master's thesis University of Bordeaux. All responses are anonymous and confidential, no personal information will be disclosed. Do you agree that this data will be collected and used in this context? *

Une seule réponse possible.

- ◯ Yes
- ◯ No

Demographics

Autre = Other

2. What is your nationality?

_____

3. What country do you live in?

_____

4. What age group are you in? *

Une seule réponse possible.

- ◯ 18-24
- ◯ 25-34
- ◯ 35-49
- ◯ 50-64
- ◯ > 64

5. What is your highest degree? *

Une seule réponse possible.

- ◯ NVQ/BTEC
- ◯ A level / High School Diploma
- ◯ BTEC Higher National Diploma
- ◯ Bachelor
- ◯ Master
- ◯ Master's degree in Engineering
- ◯ PhD
- ◯ Autre : _____

Questions

Autre = Other

6. What foreign languages do you speak? (several possible answers) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] English
- [ ] Spanish
- [ ] German
- [ ] Italian
- [ ] Portuguese
- [ ] Romanian
- [ ] Arabic
- [ ] Chinese
- [ ] Russian
- [ ] I don't speak any foreign language
- [ ] Autre : _____

7. What regional or local languages do you speak? (several possible answers) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] Occitan
- [ ] Basque
- [ ] Catalan
- [ ] Breton
- [ ] Corsican
- [ ] I don't speak any regional or local language
- [ ] Autre : _____

8. How did you learn to speak foreign languages? (several possible answers) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] the family setting
- [ ] in middle school, high school or higher education
- [ ] In the professional context
- [ ] Living or working abroad
- [ ] By yourself (self-taught)
- [ ] I didn't learn foreign languages
- [ ] Autre : _____

9. How did you learn to speak regional or local languages? (several possible answers) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] the family setting
- [ ] in middle school, high school or higher education
- [ ] In the professional context
- [ ] Living or working abroad
- [ ] By yourself (self-taught)
- [ ] I didn't learn regional or local languages
- [ ] Autre : _____

10. What is your feeling or behavior when you are with someone who does not speak your language? (several possible answers) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] This person doesn't speak my language so I can't chat with them
- [ ] I am distraught and cut short the conversation
- [ ] I ask for help around me
- [ ] I make the effort to understand for myself
- [ ] I am delighted to exchange and discover a new language
- [ ] Don't know
- [ ] Autre : _____

11. What means or tricks do you use to understand and make yourself understood by people who speak a language other than your own? (if none of you use a common language) - (several answers possible) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] I use non-verbal techniques (gestures, drawings, etc.)
- [ ] I use Google Translate or other simultaneous translation tools
- [ ] I ask for help from those around me
- [ ] I use easily recognizable words in all languages
- [ ] Don't know
- [ ] Autre : _____

12. Examples in France show reluctance or limiting beliefs in foreign language learning, maybe it happens in other countries. To what extent do you agree with the following proposals? (P.S.: if you answer this questionnaire on mobile phone, drag the window to see all the options) *

Une seule réponse possible par ligne.

	Totally agree	Agree	Neutral	Disagree	Totally disagree
Learning from an early age (nursery, kindergarten, etc.)	◯	◯	◯	◯	◯
Accentuate telecollaboration between national and foreign schools	◯	◯	◯	◯	◯
Favor the use of oral speaking	◯	◯	◯	◯	◯
Forcing yourself to see movies in its original language	◯	◯	◯	◯	◯
Promote international mobility (academic or professional exchanges, internships, seminars, etc.)	◯	◯	◯	◯	◯

13. If you are learning a foreign language with a teacher or trainer, are you more sensitive to the fact that he/she is native speakers? and why?

14. Have you ever used intercomprehension during a telecollaboration (via Zoom, Teams, ...) or in a given situation (e.g. a tourist asking for directions)? *

Une seule réponse possible.

- ◯ Yes
- ◯ No

15. In your opinion, what would be the benefit(s) of integrating intercomprehension into training courses (initial and continuing) or in companies?

Conclusion

Thank you for participating in this questionnaire. If this subject has interested you, I have available the results of this survey, thank you in this case contact me at the address caroline.golivet@gmail.com

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Caroline Golivet Doat

En Master 2 Formation de formateur à l'international (INSPE Université Bordeaux)

Voir le profil complet

Caroline Golivet Doat • 1er

En Master 2 Formation de formateur à l'international (INSPE Univ...

1 mois •

Bonjour cher réseau,
Pouvez-vous svp répondre à quelques questions concernant votre expérience face à la diversité des langues dans le milieu professionnel ou autre.
N'hésitez pas à le diffuser à vos contacts, cela m'aidera à nourrir ma réflexion dans le cadre de mon mémoire Master 2.
Si les résultats vous intéressent, je vous invite à me contacter via la messagerie LinkedIn.
Par avance merci.

Intercompréhension ou l'art de communiquer

Bonjour, ce questionnaire s'adresse aux professionnels, professeurs ou formateurs, étudiants, etc travaillant ou non à l'international. L'objectif est de connaître la place et l'importance des langues étrangères pour communiquer dans votre vie quotidienne notamment au moyen de l'intercompréhension (modalité de communication où chacun s'efforce de comprendre la langue de l'autre et de se faire comprendre dans la sienne en vue de collaborer).

* Required

Intercompréhension ou l'art de communiquer

Bonjour, ce questionnaire s'adresse aux professionnels, professeurs ou formateurs, étudiants, etc travaillant ou non à l'international. L'objectif est de connaître la place et l'importance des langues étrangères pour communiquer dans votre vie quotidienne notamment au moyen de l'intercompréhension (modalité de communication où chacun s'efforce de comprendre la langue de l'autre et de se faire comprendre dans la sienne en vue de collaborer).

*Obligatoire

1. Vos réponses seront utilisées dans le cadre d'un mémoire de Master Université de Bordeaux. Toutes les réponses sont anonymes et confidentielles, aucune information personnelle ne sera divulguée. Donnez-vous votre accord pour que ces données soient collectées et utilisées dans ce cadre ? *

Une seule réponse possible.

- ◯ Oui
- ◯ Non

Données démographiques

2. Quelle est votre nationalité?

_____

3. Dans quel pays vivez-vous?

_____

4. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- ◯ 18-24
- ◯ 25-34
- ◯ 35-49
- ◯ 50-64
- ◯ > 64

5. Quel est votre diplôme le plus élevé? *

Une seule réponse possible.

- ◯ CAP/BEP
- ◯ BAC
- ◯ BTS
- ◯ Licence
- ◯ Master 1
- ◯ Master 2 / DESS
- ◯ Autre : _____

Questions

6. Quelles langues étrangères parlez-vous ? (plusieurs réponses possibles) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] Anglais
- [ ] Espagnol
- [ ] Allemand
- [ ] Italien
- [ ] Portugais
- [ ] Roumain
- [ ] Arabe
- [ ] Chinois
- [ ] Russe
- [ ] Je ne parle aucune langue étrangère
- [ ] Autre : _____

7. Quelles langues régionales ou locales parlez-vous ? (plusieurs réponses possibles) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] Occitan
- [ ] Basque
- [ ] Catalan
- [ ] Breton
- [ ] Corse
- [ ] Je ne parle aucune langue régionale ou locale
- [ ] Autre : _____

8. Comment avez-vous appris à parler les langues étrangères ? (plusieurs réponses possibles) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] Dans le cadre familial
- [ ] au collège, lycée ou enseignement supérieur
- [ ] Dans le cadre professionnel
- [ ] En vivant ou travaillant à l'étranger
- [ ] Par vous-mêmes (autodidacte)
- [ ] Je n'ai pas appris de langues étrangères
- [ ] Autre : _____

9. Comment avez-vous appris à parler les langues régionales ou locales ? (plusieurs réponses possibles) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] Dans le cadre familial
- [ ] au collège, lycée ou enseignement supérieur
- [ ] Dans le cadre professionnel
- [ ] En vivant ou travaillant à l'étranger
- [ ] Par vous-mêmes (autodidacte)
- [ ] Je n'ai pas appris de langues régionales ou locales
- [ ] Autre : _____

10. Quel est votre ressenti ou comportement quand vous êtes avec une personne ne parlant pas votre langue ? (plusieurs réponses possibles) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] Cette personne ne parle pas ma langue donc je ne peux pas discuter avec elle
- [ ] Je suis désemparé(e) et coupe court à la conversation
- [ ] Je demande de l'aide autour de moi
- [ ] Je fais l'effort de comprendre par moi-même
- [ ] Je suis ravi(e) à l'idée d'échanger et découvrir une nouvelle langue
- [ ] NSP
- [ ] Autre : _____

11. Quels moyens ou astuces utilisez-vous pour comprendre et vous faire comprendre des personnes parlant une autre langue que la vôtre ? (si aucun d'entre vous n'utilise une langue commune) - (plusieurs réponses possibles) *

Plusieurs réponses possibles.

- [ ] J'utilise des techniques non verbales (gestes, dessins, etc)
- [ ] J'utilise Google Translate ou d'autres outils de traduction simultanée
- [ ] Je demande de l'aide à mon entourage
- [ ] J'utilise des mots facilement reconnaissables dans toutes les langues
- [ ] NSP
- [ ] Autre : _____

12. Des exemples en France montrent une réticence ou des croyances limitantes dans l'apprentissage des langues étrangères. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes? (P.S.: si vous répondez à ce questionnaire sur tél mobile, faire glisser la fenêtre pour voir toutes les options) *

Une seule réponse possible par ligne.

	Totalement d'accord	D'accord	Neutre	En désaccord	Totalement en désaccord
Apprendre dès le plus jeune âge (crèche, maternelle, etc)	⬭	⬭	⬭	⬭	⬭
Accentuer la télécollaboration entre les écoles françaises et étrangères	⬭	⬭	⬭	⬭	⬭
Privilégier l'utilisation de l'oral	⬭	⬭	⬭	⬭	⬭
S'obliger à voir les films en VO	⬭	⬭	⬭	⬭	⬭
Favoriser la mobilité internationale (échanges académiques ou professionnels, stages, séminaires, etc)	⬭	⬭	⬭	⬭	⬭

13. Si vous apprenez une langue étrangère avec un enseignant ou formateur, êtes-vous plus sensible au fait qu'il/elle soit de langue native ? et pourquoi?

14. Avez-vous déjà utilisé l'intercompréhension pendant une télécollaboration (via Zoom, Teams, …) ou bien dans une situation donnée * (par ex un touriste demandant son chemin) ?

Une seule réponse possible.

- ◯ Oui
- ◯ Non

15. Selon vous, quel serai(en)t le(s) bénéfice(s) d'intégrer l'intercompréhension dans les cursus de formation (initiale et continue) ou dans les entreprises ?

Conclusion

Je vous remercie d’avoir participé à ce questionnaire. Si ce sujet vous a intéressé, je tiens à disposition les résultats de cette enquête, merci dans ce cas me contacter à l'adresse caroline.golivet@gmail.com

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

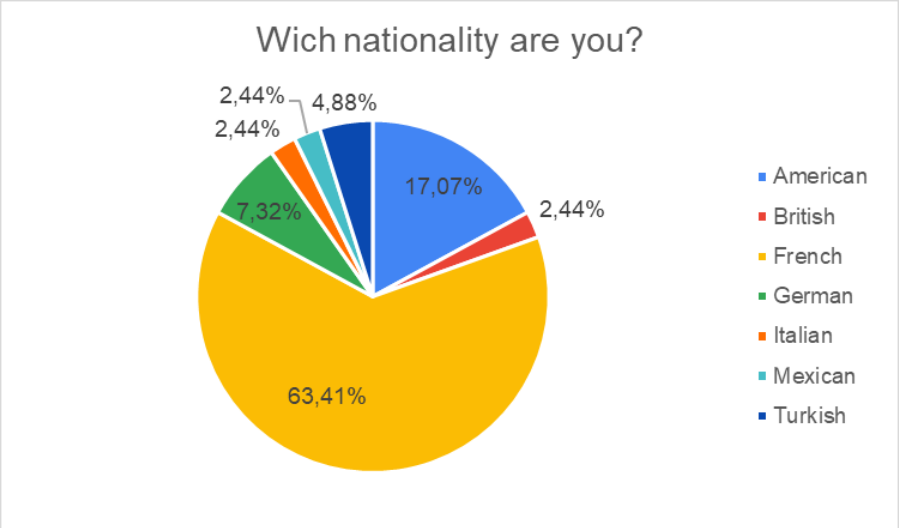
Google Forms

ANALYSE RESULTATS QUESTIONNAIRE

Le présent panel est constitué de 41 personnes, Il est à noter que dans celui-ci, les natifs français représentent 60,41 %.

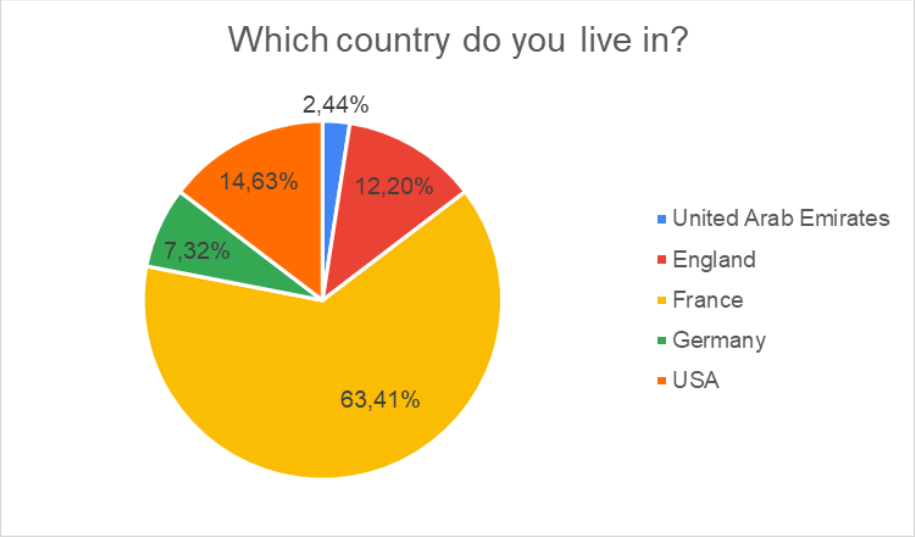
Les 36,59 % restants sont constitué à :

- 17,07 % par des Américains,
- 7,32 % par des Allemands,
- Les 12,20% restants sont composés d'anglais, italiens, mexicains et turcs



Ils vivent pour 63.41% d'entre eux en France :

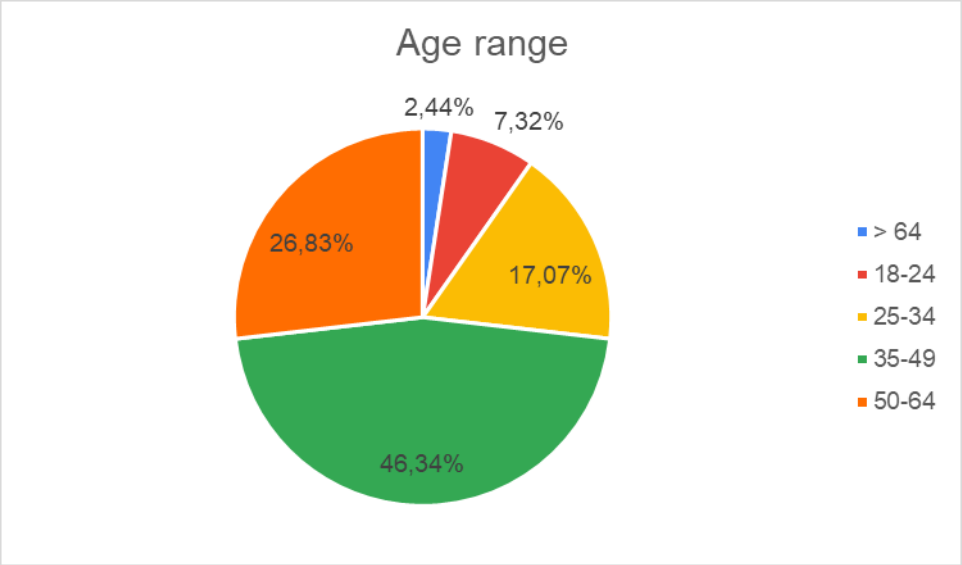
- 26.83% vivent dans des pays anglophones
- 7.32% vivent en Allemagne



Age de ce panel :

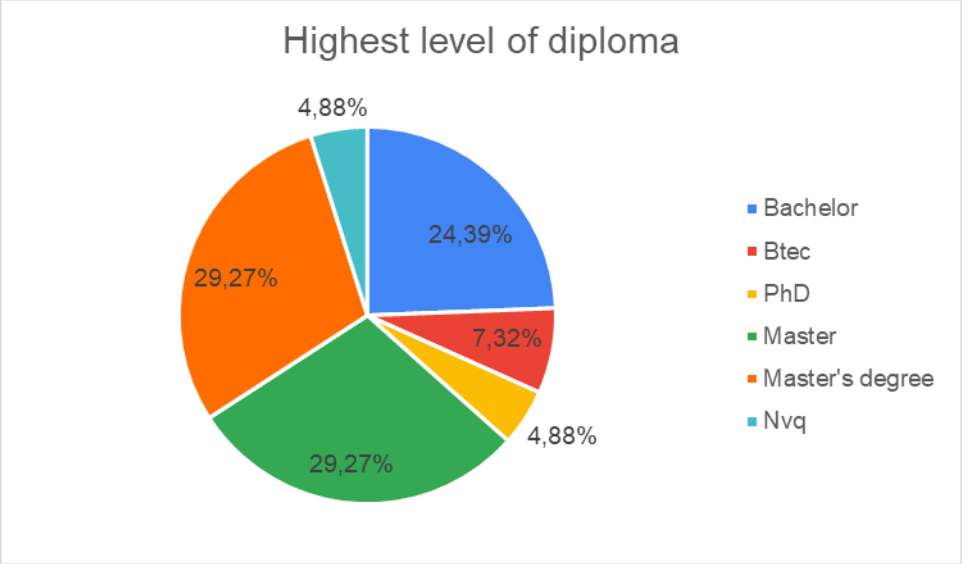
46,34 % de ce panel a une moyenne d'âge de 35 à 49 ans.

Il est à noter que la tranche d'âge de 35 à + de 64 représente 75.61%. Nous avons donc affaire à une majorité d'actifs.



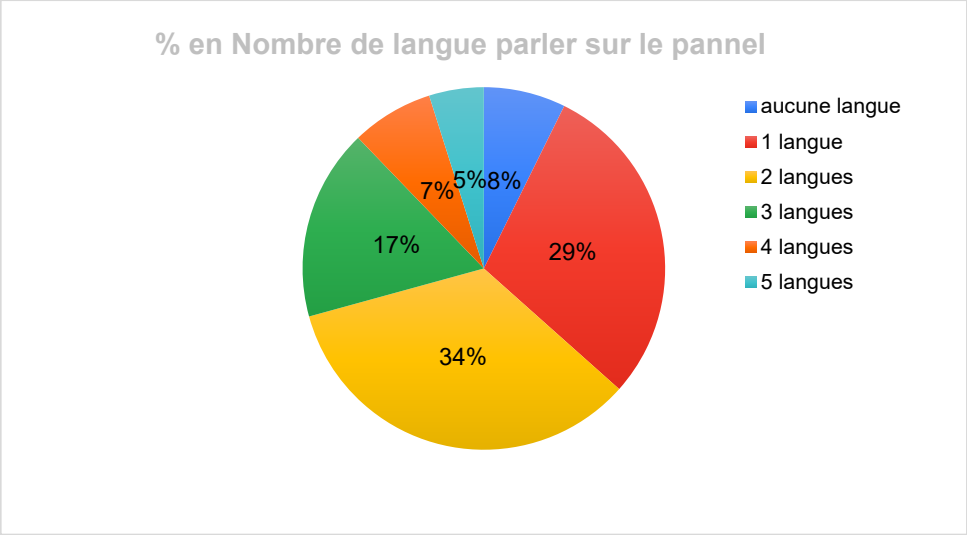
Niveau d'étude :

Concernant le niveau d'étude, nous constatons que 82,93 % des personnes ayant répondu ont un niveau allant de bac+2 à Bac+5.



En moyenne, ils parlent 2.024 langues en plus de leur langue natale.

Comme nous pouvions le présager, l'anglais est dans la langue privilégiée avec 73,17 %, l'espagnol représentant lui 39,02 %. *(afin de rester cohérent, seuls les non-natifs ont été comptabilisés)*

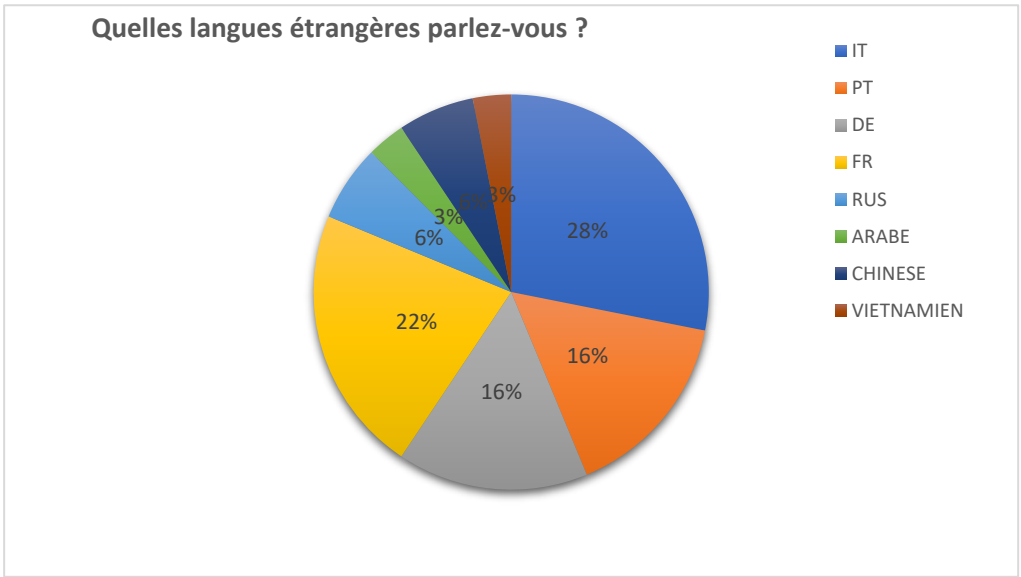


Dans ce graphique, nous pouvons voir que le nombre de langues parlées reste important : 51% déclarent parler plus de 2 langues. Ceux qui parlent 3 et 4 langues est supérieur à 10% du panel.

A l'opposé, 8% considèrent ne pas savoir parler une langue étrangère.

En comparaison avec les autres réponses apportées, sur les 3 personnes représentant ces réponses, seule 1 est totalement imperméable à l'intercompréhension et rejette totalement la possibilité de communiquer si son interlocuteur ne parle pas sa langue.

Ce graphique nous permet de nous rendre compte de la représentativité des autres langues parlées (en dehors de l'anglais et de l'espagnol), nous devrions rajouter les 4 personnes parlant une langue régionale (notamment l'Occitan pour 3 personnes ; Basque, Arpitan et Mexican Spanish), qui représentent 12,22 % des personnes ayant répondu.



On remarque la présence forte de l'italien, du français, du portugais et de l'allemand dans ce sondage. *(la présence du français tout à fait logique dans le cadre de ce panel international représentant 36,59 %)*.

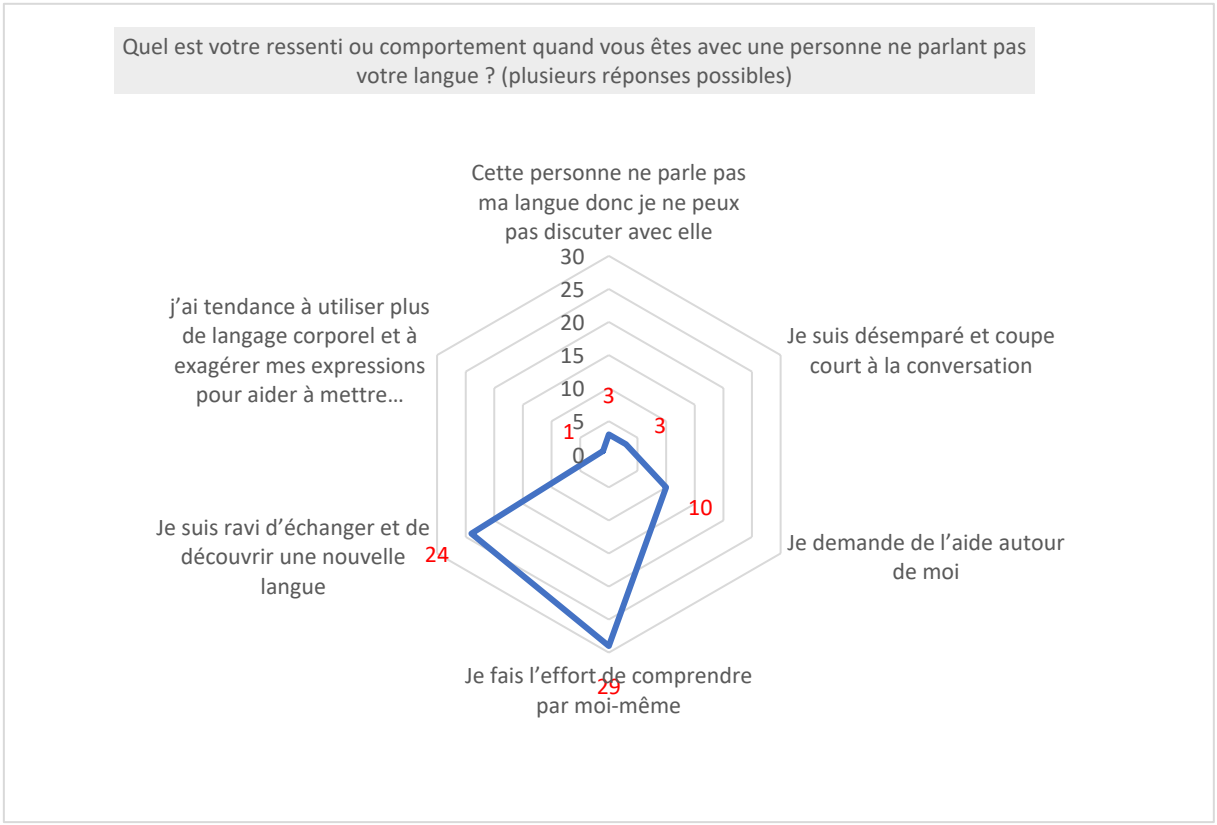
Les autres langues comme l'arabe, le chinois , le vietnamien et le Russe ont été soit apprises dans le cadre de l'école soit sont des langues natales.

A la question : ***Comment avez-vous appris à parler les langues étrangères ?***

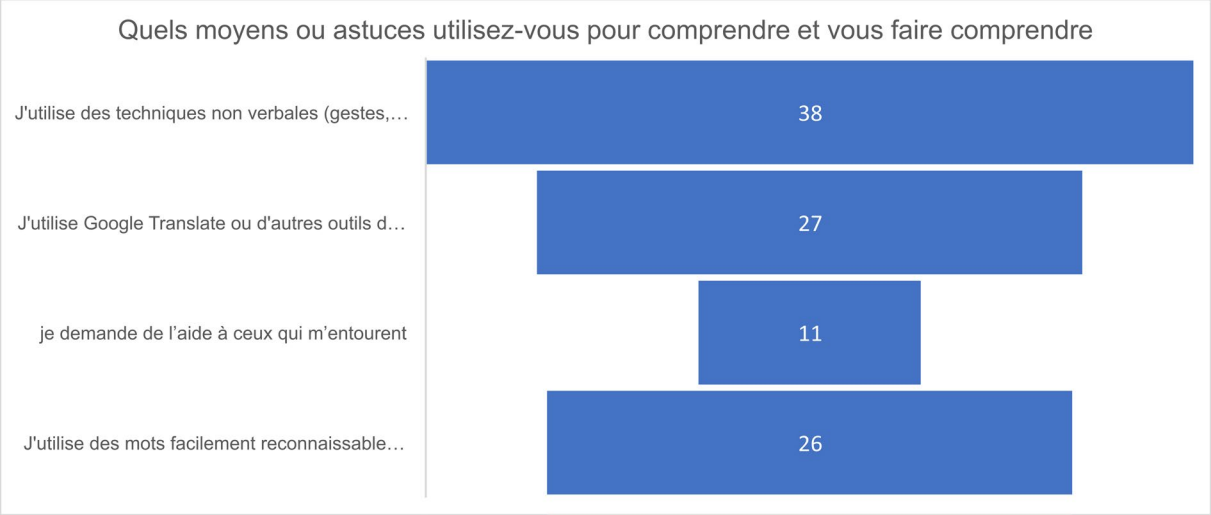
L'enseignement (collège et supérieur) représente 85.4 % des réponses, il reste le pourvoyeur en langues étrangères ; le cadre professionnel semble lui être une pépinière en ce qui concerne l'apprentissage des langues, en effet si nous cumulons l'apprentissage en cadre professionnel et les personnes vivant à l'étranger, 26 personnes sur 41 soit près de 63,4% du panel ont appris une langue par "obligation professionnelle". Ils ne sont que 29.3% à affirmer avoir appris ou perfectionné une langue par eux-mêmes, *mais ce sont les plus directement liés à l'utilisation de l'intercompréhension. Que ce soit par l'intermédiaire des techniques (cf "Quels moyens utilisez-vous pour comprendre et vous faire comprendre ?") ou le comportement (cf « Quel est votre ressenti ou comportement quand vous êtes avec une personne ne parlant pas votre langue ?"),* nous retrouvons ces quasi 30 % demandeurs d'échange qui ne possèdent cependant pas une forte compétence linguistique tout en essayant de faire un effort par eux-mêmes.

A la question : ***Quel est votre ressenti ou comportement quand vous êtes avec une personne ne parlant pas votre langue ?***

Il est intéressant de constater que la première des réactions est *"Je fais l'effort de comprendre par moi-même"* pour 42% des personnes interrogées ; la seconde des réactions étant *"Je suis ravi d'échanger et de découvrir une nouvelle langue" pour* 34%, la demande d'aide ne représentant que 14%.



A la question : ***"Quels moyens ou astuces utilisez-vous pour comprendre et vous faire comprendre des personnes parlant une autre langue que la vôtre ?***

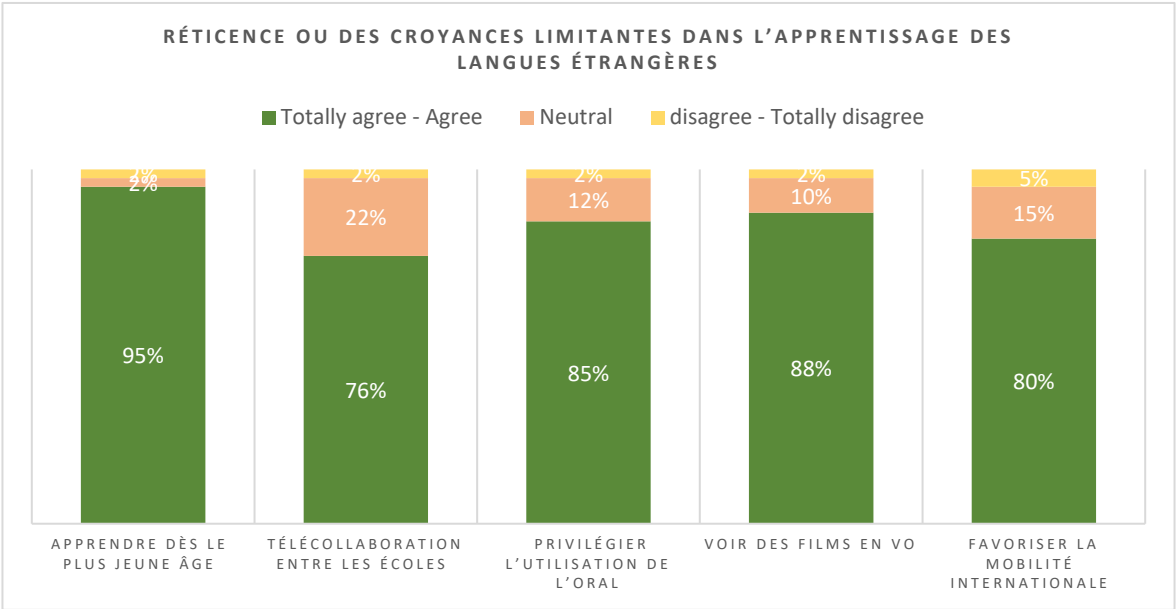


Nous observons une utilisation massive de techniques non verbales qui restent depuis la nuit des temps une des actions permettant la communication.

L'évolution marquante est l'utilisation constante de l'informatique notamment par l'intermédiaire des traducteurs en ligne (type Google Translate).

L'utilisation de la communication orale en "direct" (non numérique) et notamment *"je demande de l'aide"* est bizarrement le dernier levier plébiscité.

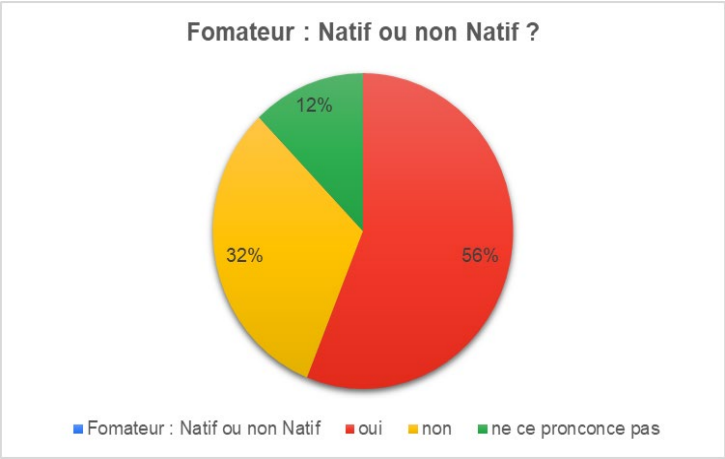
A la question : ***"réticence ou des croyances limitantes dans l'apprentissage des langues étrangères. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ? "***



L'analyse de ces données n'est pas étonnante plus de 75% dans tous les cas de figure. Cependant ce qui est plus étonnant ce sont les personnes qui ne se prononcent pas.

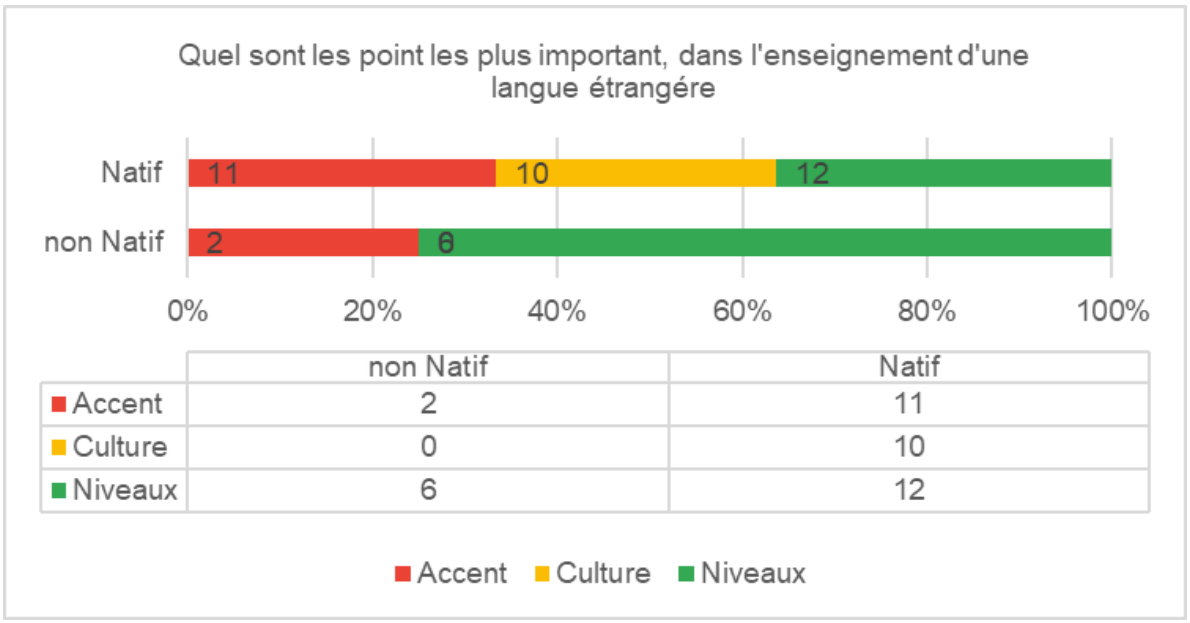
Par exemple, 22% ne se prononcent pas dans l'intérêt d'une télécollaboration entre les écoles, également 15 % pour l'option "favoriser la mobilité". Néanmoins, apprendre les langues dès le plus jeune âge apparaît être une des principales priorités (95 %) et seulement 2 % de personne sont neutre sur cette proposition.

A la question : ***"Si vous apprenez une langue étrangère avec un enseignant ou formateur, êtes-vous plus sensible au fait qu'il/elle soit de langue native ? et pourquoi ?"***



A cette questions, 56% des personnes ont répondu préférer des formateurs ou enseignants natifs, pour 32 % des non-natifs et 12% ne se prononcent pas.

Comme le montre le graphique ci-après, l'accent, le niveau pratiqué et la culture sont très importants pour les personnes recherchant des formateurs ou enseignants natifs, là où les Performances sont le point principal de recherche dans le cas de formateurs ou enseignants non-natifs.



Le cas particulier de l'accent : il est une prédominante chez les Français ayant répondu à ce questionnaire ; plus de 67% d'entre eux considèrent l'accent comme une priorité. Or, quel est le "bon" accent ? Celui que l'on leur a inculqué.

La notion la plus importante après l'accent est la performance, celle-ci peut s'expliquer car 73% des personnes interrogées ont déjà utilisé l'intercompréhension pendant une télécollaboration (via Zoom, Teams, …) ou dans une autre situation.

Autres réponses à la question « Pourquoi ? » collectées pour cette question :

« Oui, pour avoir une langue qui vive hors du cadre scolaire et préformaté »

"Yes. I am more likely to be self-conscious of my errors and feel stupid."

"Yes, because you don't question the credibility of the teacher"

"Yes, I would want to learn the authentic accent to sound more close to the locals"

"No. A non-native teacher may be a better teacher than a native speaker using traditional methods"

A la question : ***"Selon vous, quel serai(en)t le(s) bénéfice(s) d'intégrer l'intercompréhension dans les cursus de formation (initiale et continue) ou dans les entreprises ?"***

Voici les idées principales qui ressortent des réponses obtenues :

- **Ouverture** et proximité
- Meilleur **apprentissage des langues**
- Créer des **passerelles** entre les langues
- Meilleure **inclusion**
- **Eviter les malentendus**
- Casser certaines barrières
- Faciliter la **communication**
- **Oser**
- Gain de temps
- **Culture** d'entreprise : promotion de la **mobilité** et **acceptation** des collaborateurs étrangers
- **Raising awareness**
- **Cross Talk**
- Commercial and international **relationship benefit** for companies
- Better **understanding of differences**
- For intermediate level

➢ A part une personne ayant répondu *"Above all, people should already learn to speak their own language correctly"*, les réponses montrent que les gens sont intéressés ou motivés par l'idée d'intercompréhension et qu'ils peuvent y voir les avantages que cela peut apporter dans leur vie privé ou professionnelle.

Voici quelques exemples de réponses :

« Il serait primordial, et permettrait de casser certaines barrières linguistiques. »

« Faciliterait l'ouverture aux autres, un apprentissage plus rapide »

« Meilleur accueil des étrangers et plus d'ouverture d'esprit. Moins de malentendus culturels. »

« Ne pas se sentir démuni.e face à une personne parlant une langue qu'on ne connait pas. Se sentir plus proche des autres en diminuant une barrière »

« Permettre aux apprenants de se construire des stratégies d'apprentissage d'une langue »

« ouvrir les esprits et permettre d'oser »

« Moins de craintes par rapport au regard de l'autre »

« Moyen très important et intéressant pour créer des passerelles entre les langues > aide pour la culture (CF Familhas de lenga dans le cursus immersif CALANDRETA) »

"It's a good idea, because it helps people from different contries to understand each other better. Even in companies with lots of international traffic, it helps to make the worker more open-minded and more confident concerning other languages and people."

"It would allow for the company culture to be a more comfortable environment to people that work remotely, so that people with a very specific skill set can be attracted to the company regardless their citizenship and work visas....to promote international mobility in the virtual world"

"I am an advocate of what is called Cross Talk, each person speaking their L1. It works ... I've seen it work."

"In almost all scenarios, the most important thing is communication, not necessarily perfect grammar and syntax."

"Decreasing the chances that people just won't make the effort by providing them a sense of how to manage the situation"

ANNEXE 11 - Tableau récapitulatif Méthodologie de Recherche

Tableau récapitulatif Méthodologie de Recherche

	Outils	**Cible**	**Type données**
Ateliers intercompréhension	Support papier	Etudiants	Quantitatif + Qualitatif
	Enregistrement vidéo		Qualitatif
Entretiens semi-directif	Grille d'entretien	Direction BS Sud Management Etudiant, Enseignante anglais retraitée, Chef projet	Qualitatif
	Enregistrement vidéo		Qualitatif
Questionnaire	Google Form version FR version EN	Contacts LinkedIn, Facebook, WhatsApp et par e-mail	Quantitatif+ Qualitatif